

RAPPORT DE PRESENTATION Cahier B / Diagnostic territorial – Annexes

ELABORATION - Approbation du 13/03/2021



TABLE DES MATIERES

ANNEXES – Fiches patrimoines.....	5
A. Fiche patrimoine / Commune d'ARBOUSSOLS-MARCEVOL.....	5
B. Fiche patrimoine / Commune de BAILLESTAVY.....	14
C. Fiche patrimoine / Commune de CAMPOME.....	16
D. Fiche patrimoine / Commune de CAMPOUSSY.....	20
E. Fiche patrimoine / Commune de CASTEIL.....	24
F. Fiche patrimoine / Commune de CATLLAR.....	27
G. Fiche patrimoine / Commune de CODALET.....	37
H. Fiche patrimoine / Commune de CONAT.....	42
I. Fiche patrimoine / Commune d'ESPIRA-DE-CONFLENT.....	47
J. Fiche patrimoine / Commune d'EUS.....	51
K. Fiche patrimoine / Commune d'OLETTE-EVOL.....	59
L. Fiche patrimoine / Commune de FILLOLS.....	67
M. Fiche patrimoine / Commune de FONTPEDROUSE.....	73
N. Fiche patrimoine / Commune de FUILLA.....	76
O. Fiche patrimoine / Commune de JUJOLS.....	80
P. Fiche patrimoine / Commune de MOSSET.....	83
Q. Fiche patrimoine / Commune de NYER.....	87
R. Fiche patrimoine / Commune de PRADES.....	95
S. Fiche patrimoine / Commune de RIA-SIRACH (RIA).....	102
T. Fiche patrimoine / Commune de SAHORRE.....	106
U. Fiche patrimoine / Commune de SERDINYA.....	111
V. Fiche patrimoine / Commune de RIA-SIRACH (SIRACH).....	118
W. Fiche patrimoine / Commune de TAURINYA.....	122
X. Fiche patrimoine / Commune de VALMANYA.....	128
Y. Fiche patrimoine / Commune de VERNET-LES-BAINS.....	130
Z. Fiche patrimoine / Commune de VINÇA.....	134
AA. Fiche patrimoine détaillée / Commune de VILLEFRANCHE-DE-CONFLENT.....	143

ANNEXES . Fiches patrimoines

A.Fiche patrimoine / Commune d'ARBOUSSOLS-MARCEVOL



1. Edifices protégés

a. Eglise Notre-Dame des Escaliers

- **Localisation**

Hameau de Marcevol, commune d'Arboussols.

- **Protection MH**

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 30 juillet 1973.
Référence Mérimée PA00103950.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI^e XII^e siècle

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 30 juillet 1973.
Référence Mérimée PA00103950.

Description sommaire :

Trois églises sont actuellement sur la commune d'Arboussols, dont deux à Marcevol, qui était à l'origine une paroisse distincte d'Arboussols.

L'église paroissiale Sainte-Eulalie d'Arboussols reconstruite en 1865 est au centre du village tandis, que les deux autres à Marcevol sont dédiées toutes les deux à Sainte Marie. Ces dernières sont séparées de quelques centaines de mètres, l'une était l'église prieurale (classée en 1840 voir fiche correspondante référence Mérimée PA00103949), l'autre est Notre-Dame des Escaliers, objet de cette fiche. Le même vocable pour deux édifices différents a engendré de la confusion dans l'attribution des archives à chacun des édifices. Notre-Dame des Escaliers daterait de la fin XII^e (et la ceinture fortifiée du XII^e) alors que l'église prieurale serait du milieu XII^e siècle.

Cet édifice localement appelé Santa Maria de las Gradass tire son nom des marches qu'il faut emprunter pour accéder au petit parvis. Cette petite église orientée est posée sur un plateau rocheux et protégée par un mur d'enceinte. Edifice à vaisseau unique séparé de l'abside semi circulaire par un mur diaphragme. La travée de l'abside est un peu plus basse que la nef. L'église construite en moellons équarris en partie haute (plus récente) tandis que la partie basse (jusqu'à la hauteur du chevet environ) est en galets ou en pierres plates disposées en épi. Les chaînes d'angles sont appareillées. L'aspect est très sobre : seuls les lésènes du chevet font office de décor. Des éléments en amortissements sont posés aux angles de la nef et sur la pointe du pignon du mur Ouest. Les ouvertures sont quasi inexistantes : les murs Est et Nord sont actuellement aveugles ; un vestige de porte murée est visible au Nord.

L'édifice est dépourvu de clocher, remplacé sur le couronnement Sud par un clocheton qui abrite une petite cloche.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APMH0101505, AP44L05747, AP44L05748, AP44L05749, AP44L05751, AP44L05752, AP44L05754, APHY68_20, APHY68_21, APHY68_22, APHY68_23, APHY68_24, APHY68_25, APHY68_26, APHY68_28, APHY68_29, APHY68_30, APHY68_31, MHR91_20086604092, MHR91_20086604093, 4094, MHR91_20086604095, MHR91_20086604096, MHR91_20086604097, MHR91_20086604098, MHR91_20086604099, P066_20096601050, APMH00077650, APMH00001633, APMH00001630, APMH00004388, MHR91_20136600079, MHR91_20086604091, MHR91_20086604084

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

MOURRUT E. et FALAISE Jean, « L'art roman en Roussillon », éd. Louis Comet Perpignan, 1932, 172 pages, p.144-146.

Sites web

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00103950_DOC.pdf
 Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
<http://jeantosti.com/villages/arboussols.htm>



b. Ancien prieuré de Marcevol

• Localisation

Hameau de Marcevol, commune d'Arboussols.

• Protection MH

Classé MH. Eglise : classement par liste de 1840.
Référence Mérimée PA00103949.

• Analyse architecturale

Datation :

XI^e XII^e siècle

Description sommaire :

Actuellement sur la commune d'Arboussols, Marcevol était un village distinct qui se composait du hameau et de l'église paroissiale Sainte-Marie (protégée ISMH voir fiche correspondante référence Mérimée PA00103950) et quelques centaines de mètres plus loin le prieuré et son église prieurale également dédiée à sainte Marie. La similitude d'appellation et certaines caractéristiques architecturales communes ont donné lieu à des confusions et des erreurs d'attribution encore perceptibles de nos jours.

L'ensemble du prieuré se compose de l'église et d'un ensemble de bâtiments et de cours qui se développent au Sud de celle-ci. Seule l'église est protégée par classement.

Edifice orienté qui se compose d'une nef et de deux bas-côtés. Le vaisseau central est en berceau brisé continu (pas d'arcs doubleaux), le collatéral gauche est à berceaux transversaux tandis que le gauche est en berceau brisé rampant. Dans l'axe de la nef, l'abside semi circulaire en cul-de-four est peu développée et n'est flanquée qu'au Sud d'une absidiole de la largeur du bas-côté. Le collatéral gauche est dépourvu d'absidiole.

Nef et bas-côtés sont couverts de la même toiture à deux pans.

L'ensemble est construit en pierre sous forme de moellons mélangés à des galets en épis ou de blocs appareillés notamment pour le chevet et la façade Sud de l'église. Sur la face Sud, le portail d'entrée et la fenêtre en plein cintre placée au-dessus sont en marbre rose, à ressaut, avec décor d'engrenage.

Le chevet est orné d'arcatures aveugles sous la corniche du couronnement de mur. Arcatures aveugles souvent confondues avec les lésènes du chevet de Sainte-Marie des Escaliers, l'église paroissiale du hameau.

Sur le mur Sud, un clocheton à quatre baies étagées abrite une petite cloche.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APPM020560, AP066_20096600359, AP066_20096600360, AP066_20096601197, AP066_20096601335, AP066_20096601346, APMH00077649, APMH00012412, APMH00003763, APMH00001632, APMH00001631, APMH00255657 à APMH00255663, APMH0025808 à APMH0025814, APMH00155639, APMH00155950, APMH00155951, APPM020561, MHR91_20136600 à 080, MHR91_20136600081, MHR91_20086604086 à MHR91_20086604090, MHR91_20086604080 à MHR91_20086604083.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00103949_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Patrimoine/PrieureDeMarcevol.php>

<http://jeantosti.com/villages/arboussols.htm>



2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection de 500 m couvre essentiellement des espaces de lande et de bois de chênes verts. Il englobe également le prieuré de Marcevol, (classé MH voir fiche correspondante) et le site de l'ancien golf désaffecté.

3. Contexte paysager

Le hameau et le prieuré sont installés sur le replat d'un plateau granitique séparé du village d'Arboussols par le ravin de la Combe. Le plateau est majoritairement couvert par du maquis de chênes verts et quelques vignes et prairies. De nombreux blocs de roches granitiques érodées affleurent et se combinent avec le couvert végétal donnant au paysage un charme particulier de formes, de teintes et de textures. Quelques murs en terrasse soulignent la morphologie du lieu à l'amorce de la pente au Sud-Ouest.



Le hameau de Marcevol, regroupe une petite vingtaine de constructions composées d'habitation et d'anciennes granges ou remises.

Les maisons y sont en pierres, les toitures en tuiles creuses rouges. La morphologie est sobre, la volumétrie réduite et souvent de plusieurs éléments accolés. C'est une architecture vernaculaire caractéristique d'un petit village à vocation agricole et pastorale. Les niveaux réduits sont l'équivalent d'un R+1. Les toitures sont à une ou deux pentes. En façade, la muralité domine. Elles sont parcimonieusement percées d'ouvertures rectangulaires verticales de taille moyenne et animées par de nombreux petits percements. Les dimensions des percements ne sont jamais importantes sauf pour les portes de grange ou de remises.



Le site d'implantation du prieuré lui-même est dépourvu de végétation, les bois entourent le site à distance. Il occupe un léger mamelon en limite du plateau lui donnant ainsi une position dominante. D'anciens champs, aujourd'hui en cours de remise en culture biologique occupent l'espace entre le prieuré et la lisière du hameau.



4. Vues sur le site

La position en limite de plateau conduit à une grande visibilité du site.
L'église n'émerge que faiblement du bâti du hameau, tant elle est insérée dans sa morphologie.
Par sa position plus isolée, le prieuré se distingue du hameau.

- **VUES LOINTAINES**

- Depuis le village d'Arboussols et la route qui y mène depuis la plaine, le hameau et le prieuré sont visibles le long de la crête du relief. La composante végétale est importante. La vue est perturbée par la ligne électrique suivant la vallée.



- Depuis la route de Tarrerach, les parties hautes des constructions du hameau émergent de la cime des arbres. Un peu à l'écart, le prieuré se distingue par son environnement plus pelé. En toile de fond, magistraux, la chaîne des Pyrénées et le Canigou.



- **Vues proches**

Les vues proches confirment et complètent les vues lointaines. Les relations riches et étroites qu'entretiennent entre eux les composants du site sont affirmées. Leur préservation est impérative.



5. Vues depuis le site

La position dominante du site permet une vue à 360°.



- Vue sur la plaine agricole de la Têt. Les problématiques de l'étalement urbain se font sentir.



- Vue sur le débouché des gorges de la Têt, le Fort Libéria, en fond la sierra del Cadi.



- Vue directe sur le village d'Arboussols dans la direction de l'Ouest mettant en évidence l'adaptation de la morphologie du village aux caractéristiques paysagères, implantation sur un replat du relief, structures en terrasse, point émergeant du clocher de l'église. Impact significatif d'équipements agricoles.

6. Projets envisagés

- **GOLF DE MARCEVOL**

Un golf a été implanté sur le plateau à la limite Nord- Est du hameau. Il a fait l'objet d'un projet d'extension dans les années 2004. Le golf d'origine est aujourd'hui abandonné, les aménagements laissés à l'abandon et les bâtiments (club house, locaux techniques, ...) murés. Indépendamment de l'utilisation de la pierre pour le club-house, les bâtiments réalisés ne tiennent pas compte des morphologies paysagères et ne présentent aucune qualité et pertinence architecturale tant au niveau de la volumétrie, de la taille, que de la composition des façades.



- Covisibilité du hameau et du prieuré.





- **PROJET DE LA FONDATION DU PRIEURÉ DE MARCEVOL**

Voir compte-rendu de la réunion du 8 novembre 2017.

7. Enjeux

- **URBAINS et PAYSAGERS**

Arboussols :

- Morphologies urbaines à préserver et adaptation aux caractéristiques paysagères (Arboussols).
- Morphologie du bâti, échelle, dimensions et couleurs. Danger des bâtiments agricoles, l'impact de la taille et de la teinte pouvant être important dans le paysage.

- **ARCHITECTURAUX**

- Perceptions proches de Marcevol : taille et volumétrie, matériaux, composition des façades, et détails architecturaux (menuiseries extérieures, etc.)

B.Fiche patrimoine / Commune de BAILLESTAVY

1. Contexte urbain et paysager

Le village de Baillestavy se compose de deux ensembles. Le village proprement dit situé sur un promontoire boisé dominant la Llentilla d'environ 60 m et, le hameau La Farga implanté sur les berges de la rive droite du ruisseau. Le ruisseau se glisse à l'étroit entre les pentes boisées des versants. Lorsqu'elle est plus large la vallée est occupée par des terres agricoles de faible taille.



Le village est couronné par la masse imposante de l'église dont la nef, trait caractéristique de la région, est marquée par le rythme singulier des pignons au droit de chaque travée. La composition pyramidale du village est soulignée par les obliques du chemin piéton qui relie son sommet à la partie basse du village.



Vue sur la composition pyramidale du village et l'effet néfaste de la teinte trop blanche d'une construction sur ce patrimoine.

2. Contexte architectural

Les constructions sont de facture traditionnelle en moellons enduits ou non couronnées d'une toiture à deux pentes couvertes en tuiles canal. Les façades du village haut sont à proportions sensiblement égales parallèles ou perpendiculaires aux courbes de niveaux.



3. Enjeux et patrimoine

- Préserver le caractère traditionnel de l'architecture et des abords du village.
- Préserver les cônes de vue depuis la RD 13.
- Réglementer les morphologies, textures et teintes.

4. Cartographie



Document Géoportail

5. Annexes

Autres sources et études à consulter :

- Commune de BAILLESTAVY – DIAGNOSTIC PATRIMONIAL et NOTICES juillet 2019 – Léonie DESHAYES

C. Fiche patrimoine / Commune de CAMPOME

1. Edifices protégés

Rocher Grave de Fornols – Haut Campôme

- **Localisation**

Parcelle B20.

- **Analyse architecturale**

Datation :

Paléolithique.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 26 février 2008. Rocher gravé.
Référence Mérimée PA00104181.

Description sommaire :

Ensemble de représentations animales de profil (bouquetins, isards, oiseaux...) et de figures géométriques datant du paléolithique.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : MHR91_20096631200, MHR91_20096631201, MHR91_20096631202.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

SACCHI Dominique, « *Les gravures rupestres de Fornols-Haut, Pyrénées-Orientales* », *L'Anthropologie*, vol. 92, n° 1, 1988, p. 87-100.

SACCHI Dominique, « *Des gravures animalières paléolithiques à l'air libre dans les Pyrénées méditerranéennes : le rocher de Fornols (Campôme, Pyrénées-Orientales)* », *Bulletin des amis du Muséum national d'histoire naturelle*, n° 244, 2010.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104181_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Campome.php>

<http://jeantosti.com/villages/campome.htm>



2. Périmètre de protection

Le monument protégé étant à plus de 500 m. du village, son périmètre n'a pas d'impact sur celui-ci.

3. Contexte urbain et paysager

L'édifice est dans un environnement montagneux et boisé.

Le village de CAMPOME se développe sur le versant du relief légèrement au-dessus de La Castellane.

Sa morphologie typique est particulièrement perceptible par sa route d'accès la D144. Les masses bâties qui s'étagent sur le versant forment un front massif. Le village forme une masse compacte aux ruelles enchevêtrées et étroites. Il est souligné en aval par la ripisylve longeant le torrent. En amont une croupe ouverte et agricole le sépare du boisement du versant montagneux.

Au Nord, à l'Ouest et au Sud, une tendance à l'émiettement de maisons individuelles est amorcée.



Vue depuis le « chemin du moulin » à l'Ouest du village



Vue du « chemin du moulin » depuis le village

4. Contexte architectural

Les morphologies architecturales du noyau ancien reprennent les caractéristiques des villages de montagne : volumétrie simple, toitures à deux pentes, composition des façades par travées (peu nombreuses), percement verticaux, importance de la muralité, matériaux de construction dominants : pierres et moellons enduits à pierre vue. Les couvertures sont systématiquement en tuiles. Les pentes de toitures sont parallèles aux ruelles avec pour conséquence de fréquents pignons pouvant n'avoir qu'une seule pente.



5. Enjeux et patrimoine

- Conservation et préservation de la morphologie du noyau ancien, tant urbain qu'architectural.
- Préserver les abords du mitage pour maintenir le village dans son écrin paysagé.
- Préservation des vues sur le village depuis ses routes d'accès.



6. Cartographie



Document Géoportail



Cadastre napoléonien 1811 (AD 66)

D. Fiche patrimoine / Commune de CAMPOUSSY

1. Edifices protégés



Eglise Saint-Etienne

- **Localisation**

Le Village.

- **Analyse architecturale**

Datation :

Moyen Age, XV^e, XVIII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 8 décembre 1950. Eglise.
Référence Mérimée PA00103977.

Description sommaire :

A l'origine, l'église Saint-Etienne était orientée, à plan simple et dimensions modestes : il s'agissait d'un vaisseau unique qui s'achevait par une abside semi-circulaire.

A cette première construction du Moyen Age fut développé au Nord un deuxième vaisseau perpendiculaire de type gothique méridional se terminant en chevet polygonal et pourvu de deux chapelles latérales. L'église d'origine constitue la première travée de ce nouvel édifice et son abside a été « gommée » par cloisonnement intérieur pour respecter une certaine régularité.

Les parties les plus anciennes sont en pierre appareillée, les parties gothiques sont en moellons irréguliers.

Le remaniement de la façade Sud au XVIII^e siècle entraîna l'adjonction de pilastres doriques, du fronton curviligne et du clocher-mur à arcades.





Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP066_2009660052, AP066_20096601260, AP44L0522 à AP44L0526, MHR91_20086604100.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

MALLET Géraldine, « *Églises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00103977_DOC.pdf
 Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Campoussy.php>
<http://jeantosti.com/villages/campoussy.htm>

2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection couvre la totalité du village et les terrains agricoles et landes autour.

3. Contexte urbain et paysager

Implanté sur un plateau calcaire, le village a conservé sa morphologie compacte et dense. La forme de son emprise est longiligne mais irrégulière. Elle suit la rue principale ancienne doublée par une route départementale étroite. Les limites du village sont clairement définies. Les constructions sont regroupées ne laissant que peu d'espaces libres sous la forme de placettes, de cours ou de petits jardins. Si ce n'est par des façades, les espaces publics sont délimités par des murs de clôtures.



4. Contexte architectural

Les constructions sont modestes en R+1, bâties en moellons calcaire rejointoyés ou non. Les toitures sont couvertes en tuiles canal. Quelques génoises coiffent les murs gouttereaux. L'aspect chromatique général et les textures sont homogènes.



5. Aires de covisibilités

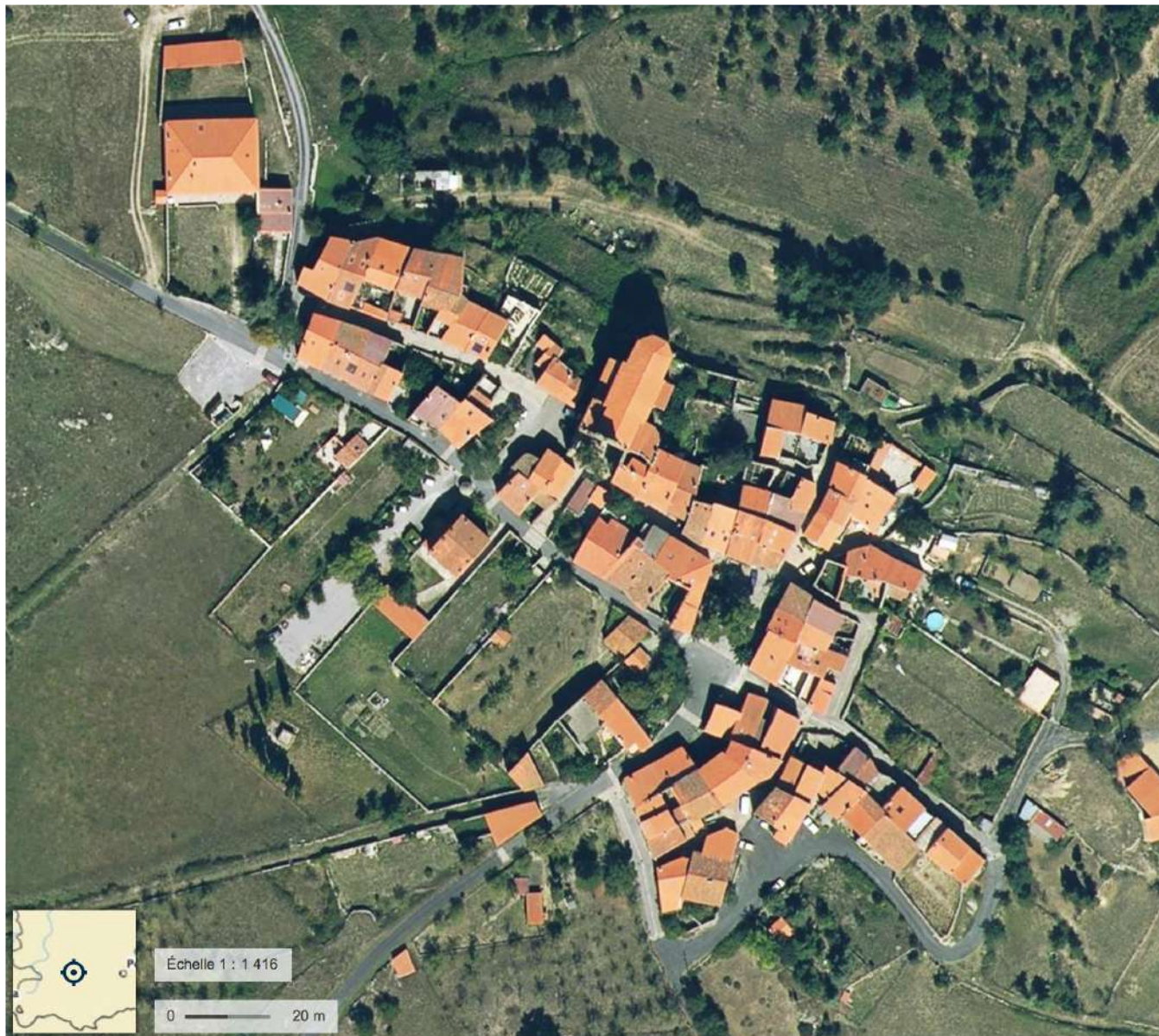
L'église est parfaitement intégrée au paysage horizontal dont elle constitue un point de focalisation au même titre que les arbres isolés qui le parsème.

Dans le village lui-même, l'église est étroitement imbriquée dans le tissu bâti dont elle reprend les textures. Sa façade donne sur l'ancienne rue principale du village.

6. Enjeux et patrimoine

- Maintenir la cohérence morphologique du village et de son architecture.
- Maîtrise des éventuelles extensions urbaines afin qu'elles viennent en prolongement des morphologies existantes.
- Préserver les caractéristiques paysagères du lieu.

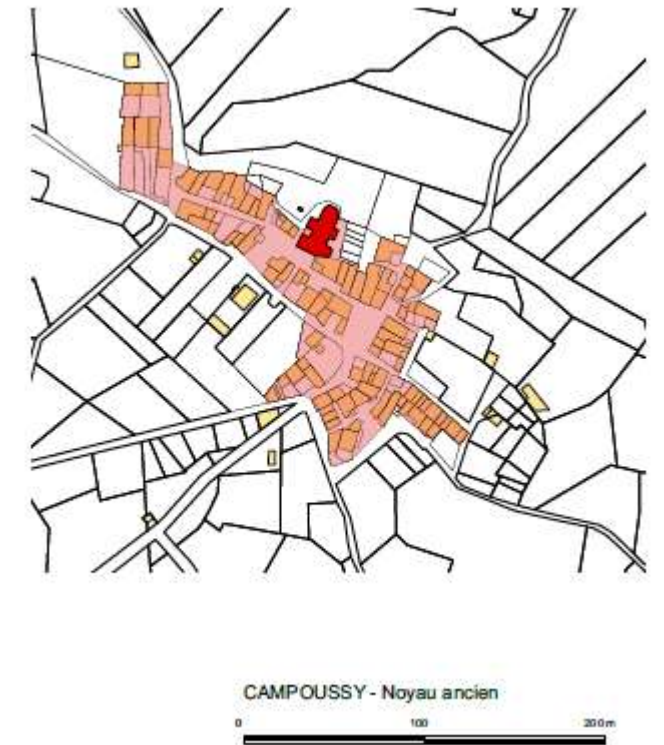
7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastre napoléonien 1807 (AD 66)



E.Fiche patrimoine / Commune de CASTEIL

1. Edifices protégés



Abbaye de Saint-Martin du Canigou

- **Localisation**

Chemin de Saint-Martin du Canigou

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI^e, XII^e, XV^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par liste de 1889. Abbaye de Saint-Martin du Canigou (ancienne).
Référence Mérimée PA00103981.

Description sommaire :

L'abbaye est isolée, perchée sur un piton rocheux.

Une première église Saint-Martin existait au X^e siècle mais l'ensemble monastique fut édifié au XI^e sous l'égide du comte de Conflent et de Cerdagne Guifred II pour les moines bénédictins.

Le tremblement de terre de 1428 provoqua l'effondrement du clocher de l'église et des dégâts importants sur le reste du monastère. L'abandon des lieux par les moines au XVIII^e siècle (juste avant la Révolution) a entraîné le délabrement des bâtiments, accéléré par le démantèlement des habitants qui les ont utilisés comme carrière de pierre. La restauration et la réintégration d'éléments dispersés du monastère a commencé au début du XX^e siècle. L'ensemble se compose d'une église avec clocher carré accolé au Nord, d'un cloître adossé à la façade Sud et de bâtiments de part et d'autre du cloître.

L'église a une nef et deux bas-côtés séparés auxquels correspondent respectivement une abside et deux absidioles. Dans le clocher (reconstruit à l'identique au XV^e siècle), une absidiole ménagée dans l'épaisseur du mur Est forme un léger exèdre visible à l'extérieur. Au Sud, la sacristie est également pourvue d'une absidiole. La crypte de saint Martin sous l'église est plus vaste et plus étendue qu'elle.

Le cloître a été reconstitué et en grande partie reconstruit au XX^e siècle.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?Documents) :

AP44L06105 à AP44L06130, AP54L02528, AP54L02543, AP54L02548, AP08R00481, AP08R00496, APMH0101548 à APMH0101554, AP02L07531, AP066_20096601523, AP066_20096601522, AP066_20096601331, AP066_20096601332, AP066_20096600732, AP066_20096600733, AP066_20096600339, AP066_20096600312, AP066_20096600308, AP066_20096600309.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, *Les clochers-tours du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

DURLIAT Marcel, *Roussillon roman*, Zodiaque, 1986.

MALLET Géraldine, « *Églises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Casteil.php>

<http://jeantosti.com/villages/casteil.htm>

2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection ne s'étend pas jusqu'au village.

3. Contexte urbain et paysager du village

L'abbaye Saint-Martin du Canigou est inscrite exclusivement dans un paysage de montagnes boisées. Elle n'entretient pas de relations visuelles avec le village de Casteil.

Le village lui-même occupe une terrasse dominant de quelques mètres le Cadi.

Il n'a pas de forme bien délimitée ou de noyau clairement constitué. Le tissu bâti est lâche. Il est constitué de constructions isolées et de quelques agglomérats de quatre ou cinq constructions regroupées entrecoupées de prairies et de jardins. Le village est magistralement dominé par les pentes rocheuses et abruptes qui abritent l'abbaye.



4. Contexte architectural

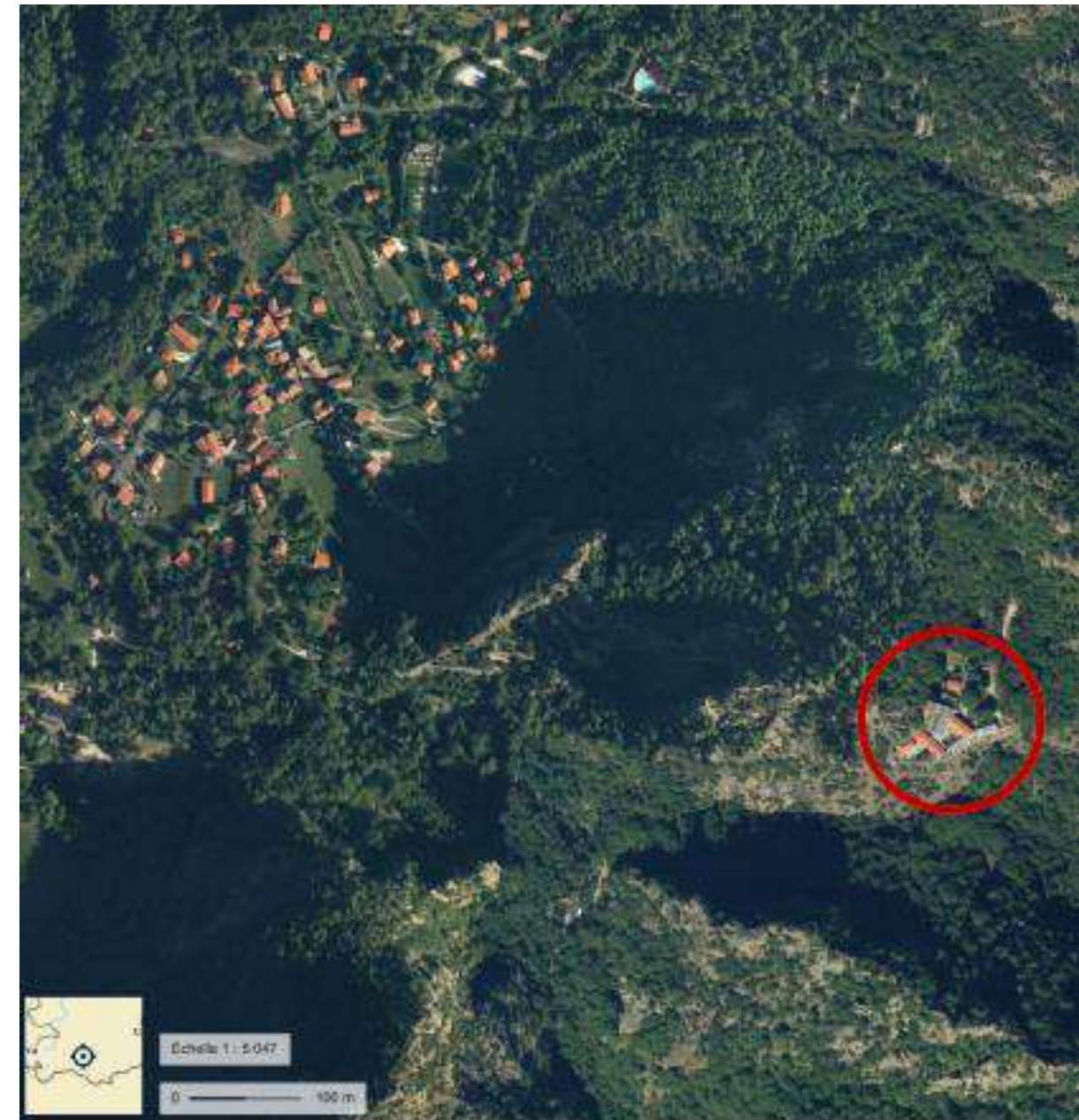
La morphologie du bâti traditionnel reste simple et modeste, volumétrie cubique, toitures à deux pente, maçonneries en pierres et moellons généralement enduites à pierres vues, textures et teintes issues des caractéristiques de l'environnement local. Toitures en tuiles.

5. Aires de covisibilités

Il n'y a pas d'aires de covisibilité partagées entre le village et l'abbaye.

6. Enjeux et patrimoine

Fort danger d'émiettement du bâti préjudiciable à la qualité du paysage, d'autant que celui-ci prépare à la découverte de l'abbaye, même si celle-ci n'est pas visible depuis le village.



Document Géoportail

F. Fiche patrimoine / Commune de CATLLAR

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-André

- **Localisation :**

Place de la République

- **Analyse architecturale :**

Datation :

XI^e, XII^e XVII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 30 janvier 1973. Eglise.
Référence Mérimée PA00103983.

Description sommaire :

Edifice en granit et grès très remanié en 1662.

Le clocher de type lombard, carré, en demi-hors œuvre est la partie la plus ancienne de l'édifice. Il est percé de baies géminées. En couronnement un beffroi en fer forgé supporte trois cloches superposées.

L'église initiale était à vaisseau unique achevé par une abside semi-circulaire. Au XVII^e une nouvelle nef (à chevet plat) flanquée de deux bas-côtés vient se greffer sur le mur Nord.

Les murs gouttereaux (Est et Ouest) de la nouvelle nef sont épaulés par des contreforts. Entre ceux-ci les pignons des travées sont percés d'oculi comme la région en offre de nombreux exemples.





Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

APHY65_01 à APHY65_19, APHY65_24, APHY65_29, APHY65_34, APHY65_35, APHY65_37, APHY65_43, APHY65_44, APMH0101466, AP066_20096601740, AP066_20096600269.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « *Les clochers-tours du Roussillon* », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

CAZEZ Albert, « *Les Églises de la Vallée de Molig, Villefranche-de-Conflent* », coll. Guide touristique Conflent », 1969, 44 p.

MALLET Géraldine, « *Églises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p

PONSICH Pierre « *L'église Sainte-Marie de Riquer et son tympan peint* », Études roussillonnaises, t. 5, 1956

« *Sant Andreu de Catllà* », dans *Catalunya romànica*, t. VII : La Cerdanya. El Conflent, Barcelone, Fundació Enciclopèdia Catalana, 1995

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00103983_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Catllar.php>

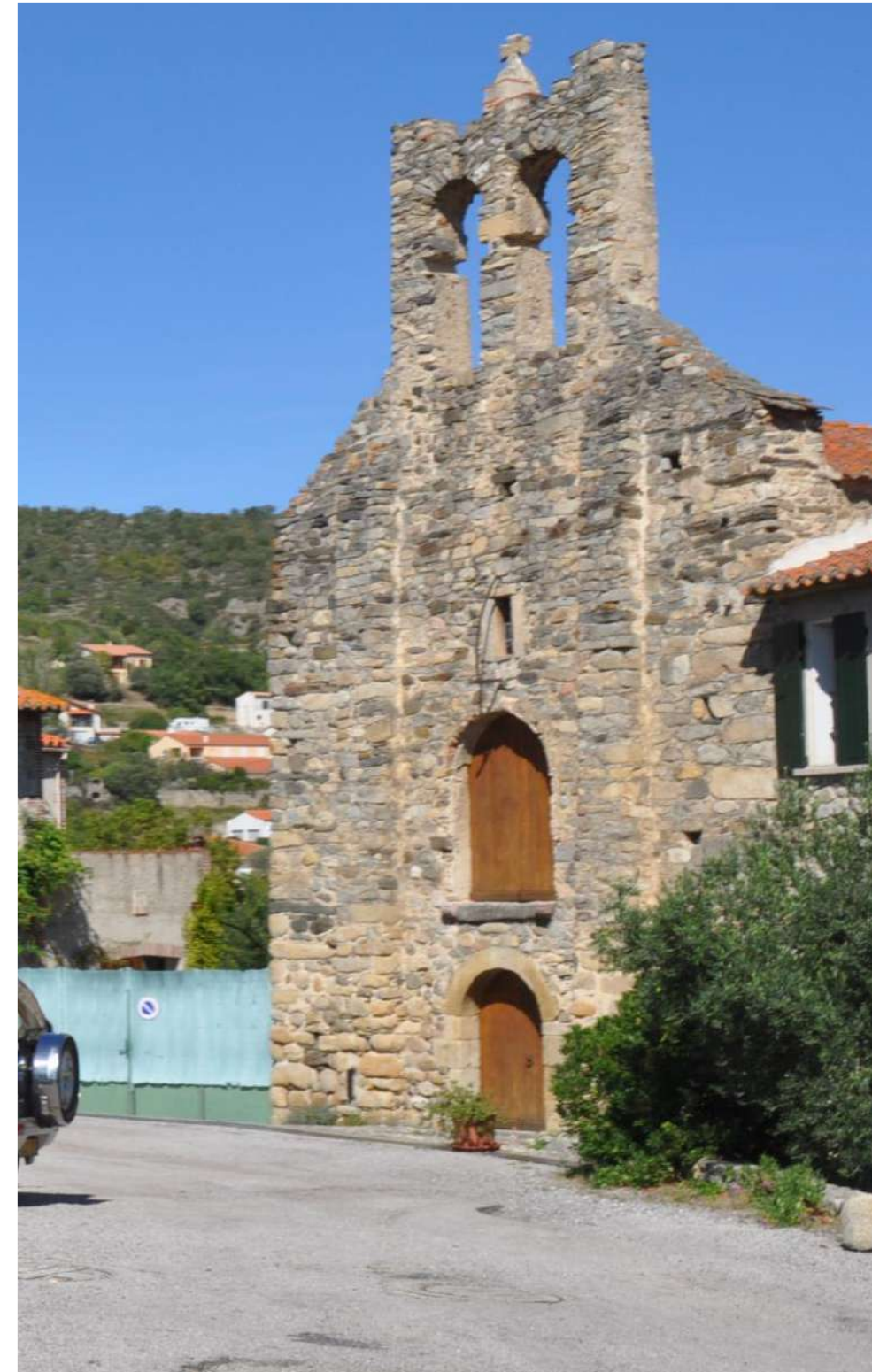
www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/MasRiquer.php

<http://jeantosti.com/villages/catllar.htm>

b. Ancienne Eglise Notre-Dame du Riquer

• **Localisation**

Hameau de Mas Riquer lieu-dit Moncamill.





- **Analyse architecturale**

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 21 mars 1983. Eglise Notre-Dame du Riquier (ancienne).
Référence Mérimée PA00103984.

Description sommaire :

Eglise également appelée Notre-Dame de Riquer.
Exemplaire caractéristique d'église roussillonnaise.
Eglise en galets à nef unique avec abside semi-circulaire.
A l'Ouest, un clocher-mur à deux arcades remplace un simple mur pignon.
Le chevet est décoré de bandes lombardes avec lésènes.
Le portail peint et non sculpté est l'un des rares connus à ce jour.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

AP066_20096600300, AP066_20096600633, AP066_20096600634, AP066_20096601311,
AP066_20096601312, AP44L05236 à AP44L05243, APMH00159108, APMH00159109,
APMH00255652 à APMH00255656, MHR91_20086604906 à MHR91_20086604915,
MHR91_20086604666 à MHR91_20086604676.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BRUTAILS Jean-Auguste, *Notes sur l'art religieux du Roussillon*, Paris, Leroux, 1896
CAZEZ Albert, *Les Églises de la Vallée de Molig, Villefranche-de-Conflent*, » coll. Guide touristique Conflent », 1969, 44 p.
MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p
PONSICH Pierre « *L'église Sainte-Marie de Riquer et son tympan peint* », Études roussillonnaises, t. 5, 1956
« *Santa Maria de Riquer* », dans *Catalunya romànica*, t. VII : La Cerdanya. El Conflent, Barcelone, Fundació Enciclopèdia Catalana, 1995

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00103984_DOC.pdf
Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Catllar.php>
www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/MasRiquer.php
<http://jeantosti.com/villages/catllar.htm>

2. Périmètre de protection

Les deux édifices étant situés à environ 400 m l'un de l'autre, leurs périmètres de protections se recoupent légèrement. Les deux périmètres recouvrent la totalité de la ville de Catllar et le lotissement à l'Est, au-dessus de la RD24. Le périmètre de l'église de Catllar couvre également une partie du lotissement situé à l'Ouest de la commune. Celui de l'ancienne église du Riquier couvre une bonne partie du lotissement de Mas Tolra.

3. Contexte urbain et paysager

- **CATLLAR**

Le village ancien occupe le pied d'une croupe en légère pente délimitée au Sud par une boucle du cours encaissé de la Castellane accompagnée de sa ripisylve. Sa morphologie est très compacte. Les ruelles y sont étroites et sinueuses malgré une topographie peu marquée. Les îlots sont densément bâtis, sans espaces vides au centre. L'église est implantée à la limite Nord du centre ancien. Imbriquée dans le tissu du village, son clocher et la masse typique de sa nef recoupée par une succession de pignons au droit de chaque travée, émergent des toitures.



L'église communale, presque par inadvertance, par un angle avec la place principale. Celle-ci a une forme irrégulière propre aux typologies vernaculaires. Elle est en fait constituée de deux espaces distincts reliés par un petit côté.

Indépendamment de cette place, le cœur ancien ne compte que des espaces résiduels, sur le mode médiéval, au gré de certains raccordements de ruelles.



En limite Ouest du village, le tracé de la route nationale D619 à la fin du XIX^e siècle a engendré une forme urbaine linéaire qui contraste avec les formes lovées du centre ancien.

Le tracé de la RD 24 au Nord du village délimite une vaste zone de jardins faiblement construite.





A l'origine le cœur du village était accessible par la rue de la Coume à l'Est dont un embranchement bifurquait vers le Sud pour franchir la Castellane en aval du pont de la D619. Cette ancienne route rejoignait le Mas Riquier au seuil de la plaine de Prades.

Aujourd'hui, les zones à l'Est, à l'Ouest, et dans une moindre mesure au Nord du village sont investies par de l'habitat individuel isolé dont la voracité en espace et la piètre qualité de formes et de composition altèrent le caractère du lieu comportant l'éperon d'Eus en perspective.



- **MAS RIQUIER**

ANCIENNE EGLISE NOTRE-DAME DU RIQUIER

Jusque dans les années 1960, l'ancienne église et ses dépendances étaient isolées au sein de terres agricoles de vergers. Elle est aujourd'hui assiégée par des lotissements et des espaces publics sans charme participant à un étalement urbain dévastateur pour la qualité du lieu et du paysage plus large.



4. Contexte architectural

- **CATLLAR**

Les typologies architecturales générales sont celles rencontrées dans les sites urbains comparables du Conflent : façades étroites en alignement sur les ruelles, importance de la muralité, composition des percements en rectangles disposés verticalement - régulièrement altérés par des modifications hasardeuses d'ouvertures - toitures à deux pentes en tuiles canal rouge-orangées.





Les matériaux de façades sont très contrastés. Ils s'étendent de la maçonnerie de moellons brut à des enduits couvrants en ciment gris, brutaux ou peints de couleur vives. Les quelques traces apparentes d'éléments présentant un intérêt du point de vue du patrimoine laissent présager l'existence de témoins masqués sous les enduits en ciment.

- Exemples d'enduits à pierres vues et incrustés de cassons de terre cuite et d'appareillages de chaînes d'angles en assises de briques foraines caractéristiques du XIX^e siècle dans la région.
- Témoignages d'enduits d'ornement en ciment estampés ou gravés de la fin du XIX^e ou du début du XX^e siècle.



Quelques éléments architecturaux se distinguent par leur caractère patrimonial :

- Emergence d'une tour crénelée prise dans le tissu médiéval
- Portes en plein cintre en pierres appareillées
- Linteau en plate-bande portant la date de 1618
- Chaînes d'angle médiévales arrondies en pierre de taille

- **MAS RIQUIER**

Les typologies des maisons individuelles à proximité ne présentent aucun caractère pouvant participer à la qualité du lieu.

5. Aires de covisibilité

a. Eglise Saint André

- **VUES GENERALES SUR LE SITE**

Vue depuis la rue de la Rase (D24) en venant le d'Ouest : vue sur le volume découpé de l'église.



- **VUES PROCHES**

Perception depuis la place de la République et depuis les ruelles avoisinantes.



b. Mas Riquier



6. Enjeux et patrimoine

Par leurs contextes différents, les enjeux patrimoniaux des deux sites se distinguent.

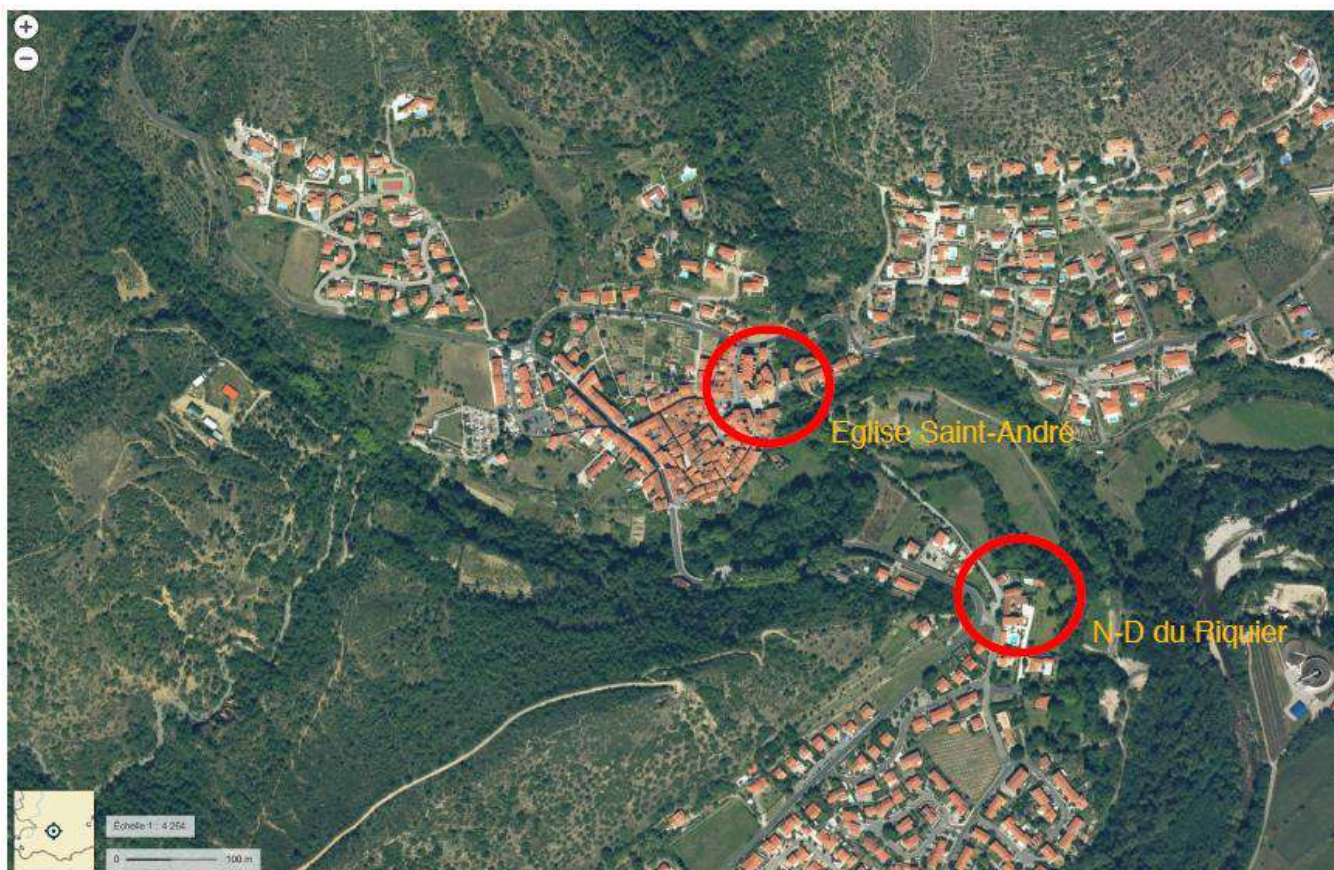
a. Eglise Saint André

- Conservation, restauration et mise en valeur du bâti
- Requalifier les espaces publics
- L'environnement urbain dense a un fort potentiel de valorisation patrimoniale pouvant appeler à une étude patrimoniale détaillée
- Morphologie urbaine des extensions à rattacher aux typologies traditionnelles.

b. Ancienne Eglise Notre-Dame du Riquier

Au-delà de toute problématique de covisibilité, la dégradation du patrimoine paysager met en évidence l'impasse de ce mode d'étalement urbain.

7. Cartographie



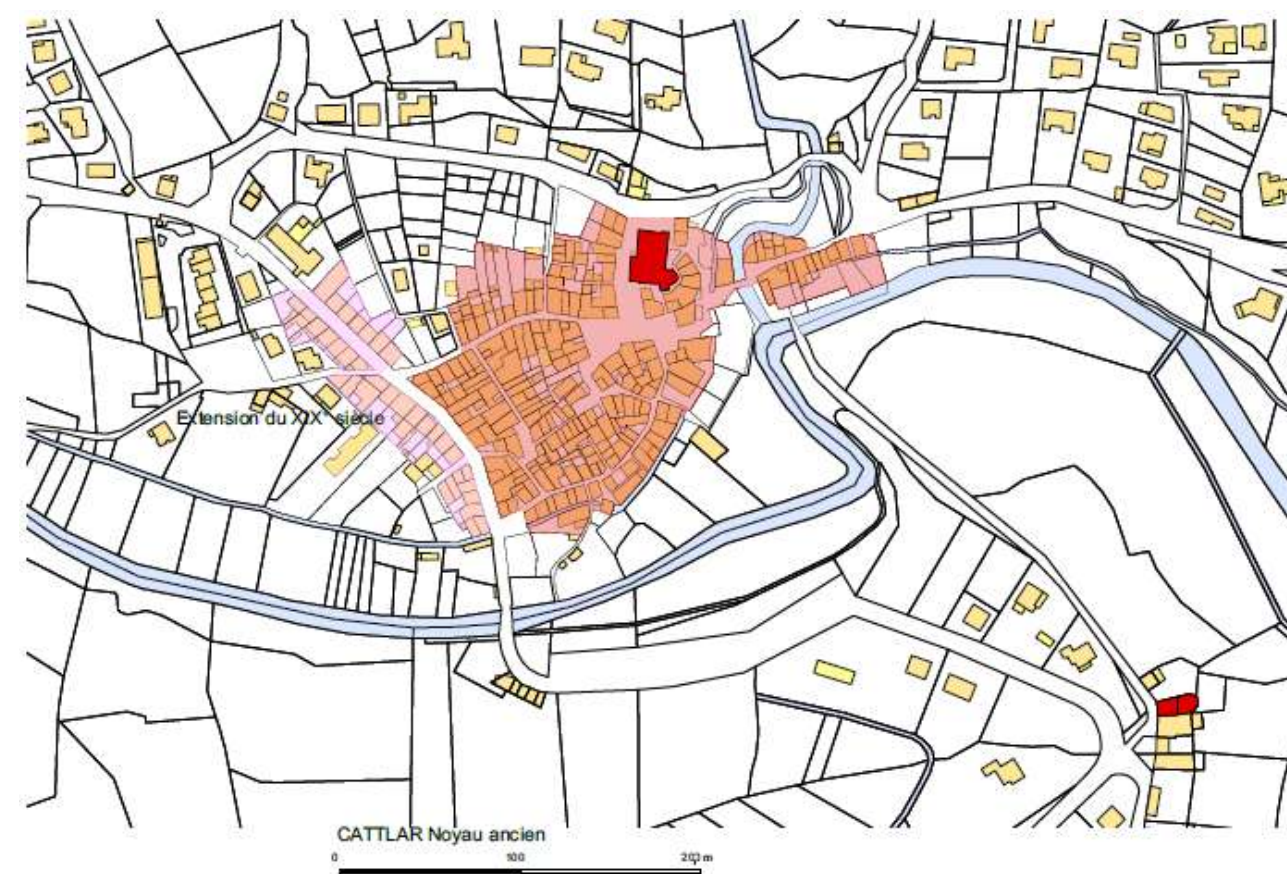
Document Géoportail : Localisation de l'église Saint André et de l'église Notre-Dame du Riquier



Document
Géoportail



Cadastré napoléon 1810



8. Annexes

Autres sources et études à consulter :

- Commune de CATLLAR – ETUDE d'architecture paysagère non datée (probablement 1988) auteur non précisé.

G. Fiche patrimoine / Commune de CODALET

1. Edifices protégés

a. Ancienne abbaye de Saint-Michel de Cuxa ou Cuixa

- **Localisation :**

Au Sud de Codalet route départementale n°27 d'Olette à Prades.

- **Analyse architecturale :**

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 15 avril 1958. Ensemble de l'ancienne abbaye Saint-Michel de Cuxa. Référence Mérimée PA00103995.

Description sommaire :

Ensemble comprenant : l'église abbatiale, son clocher, et l'arcade à corniche remontée sur la face Nord de l'édifice ; le cloître et son aire ; les bâtiments situés à l'Ouest du cloître ; la crypte ; les terrains dépendant de l'ancienne abbaye. Eglise en croix latine. La nef est flanquée de deux collatéraux. Les bras du transept sont pourvus de chapelles. Deux clochers identiques ont été construits aux extrémités des bras du transept mais celui du Nord s'est effondré au XIX^e siècle. Le chœur est doté de trois chapelles dont une axiale.

Le cloître de plan carré est soutenu par 63 colonnes à chapiteaux romans sculptés. Son abandon après la Révolution a provoqué sa ruine. Il est reconstruit en 1952.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

AP66W00531 à AP66W00534, AP066_20096601735, AP066_20096601606 à AP066_20096601613, AP066_20096601568 à AP066_20096601575, AP066_20096601539, AP066_20096601492 à AP066_20096601501, AP066_20096601441, AP066_20096601440, AP066_20096601419 à AP066_20096601422, AP066_20096600640, AP066_20096600341, AP066_20096600314, AP066_20096600272, P066_20096600271, AP66W00535 à P66W00540.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « *Les clochers-tours du Roussillon* », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

DURLIAT Marcel, « *Roussillon roman* », Zodique, 1986 p. 45-81

MALLET Géraldine, « *Églises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00103995_DOC.pdf
https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Saint-Michel_de_Cuxa
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Codalet.php>
<http://jeantosti.com/villages/codalet.htm>

b. Anciens remparts Codalet

• Localisation

Place de la République

• Analyse architecturale

Datation :

XII° XV° siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 16 novembre 1949. Tour.
 Référence Mérimée PA00103996.

Description sommaire :

Tour ronde crénelée dont la base date du XII° siècle et la partie supérieure du XIV° ou XV° siècle.

Elle est construite en moellons et comporte trois niveaux de plancher.

Les merlons sont percés de meurtrières et leur couronnement est en glacis.

Le mur du rempart en prolongement de la tour est très remanié.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

MHR91_20146630001 à MHR91_20146630007.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00103996_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Codalet.php>
<http://jeantosti.com/villages/codalet.htm>



2. Périmètre de protection

a. Abbaye Saint-Michel de Cuxa

Le périmètre de protection couvre la largeur totale de la vallée, sans atteindre les constructions des agglomérations voisines.

b. Rempart de Codalet

Le monument étant situé dans le village, son périmètre de protection couvre la totalité de l'agglomération.

3. Contexte urbain et paysager

a. Abbaye Saint-Michel de Cuxa

Le site est dépourvu de toute implantation urbaine. L'environnement est constitué de vergers encadrés par les pentes boisées délimitant la vallée.

Les masses bâties de l'abbaye et son clocher émergeant s'affirment dans la perspective paysagère de la vallée et dialoguent avec le tapis de vergers qui l'encadre.

b. Rempart de Codalet

Les vestiges du rempart et la tour délimitent un îlot sur le flanc Sud du village. Avec un autre îlot qui lui est perpendiculaire, ils referment une placette devant l'église. L'ensemble est implanté légèrement en retrait du village qui s'organise linéairement le long d'une rue principale.

Les parcelles sont en lanières et toutes les constructions en alignement. Le sentiment de densité est renforcé par l'étroitesse de la rue principale.

A partir des années 1975 les lotissements ont commencé à s'étendre sur son flanc Est.



4. Contexte architectural

• Rempart de Codalet

Les constructions du village ont un faible développement. Elles comprennent, au plus, deux étages, sont assez étroites et couvertes d'une toiture à deux pentes en tuiles canal. Les façades sont composées d'un maximum de deux travées régulières. Quelques constructions se distinguent par des portes en plein cintre en pierre de taille ou de linteau en accolade attestant de leur origine médiévale. La rue principale compte également des témoins d'ornementation en ciment du début du XX^e siècle qu'il convient de conserver.



5. Aires de covisibilité

a. Abbaye de Saint-Michel de Cuxa

L'abbaye étant dans un site large et ouvert, elle est perçue, avec son clocher comme signal, depuis la sortie du village.

b. Rempart de Codalet

Le rempart et la tour ne sont pas visibles depuis les espaces publics. Côté village, ils sont masqués par les constructions dont ils constituent la façade Sud et qui donne sur des terrains privés.

6. Enjeux et patrimoine

a. Abbaye de Saint-Michel de Cuxa

Les enjeux sont de l'ordre de la protection du monument en tant que tel et de son écrin paysagé.

b. Rempart de Codalet

- Au-delà des vestiges du rempart et de la tour, les enjeux sont surtout de l'ordre de la préservation de la morphologie urbaine du village et de son architecture dont les témoins historiques repérés seraient à mettre en valeur.
- Requalifier les espaces publics.

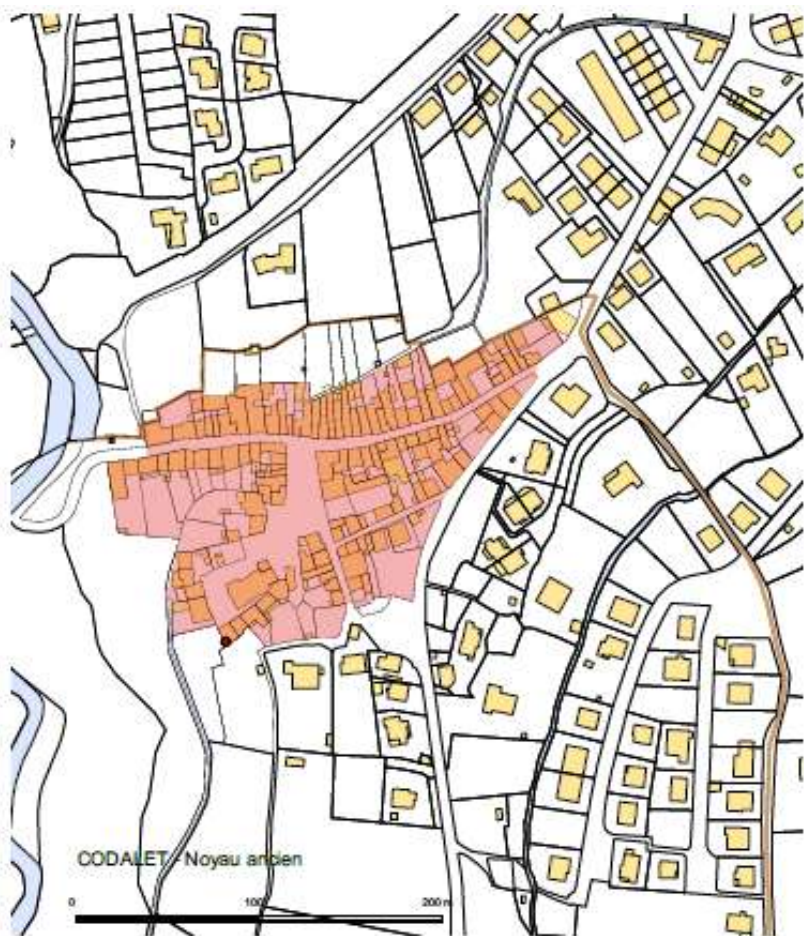
7. Cartographie



Document
Géoportail



Cadastral napoléon 1807



H. Fiche patrimoine / Commune de CONAT

1. Edifices protégés

a. Eglise paroissiale Saint-Jean-Baptiste de CONAT

- **Localisation**

Rue de l'église.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 19 novembre 1985. Eglise paroissiale Saint-Jean-Baptiste de Conat. Référence Mérimée PA00104005.

Description sommaire :

L'église à vaisseau unique et à chevet semi-circulaire est mentionnée dès 1175. Elle est bâtie en grand appareil de marbre alors que le clocher rectangulaire plus récent qui lui est accolé est en moellons bruts. La toiture est couverte en lauzes.

Les couronnements du gouttereau Nord et du chevet sont ornés de bandes lombardes (frise d'arcatures aveugles) surmontées de dents d'engrenage.

Peu de fenêtres : trois baies en plein cintre d'origine (mur Nord, mur Sud, axe du chevet) et deux baies rectangulaires, plus récentes percées au Sud.

La porte d'accès est surmontée d'un impressionnant linteau monolithique portant une inscription lapidaire et couronné d'un arc de décharge en plein cintre ménageant un tympan sans décor.

Une voûte en berceau continu légèrement brisé couvre la nef et la travée du chœur.

On peut regretter la présence d'antennes relais scellés en façade du clocher et sur sa toiture.





2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection couvre le hameau de Conat et le paysage de montagne qui l'entoure.



3. Contexte urbain et paysager

L'église est située en sentinelle du village, sur un éperon rocheux verrouillant la route d'accès. Implantée le long d'une courbe de niveau, son orientation est contrainte par la topographie. Son chevet est au Sud-Est, précédé par le cimetière. Quelques constructions sont regroupées à proximité immédiate. Une étroite bande de maisons en enfilade longe la courbe extérieure de la route en contrebas. La mairie occupe l'extrémité de l'aire de stationnement en terrasse qui se développe dans la continuité du cimetière. Une ruelle en impasse distribuant curieusement des garages longe le côté Sud-Ouest de la nef. L'entrée de l'église est sur son flanc Nord-Est, côté route. Elle est accessible par un chemin dallé en pente longeant l'escarpement.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

MHR91_20086601531, MHR91_20086601534, MHR91_20086601536, MHR91_20086601537, MHR91_20086605026 à MHR91_20086605029, MHR91_20086605031 à MHR91_20086605039, MHR91_20086605138 à MHR91_20086605145, MHR91_20086605147 à MHR91_20086605154, AP44L05389 à AP44L05395, APMH0099545 à APMH0099547, APMH0099673.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

MALLET Géraldine, « Églises romanes oubliées du Roussillon », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104005_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Conat.php>
<http://jeantosti.com/villages/conat.htm>

Le village lui-même est installé sur un éperon pentu dominant la confluence de deux ruisseaux au fond de vallées encaissées.

Il épouse la topographie de la croupe. Sa composition pyramidale est couronnée par la façade en clocher-mur d'une chapelle dans le prolongement d'un imposant mur de soutènement crénelé.

Sa morphologie reprend certaines caractéristiques des villages de montagne.

Les constructions, d'échelle et de taille assez homogènes, sont échelonnées le long de la pente. Une certaine anarchie règne néanmoins par la disparité des orientations, des textures et des teintes des façades (moellons, enduits gris ou colorés, ...) et des toitures (tuiles canal rouge-orangées, asphalté en lais, bardeaux d'asphalte, lauzes en schiste, tôles ondulées, ...).

Le pied du village, le long des ruisseaux, est occupé par des jardins et petites prairies ou vergers.

4. Contexte architectural

Le contexte architectural proche de l'église ne participe pas également à la qualité potentielle du lieu.

L'impasse longeant l'église distribue une succession de garages sans grâce couverts d'une toiture en appentis à faible pente.

En revanche, le bâtiment de la mairie par sa forme, sa composition et ses textures reste en accord avec le lieu.

Les maisons longeant la route reprennent de nombreux traits des typologies des constructions de montagne.

L'étroitesse des lieux et l'encombrement de la chaussée les rend ingrates.



5. Aires de covisibilités

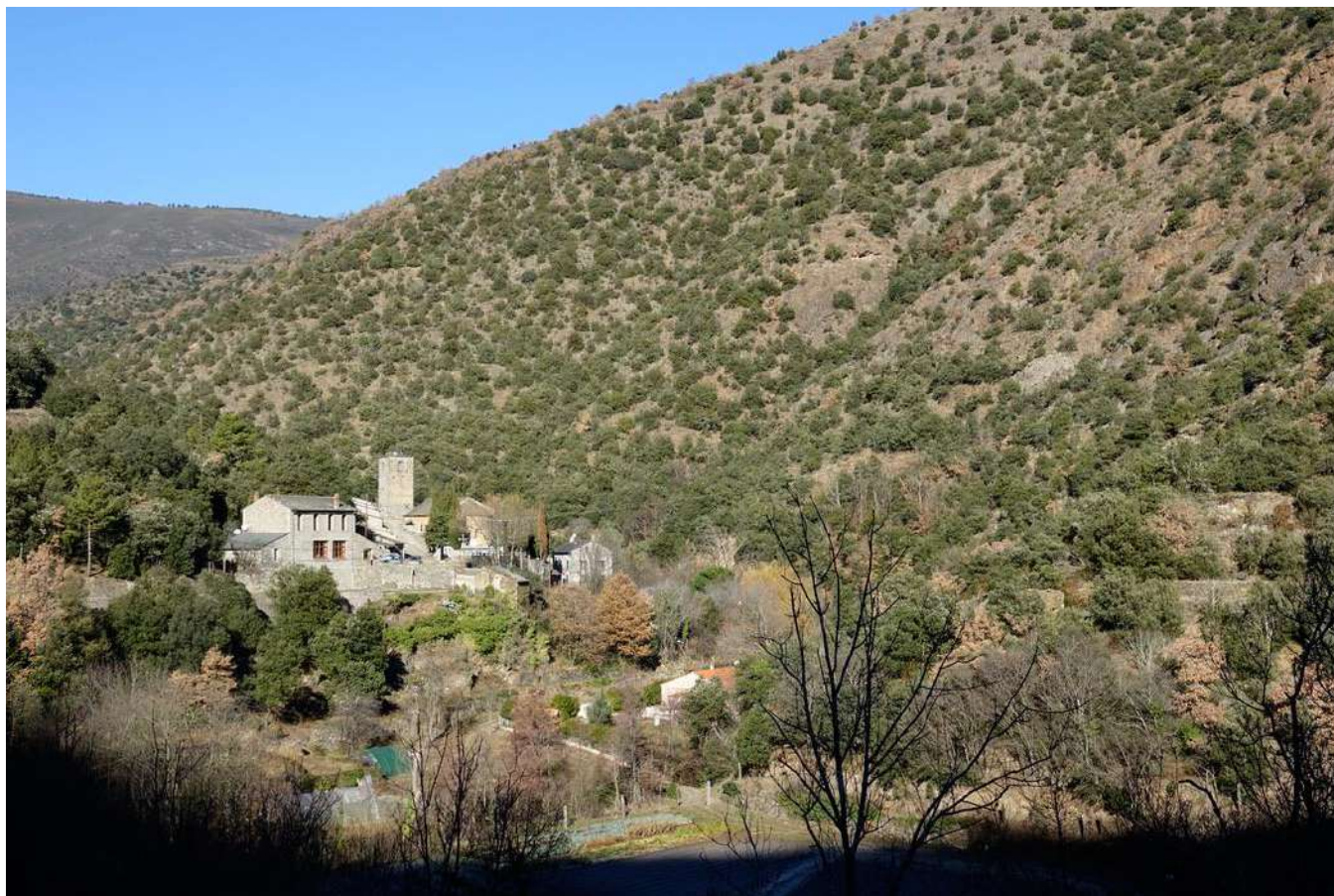
a. Vues sur le site

En vue lointaine depuis la route montant de la vallée de Prades, le village de Conat est masqué par l'éperon d'assise de l'église.

La verticale du clocher émerge au-dessus de la nef et en retrait de la masse bâtie de la mairie

Le mur de soutènement de l'esplanade donne une assise au lieu.

Depuis le village, c'est essentiellement le clocher qui est visible sur le profil du relief.



b. Vues depuis le site

Le site offre une excellente vue panoramique sur le village rendant son potentiel pittoresque évident.

c. Vues proches

Les vues proches sont limitées à celle depuis l'esplanade et l'étroitesse de la route en contre-bas.



6. Enjeux et patrimoine

- Préserver les vues sur le village.
- Préserver et mettre en valeur la morphologie générale du village.
- Harmoniser les teintes et les textures du village en privilégiant les ocres et en évitant la couleur blanche.
- Mettre en valeur les maisons le long de la route au pied de l'église.
- Requalification des espaces publics, notamment en périphérie de l'église.

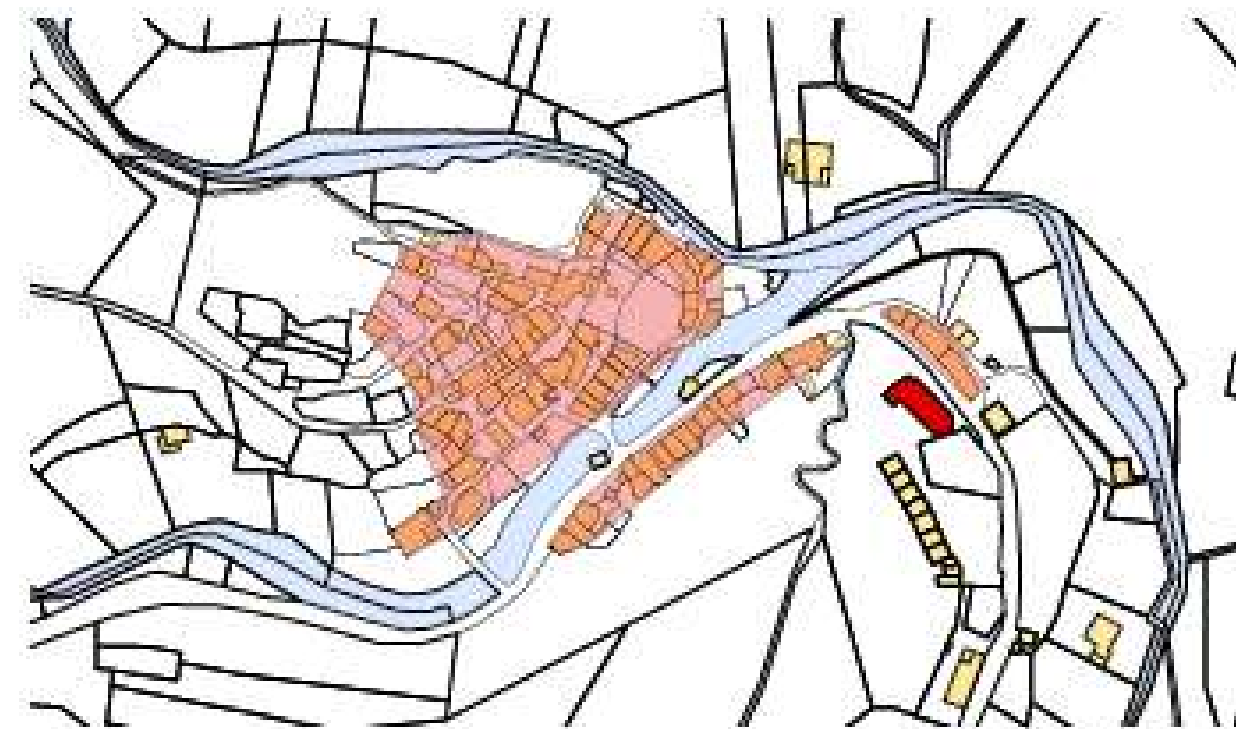
7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastré napoléonien 1810



CONAT - Noyau ancien



Cadastré napoléonien 1811

I. Fiche patrimoine / Commune d'ESPIRA-DE-CONFLENT



1. Edifices protégés

a. Eglise Sainte-Marie

- **Localisation**

Noyau ancien.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH par arrêté du 20 mars 1912.

Référence Mérimée PA00104021.

Description sommaire :

Cet édifice du 12^e siècle se composait primitivement d'une seule nef avec transept et chœur à trois absidioles dont seules deux subsistent. Celle de gauche a été démolie et remplacée par une sacristie moderne. La nef voûtée en berceau d'ogive a été accolée de deux chapelles vers la fin du 16^e siècle et d'un porche ouvert à la même époque. L'abside est couronnée par une corniche à dents de loup, supportée par des modillons. Une baie très ornée s'ouvre au centre. Elle est cantonnée, dedans comme dehors, de deux colonnettes surmontées de chapiteaux en marbre. Ces derniers sont sculptés d'oiseaux. Un tore également en marbre, décoré d'entrelacs, repose sur des chapiteaux. Il est indépendant de la construction, suivant une disposition courante dans la région. Le portail, ouvert dans la façade sud, est également orné de boules et d'animaux alternés. Toute la partie romane est appareillée en granit et grès mélangés. Le clocher, construit probablement à la fin du 15^e siècle, a été frappé plusieurs fois par la foudre.

L'ensemble est bâti en pierres de taille et moellons. La couverture est en tuiles canal.



2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection englobe la totalité de la commune et des paysages environnants.

3. Contexte urbain et paysager

Le village est implanté à l'extrémité d'un éperon dominant un ruisseau encaissé. Le cœur du village est un ancien enclos ecclésial : les maisons forment un ensemble très dense et resserré sans espaces libres. Les ruelles sont étroites et tortueuses. L'ensemble est entouré d'une muraille médiévale et de deux portes.



Au XIX^e siècle, un petit noyau de constructions s'installe à l'entrée du village dans une certaine continuité morphologique.

A partir des années 1960-1980, le village s'étend sur le plateau au Sud-Ouest du village. Au contraire du tissu dense du vieux village, ces extensions sont dispersées sur le territoire.



4. Contexte architectural

Le vieux village a conservé une homogénéité de formes et de textures. Les traces médiévales y sont peu visibles, masquées par des travaux et transformations ultérieures. Les compositions de façades sont organisées en travées (2 généralement) et sont en R+2 au maximum. Les textures ocres de moellons enduits à pierres vues dominant même si quelques façades sont couvertes d'un enduit taloché heureusement rehaussées d'un encadrement de fenêtre en badigeon.



5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

L'église étant à l'extrémité de l'éperon et enserrée dans le bâti du village, sa visibilité depuis le plateau est limitée, sauf depuis la route d'accès au pied du versant Est de l'éperon. En revanche, le parcours d'accès au village est dévalorisé par l'étalement des maisons individuelles sans grâce isolées sur leur parcelle.

b. Vues depuis le site

Les vues depuis le site sont limitées aux bâtiments proches du vieux village.

6. Enjeux et patrimoine

- Préserver la morphologie du noyau ancien.
- Interdire les extensions urbaines sous la forme de maisons individuelles isolées sur le terrain en entrée de village.

7. Cartographie



Document
Géoportail



Cadastre napoléonien 1831



8. Annexes

Autres sources et études à consulter :

- Commune d'ESPIRA-DE-CONFLENT – DIAGNOSTIC PATRIMONIAL et NOTICES juillet 2019 – Léonie DESHAYES

J. Fiche patrimoine / Commune d'EUS

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-Vincent d'En-Haut

- **Localisation**

En haut du village.

- **Analyse architecturale**

Datation :

Première moitié XVIII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscrit par arrêté du 12 juillet 1990. Eglise.
Référence Mérimée PA00104183.

Description sommaire :

Saint-Vincent d'En-Haut est bâtie sur un socle rocheux. De style gothique méridional, l'édifice est orienté au Nord-Ouest. Le vaisseau de la nef est rythmé par les contreforts et les pignons des chapelles latérales. Les trois travées couvertes en voûte d'ogives s'achèvent par une abside très peu prononcée, quasiment plate. La toiture est couverte en llauzes. A l'Ouest, des escaliers mènent au clocher porche par lequel on accède à la nef.

L'entrée est marquée par une porte à pilastres couronnée par un fronton interrompu et un édicule à niche. La clef est marquée de la date de 1739. Deux grandes baies géminées en plein cintre percent le mur au niveau du beffroi. Une toiture en terrasse couronne le clocher.

L'ensemble est construit granit. Les maçonneries sont en moellons complétées par les chaînes d'angles, baies et portail sculpté en pierre de taille également en granit.





Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

MHR91_20086605896, AP066_20096600073, AP066_20096601087, MHR91_20136600071.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104183_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Eus.php>

<http://jeantosti.com/villages/eus.htm>

b. Eglise Saint-Vincent d'En-Bas

• **Localisation**

Hors du village, près du cimetière.

• **Analyse architecturale**

Datation :

XIII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classé par arrêté du 28 janvier 1960. Eglise.

Référence Mérimée PA00104025.

Description sommaire :

L'église d'origine du X^e siècle a été fortement transformée au XIII^e siècle. Elle se compose d'une nef flanquée au Sud d'un bas-côté. La nef s'achève en abside semi circulaire. L'entrée se fait au Sud par un portail à ressauts.

A l'Ouest, la façade est pourvue d'un clocher-mur percé de trois baies en arc segmentaire réparties sur deux niveaux. Celles du niveau inférieur sont étroites et hautes, la baie supérieure, dépourvue de cloche tranche par la faiblesse de ses dimensions. Les murs de l'église ne sont que faiblement percés, le gouttereau Nord est aveugle. L'abside et la façade occidentale sont percées d'une petite fenêtre à ressaut en plein cintre.

L'église est construite en moellons mais les soubassements, les encadrements de baies, les chaînes d'angles et le chevet en totalité sont en pierre appareillée. La couverture est en lauzes.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

AP44L05600, AP44L05594, AP44L05591, AP44L05593, AP44L05594, AP44L05580, P44L05579, AP44L05578, AP44L05577, AP44L05575, AP44L05574, AP44L05571, AP44L05569, AP066_20096600316, P066_20096601351, AP44L05600...

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

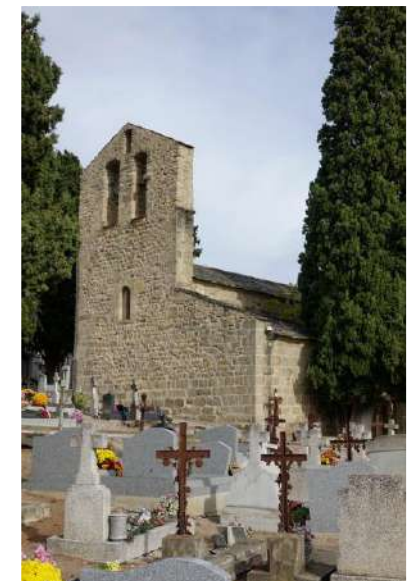
Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104025_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Eus.php>

<http://jeantosti.com/villages/eus.htm>



2. Périmètre de protection

Les deux édifices étant éloignés l'un de l'autre d'environ 500 m, leurs périmètres de protection se chevauchent. Le périmètre de protection de l'église Saint-Vincent-d'en-Haut couvre la totalité du village. Celui de l'église Saint-Vincent-d'en-Bas englobe la moitié Sud du village, la campagne environnante et une portion de la Têt.

3. Contexte urbain et paysager

a. *Eglise Saint-Vincent d'En-Haut*

Le site d'Eus couronné par son église constitue un point focal magistral dans le paysage. La force de son caractère en fait le signe emblématique de l'ensemble de la vallée de Prades. L'église est implantée au sommet d'un éperon escarpé, en couronnement du village agrippé sur ses flancs.



Outre cet effet de phare dans le paysage débordant largement le périmètre de protection, le contexte de l'église est essentiellement urbain. La morphologie du village conjugue des structures en terrasses et un échelonnement de constructions de taille homogène réparties à flanc d'escarpement en longeant rues et ruelles sinueuses.



La présence de la géologie est marquée par de nombreux affleurements de granit contre lesquels se lovent les ruelles ou s'appuient les constructions.





Indépendamment des ruelles, dont certaines sont en escalier, les espaces publics sont rares, faute d'espace. De-ci de-là un retrait ou un léger dégagement permet un peu de recul et une respiration.

Le volume et la taille des constructions restent modérés, R+2, parfois R+3. Les formes sont parallélépipédiques et couvertes par une toiture à deux pentes. Les façades gouttereaux sont la règle, leur composition se limite généralement à 2 ou 3 travées de percements en rectangle verticaux.

Textures et teintes restent homogènes : maçonnerie blonde des granits de l'église et de nombreuses constructions, teintes rouge-orangées des toitures, teintes terre des menuiseries et volets.

Ponctuellement des façades trop claires perturbent le chromatisme général en créant des points d'attention parasites.



L'accroche du paysage urbain dans son environnement est remarquable. Les structures en terrasses parsemées d'espèces végétales endogènes de faible développement mais de formes et de teintes variées (pins, cyprès, oliviers, figuiers, grenadiers, aloès, figuiers de barbarie) assoient la composition et la relie à son environnement.

b. Eglise Saint-Vincent d'En-Bas

Le contexte et la dimension paysagère du site contrastent par sa modestie avec celui de l'église d'en haut. L'église est implantée au pied des pentes du relief, à la lisière des terres cultivées du fond de vallée. Les parcelles de vergers côtoient la ripisylve de la Têt.



Le cimetière rythmé par les verticales charnues et sombres de ses cyprès entoure totalement l'église.

Son extension au Sud, souffre, comme généralement toutes les extensions de cimetière, d'un traitement indigent qui les fait ressembler à une aire de stationnement dépourvue d'attrait et de charme.

Au Nord du site quelques constructions longent la route départementale. Elles ont un caractère rural et modeste. Leur morphologie et leurs textures ne posent pas de problème particulier pour le site si ce n'est la teinte trop blanche d'une construction.



Au-dessus de cette bande de construction, sur un terrain en contre-haut, se trouve un lotissement des années 1960. Même si les formes architecturales et urbaines sont pauvres, elles sont masquées par la végétation environnante.

4. Contexte architectural

Généralement les murs des constructions ne sont que faiblement percés. Les surfaces de maçonnerie prédominent sur les percements.

La composition des façades se limite généralement à 2 ou 3 travées de percements en rectangle verticaux. Des ouvertures plus larges peuvent être présentes au niveau des combles.

Les façades se distinguent par leur simplicité, composition par travées majoritairement 2 travées, rarement trois, ce qui limite les développements en longueur. Les percements sont rectangulaires et verticaux. La matérialité des façades puise dans le répertoire des teintes et textures des matériaux locaux. L'échelle du lieu et sa perception en vision proche implique un soin attentif à porter sur les éléments constructifs du second œuvre : menuiseries, volets, ferronnerie etc, tant pour la matière que pour les teintes.

Signalons sur certains bâtiments le traitement particulier des façades de moellons en enduit à pierres vues incrusté de cassons de terre cuite, technique traditionnelle présente dans toute la région.



5. Aires de covisibilités

a. Vues générales du site

Les vues sur le site concernent essentiellement le village sur l'escarpement avec l'église Saint-Vincent-d'en-Haut. Comme il a été dit plus haut la vue sur l'éperon d'Eus est un paysage emblématique de la plaine de Prades.



b. Vues depuis le site

La vue de la plaine depuis le site contraste singulièrement avec la vue du site depuis la plaine. Le site offre une vue panoramique balayant le paysage de Marquixanes à Mas Riquier, Cattlar et au Fort-Libéria de Villefranche-de-Conflent. Au Sud, la vue caresse les flancs du massif du Canigou.

La vue sur la plaine laisse apparaître toutes les problématiques d'un étalement urbain non maîtrisé altérant progressivement la totalité du territoire : morphologies urbaines anarchiques, impact par la taille ou la couleur des constructions sur le paysage, etc.



Vue sur Marquixanes



Vue sur la plaine de Prades



Vue sur la plaine de Prades et le Fort Libéria

c. Vues proches de l'église Saint-Vincent d'En-Haut

L'imbrication de l'église dans le tissu urbain, l'étroitesse des ruelles et la topographie accidentée du site conduisent à une découverte progressive et par séquences partielles d'approche de l'édifice protégé. Autant sa position dominante s'impose dans les vues lointaines, autant elle n'est perceptible que par morceaux depuis l'intérieur du village.



d. Vues de l'église Saint-Vincent d'En-Bas

Les vues lointaines du site de l'église sont limitées par l'implantation sur la plaine du bâtiment. Il n'empêche que son lien visuel avec le village perché d'Eus est à signaler. Quant aux visions proches, elles affirment une homogénéité et une intimité du lieu à préserver et à accompagner.

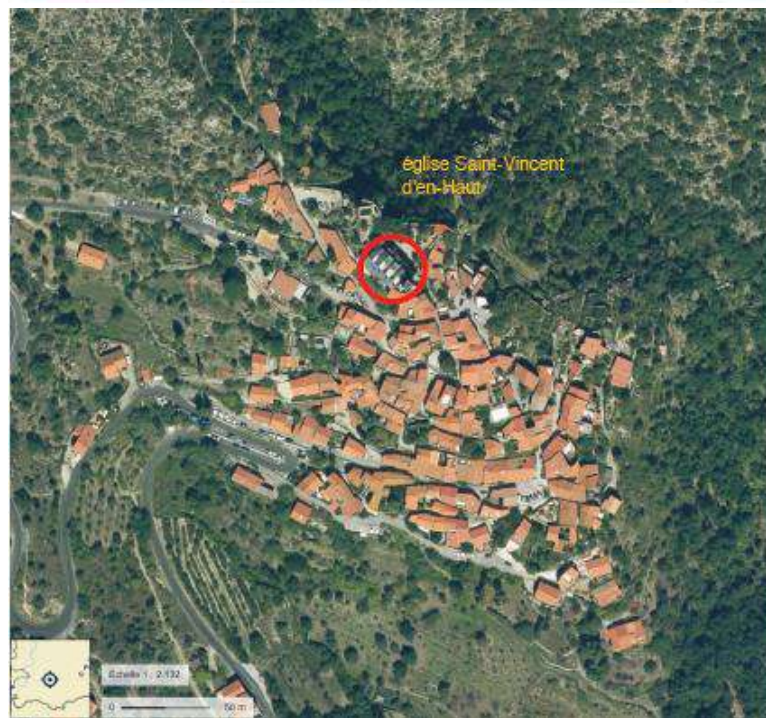
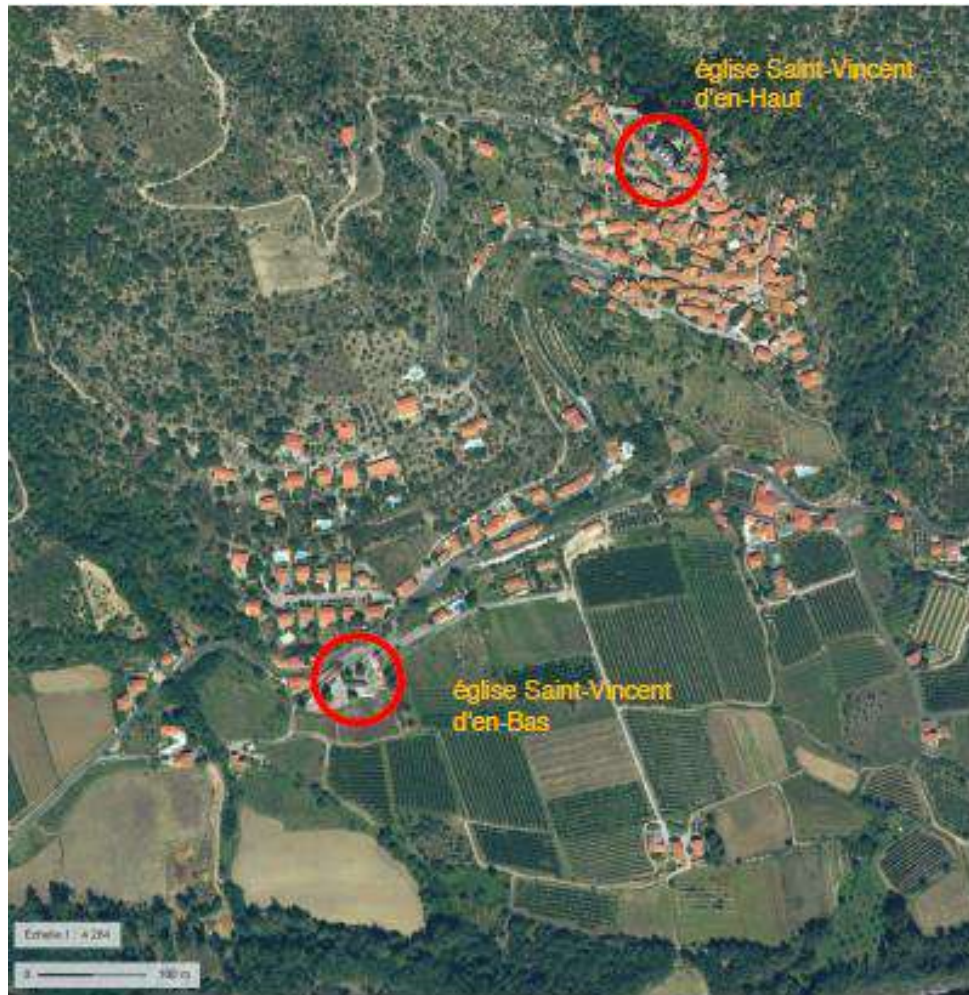


6. Enjeux et patrimoine

- Préserver l'intégrité morphologique du village pour son homogénéité et son impact sur le paysage.
- Assurer les continuités morphologiques et typologiques des éventuelles extensions urbaines.
- Création d'une charte graphique permettant la définition des accords de couleurs.
- Préservation de l'échelle du site de l'église basse (constructions et infrastructures protéger la vue depuis les rives de la Têt.



7. Cartographie



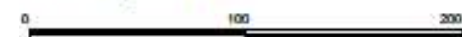
Document
Géoportail



Cadastre napoléonien 1810



EUS - Noyaun ancien



K.Fiche patrimoine / Commune d'OLETTE-EVOL



1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-André d'Evol

- **Localisation**

Au Nord du hameau d'Evol, route départementale d'Olette gare à Formiguière (à environ 2 kilomètres à vol d'oiseau au Nord-Ouest d'Olette).

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 25 mars 1943. Eglise d'Evol.
Référence Mérimée PA00104059.

Description sommaire :

Edifice entouré du cimetière construit en amont et à l'écart du hameau (en allant vers Formiguières).

Une nef couverte en berceau continu brisé s'achève par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four.

Un gros clocher carré de type catalan se greffe sur la face Sud (Sud-Ouest). Il est voûté à l'étage.

L'une des faces est percée de deux baies en plein cintre qui abritent les cloches. Au-dessus de ces baies la découpe du mur évoque un fronton arrondi. La partie haute du clocher est enduite.

Les parements de l'édifice sont en moellons. Bandes lombardes et lésènes ornent le clocher et le chevet. Les maçonneries sont édifiées en moellons de schiste. Le clocher et le chevet sont revêtus d'un enduit ocre. La couverture est en lauze.

Au Nord (Nord-Est) la chapelle du Notre-Dame du Rosaire a été rajoutée à la fin du XVI^e siècle, formant une sorte de faux bras de transept. Cette chapelle abrite le plus vieux retable du Roussillon (1578-1580).

Cette chapelle est flanquée du Conjurador dont il reste plus qu'un mur en retour d'équerre percé de deux arcs surhaussés (les autres parois et la toiture ont disparu). Le Conjurador était un édifice religieux où l'on conjurait le mauvais sort notamment les orages tempêtes et grêles qui détruisaient les récoltes. Cet édifice carré percé d'ouvertures est très courant dans les Pyrénées, notamment en Catalogne et Aragon.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

AP54P02119 à AP54P02121, AP066_20096601357, AP066_20096601358, AP066_20096600277, AP066_20096600074, AP066_20096600069 à AP066_20096600072.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « Les clochers-tours du Roussillon », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104059_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Olette.php>
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Evol.php>
<http://www.jeantosti.com/villages/olette.htm>
<http://www.evol66.fr/patrimoine/patrimoine.php?>

b. Ruines du Château d'Evol

• Localisation

Lieu-dit Saint-Estève, chemin rural dit de la Tira à environ 400 mètres à vol d'oiseau de l'église Saint-André d'Evol (voir fiche correspondante).

• Analyse architecturale

Datation :

XIII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 5 octobre 1982. Eglise d'Evol.
 Référence Mérimée PA00104058.

Description sommaire :

Situé sur une colline à près de 900 mètres d'altitude, le château domine le hameau d'Evol d'une centaine de mètres. Ce château très important sur la route de Cerdagne a une histoire très mouvementée. Sa position privilégiée en faisait un objet de convoitise. Il a traversé les périodes troubles liées aux guerres de religion, aux luttes d'influence entre France et Espagne, aux stratégies de succession et fut plusieurs fois confisqué.

Aujourd'hui en ruines, le château se composait de quatre tours rondes d'angle reliées par une courtine. Ce carré mesurait environ quarante mètres de côté. Au Nord une imposante tour ronde interrompait la courtine probablement le donjon aujourd'hui quasiment détruit. Une seule archère était percée dans le mur.

La tour Nord-Ouest est la mieux conservée de toutes.

Dans l'angle Nord-Est de la cour une salle voûtée au niveau du sol, forme une sorte de casemate sur 5 mètres de profondeur.

A l'Ouest une terrasse était aménagée côté extérieur, le long de la courtine de tour à tour. Elle est arasée à la base ce qui lui donne l'aspect d'un mur de soutènement. La courtine était percée de nombreuses archères.

La partie Sud est la plus abîmée : il ne reste de la tour Sud-Est que la base talutée. Des traces de défense avancée sont visibles dans la courtine Sud.

Une poterne est percée dans la courtine Sud.

A l'intérieur du château, des bâtiments ont été aménagés contre la courtine Ouest. On y accédait depuis l'intérieur par les cinq portes percées dans le mur parallèle à la courtine.

Les ouvertures de ces bâtiments n'existent plus mais il subsiste les murs de refend et des restes de cheminée.

Les couvertures des tours, des courtines et des bâtiments ont totalement disparu.

Ce château était en relation constante avec le château de la Bastide (voir fiche correspondante) grâce à la tour à signaux d'Oreilla (située près d'Olette).

Le château d'Evol est plus ancien que la Bastide mais les deux appartenaient à la même famille et leur plan est semblable.





2. Périmètre de protection

Les deux édifices sont à une distance de 400 m l'un de l'autre. Ils sont chacun inclus dans le périmètre de l'autre. Le hameau d'Evol est inclus dans le périmètre de l'église Saint-André.

Le reste des périmètres couvre essentiellement un paysage de montagne et quelques constructions isolées le long de la vallée du ruisseau Ribera d'Evol.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr

Documents :

MHR91_20086604735 à MHR91_20086604752, MHR91_20086604754, APHY58b_15 à APHY58b_37, APHY59b_01 à APHY59b_04, APHY59b_43, PHY59b_44, AP066_20096600276, MHR91_20086604753.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

PONSICH Pierre « Le Conflent et ses comtes du IX^e au XII^e siècle » dans Etudes Roussillonnaises, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages, p.275 et 359.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104058_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Olette.php>
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Evol.php>
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Patrimoine/ChateauDEvol.php>
<http://chateau.evol.free.fr/histoire01.html>
<http://www.jeantosti.com/villages/olette.htm>

3. Contexte urbain et paysager

Le hameau d'Evol est implanté sur le versant Est de la vallée, à environ 50 m au-dessus du ruisseau.

Sa forme générale allongée accompagne les courbes de niveaux.

Il est environné de parcelles agricoles de pâturages et de vergers aménagés en terrasses selon les courbes de niveau et en fond de vallée. Les boisements dominent sur le versant Ouest du ruisseau, en continuité avec sa ripisylve.



Le village d'Evol est un hameau de montagne composé de petites constructions vernaculaires découpées, alignées le long des ruelles sinueuses et escarpées. Les façades bordent les ruelles ménageant de temps à autres des échappées sur des venelles, des cours ou des jardins généralement potagers.



L'utilisation quasi exclusive du schiste en murs et en sol donne un caractère et une texture affirmée et homogène aux espaces. La sinuosité des ruelles est renforcée par les saillies arrondies des fours sortant des murs des maisons.



Les murs sous toutes leurs formes : habitations, clôtures, soutènements, sont très présents et présentent des variétés de traitement (moellons bruts, rejointoyés, recouverts d'un enduit plus ou moins brut ...).





Les sols pentus des ruelles sont en dalles de schiste posées de chant ainsi que tous les éléments d'accompagnement : marches, caniveaux dont le calepinage accompagne le fil d'eau, plinthe au pied de certains murs, etc. La texture minérale est complétée par les couvertures en lauzes de schiste, assurant ainsi une l'homogénéité chromatique du hameau.



Le fond de la vallée est occupé par des prairies plus vastes et quelques fermes et groupes de constructions isolées reprenant les typologies de l'habitat agro-pastoral de montagne. Des adjonctions apportées à ces morphologies mettent l'accent sur la fragilité du lieu aux transformations des constructions qui l'occupent.

L'église Saint-André et le château étant situés en dehors du hameau, leur environnement est essentiellement naturel et végétal.

Un petit groupe de constructions accompagne néanmoins l'église sur son côté Sud-Est alors que le cimetière entoure entièrement l'église et le sépare des prairies délimitées par des murs de clôture en schiste.



Le versant plus escarpé du château est plus aride et occupé par des arbustes et arbres de faible développement (chênes verts, ...).



4. Contexte architectural

Comme vu précédemment, le caractère vernaculaire des constructions prédomine. La volumétrie des constructions est simple, réduite, fractionnée et imbriquée.



Les maçonneries sont en moellons de schiste. Les ouvrages bâtis répondent à la logique du matériau : arcs de décharge, couronnement de murs, dalles de protection des linteaux et portes en bois.



Les parements sont majoritairement maintenus apparents mais peuvent également présenter une gamme étendue de traitement allant d'un rejointoiement brut à un enduit plus ou moins couvrant et rugueux.

Signalons une construction, dont les percements ont été regrettably modifiés, portant les restes d'un enduit lissé jaune et fausses coupes de pierre avec un effet d'ombre. Ce témoin illustre une sensibilité éloignée de nos critères contemporains du pittoresque et de l'authenticité. A ce titre cette construction mérite une attention particulière.



Les percements sont généralement de petite taille pour les parties d'habitation mais cela n'exclut pas les ouvertures plus grandes pour les granges, balcons profonds et séchoirs en comble conduisant à une typologie particulière de construction qui exprime à la fois une fonction utilitaire et une recherche particulière du soleil.



Cette recherche de soleil trouve une expression particulière avec le balcon couvert de la "maison jaune".



La grande taille de ces percements implique parfois une clôture par un bardage en bois, mais il manifeste toujours un caractère utilitaire et brut en restant "au naturel".



La perception proche des constructions donne de l'importance au traitement des éléments de second œuvre. Les menuiseries extérieures sont en bois, souvent laissé brut ou peint en bordeaux.

5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

Les sites de montagne favorisent les perceptions multiples et croisées, particulièrement pour l'église et le château situés en hauteur et en dehors de l'ensemble urbain.

La perception de l'église et du château, situés en amont du hameau, demeure réduite depuis sa route d'accès en aval. Ce n'est plus le cas à la sortie amont du hameau où l'église apparaît partiellement entre les arbres puis le château se laisse pleinement apercevoir.



b. Vues depuis le site

Les vues depuis l'église sont limitées aux prairies et fermes qui occupent le fond de la vallée. Celles depuis le château en revanche permettent d'embrasser la totalité de la vallée et de l'église. Le hameau est masqué par le relief.



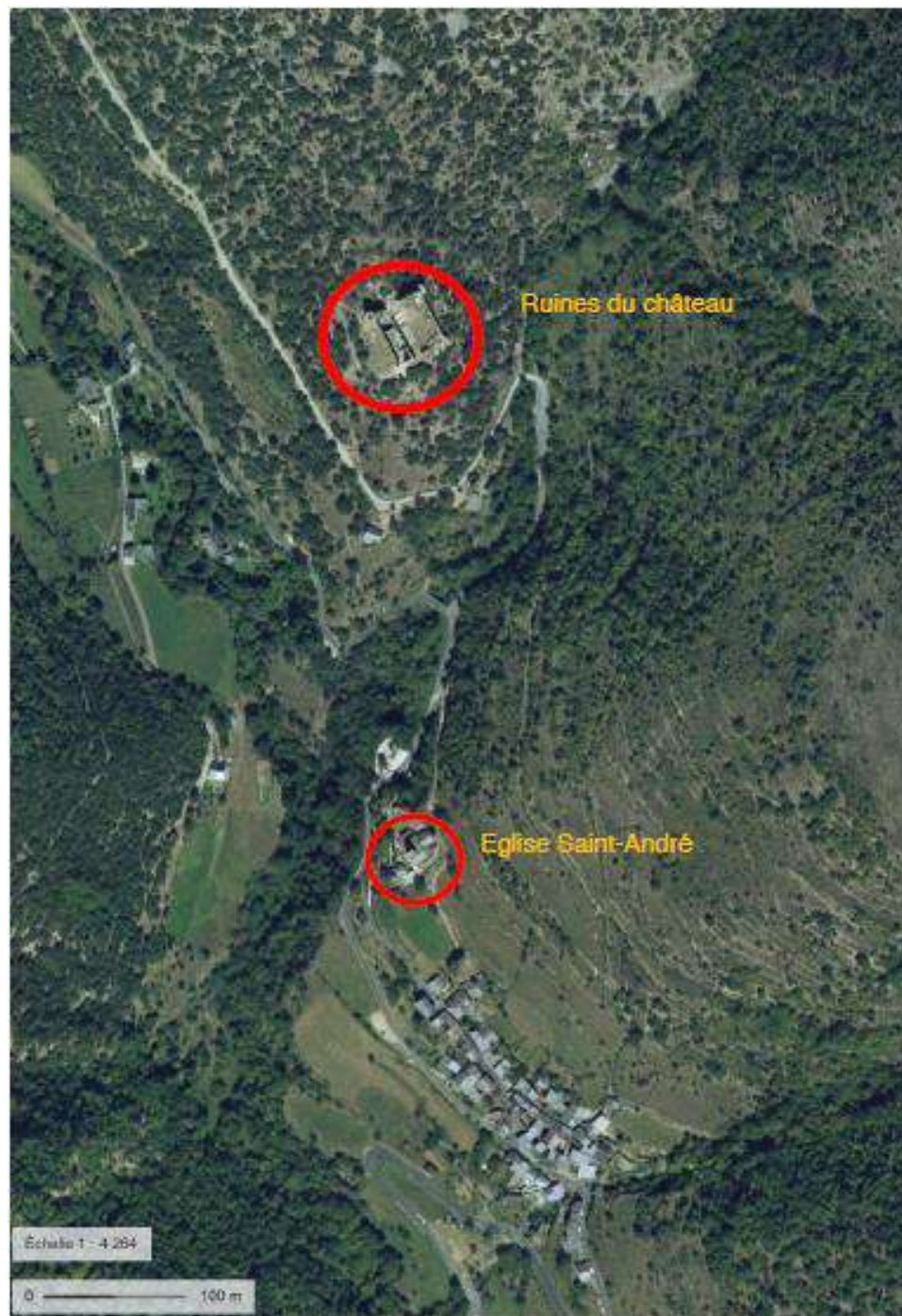
c. Vues proches

Elles sont limitées aux seuls édifices protégés.

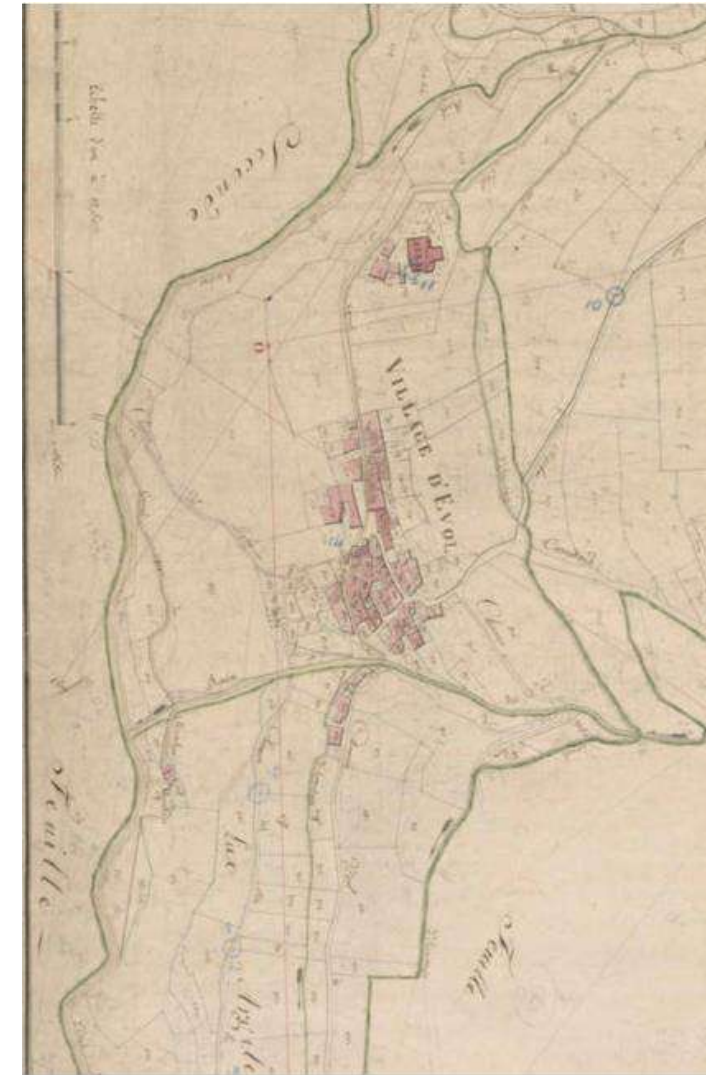
6. Enjeux et patrimoine

- Préserver les morphologies et typologies paysagères, urbaines et architecturales du hameau.
- Préserver les vues sur les édifices protégés.
- Encadrer les typologies des constructions en fond de vallée.

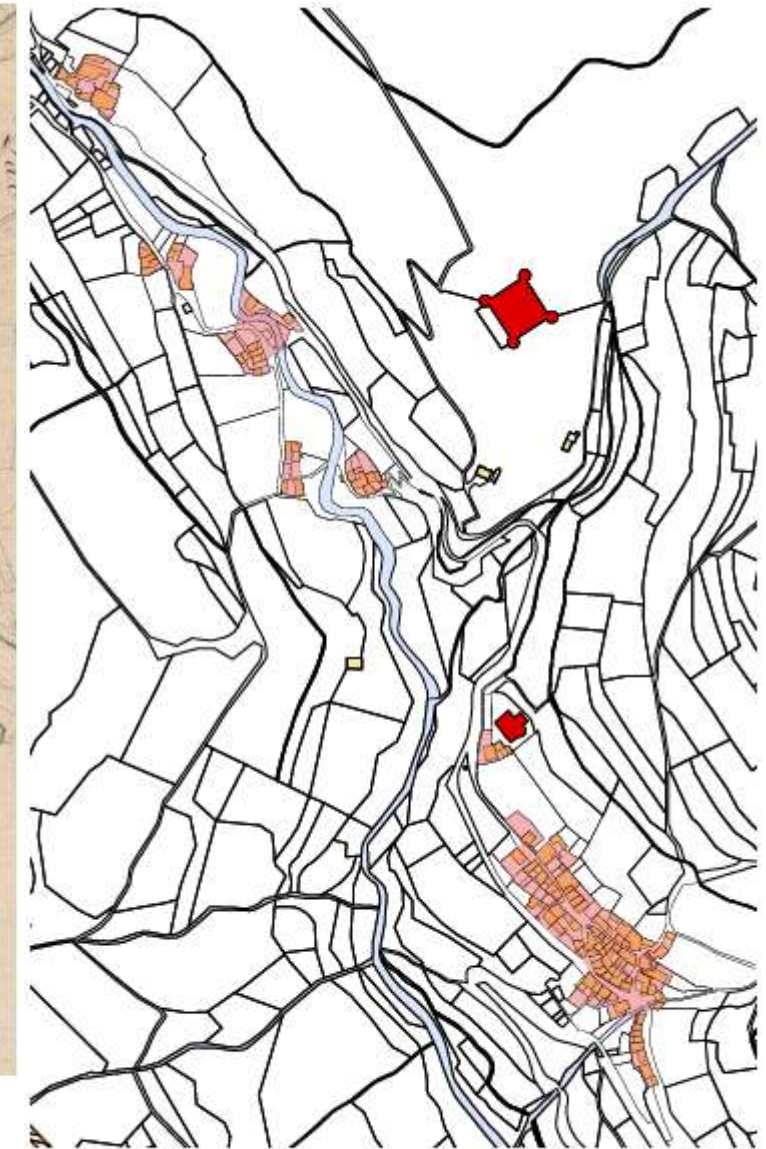
7. Cartographie



Document géoportail



Cadastre napoléonien 1824



OLETTE - EVOL - Noyaux anciens

0 100 200 m

8. Annexes

Autres sources et études à consulter :

- Commune d'EVOL – SYNTHESE ANALYSE ZPPAUP Document provisoire, Robert Loeillet, Pierre Martinez Architectes dplg, Manuel Branco dplg assistant 2003.

L. Fiche patrimoine / Commune de FILLOLS

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-Félix

- **Localisation**

Carrer de la Barana.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XII° - XVI° siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 20 février 1941. Eglise.
Référence Mérimée PA00104026.

Description sommaire :

Eglise romane à vaisseau unique voûté en berceau légèrement brisé et achevé par une abside semicirculaire en cul-de-four.

Une sorte d'enfeu est aménagé dans l'épaisseur du mur Nord à la jonction entre la nef et le chœur. Le clocher carré et une chapelle du XVI° siècle se greffent sur le mur Sud.

Le clocher est percé sur chaque face de baies en plein cintre jumelées avec double colonnette centrale.

Au-dessus, un léger retrait marque une surélévation postérieure. Un campanile métallique supporte deux cloches superposées.

Les couvertures sont en lauze.

L'abside, l'étage supérieur du clocher (non compris la surélévation), les angles et le chevet sont traités en pierre appareillée (grès doré). Le reste est en moellons. Une corniche à décor de dents de d'engrenage couronne le chevet. Entre les clichés de 1939 figurant dans le dossier de protection et ceux de 1966 (ci-dessous référencés), une restauration a eu lieu. Les baies du clocher ont été débouchées, les toitures ont été refaites et le pignon entre nef et abside a été surélevé au-dessus du niveau de la toiture.





Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

MHR91_20086605155 à MHR91_20086605158, AP54P02123 à AP54P02126, AP44L05601 à AP44L05609, AP066_20096601326, AP066_20096600772, AP066_20096600274, AP066_20096600098, AP066_20096600097.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, *Les clochers-tours du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104026_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Fillols.php>

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Patrimoine/ChapelleStPierreDeFillols.php>

<http://www.jeantosti.com/villages/fillols.htm>

b. Vestiges de l'ancienne Eglise Saint-Pierre

• Localisation

Au Nord du village, Cami de la capella.

• Analyse architecturale

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 30 décembre 1983. Eglise Saint-Pierre (vestige de l'ancienne).

Référence Mérimée PA00104027.

Description sommaire :

Edifice orienté, mentionné en 1267. Cette église était à nef unique et d'un chœur semi-circulaire, un peu plus étroit, voûté en cul-de-four.

L'église était couverte d'une charpente aujourd'hui disparue tout comme la couverture en lauze, le mur gouttereau Nord et l'angle Nord-Ouest.

Le pignon Ouest est percé d'une porte en plein cintre en partie murée et d'une longue et étroite baie également en plein cintre.

La façade Sud en moellons est percée d'une porte en plein cintre appareillée (les pierres de taille du bas du jambage droit ont disparu).

Les angles et le chevet sont traités plus soigneusement que les murs de la nef : ils sont en pierre appareillée.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents :

MHR91_20086604713, MHR91_20086604714, MHR91_20086605167 à MHR91_20086605171, MHR91_20086605173 à MHR91_20086605177, APHY63_14 à APHY63_22, AP066_20096600410

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104027_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Fillols.php>

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Patrimoine/ChapelleStPierreDeFillols.php>

<http://www.jeantosti.com/villages/fillols.htm>

2. Périmètres de protection

Les deux édifices sont situés à moins de 300 m l'un de l'autre.

L'église Saint-Félix est située dans le village de Fillols. L'ancienne église Saint-Pierre est à moins de 300 m au Nord/Nord-Ouest de l'église Saint-Félix, au-delà de la zone urbanisée.

Les deux périmètres de protection se confondent en partie. Les deux périmètres englobent la zone urbanisée du village.

3. Contexte urbain et paysager

Le village est situé dans la vallée relativement ouverte du Ribera de Fillols.

Il s'est construit sur la rive droite dans une zone en pente légère.

Les reliefs environnants sont couverts de bois et occupés par des prairies et vergers délimités par des bocages à proximité du village.



L'église Saint-Félix est implantée en limite Ouest du cœur du village.

La topographie fait qu'elle présente son chevet au cœur du village. Il faut donc contourner l'église pour accéder à sa façade Ouest où se situe la porte d'entrée. Un parvis surplombant la partie basse du village y est aménagé.



Le caractère urbain du site est limité aux îlots proches de l'église. Les ruelles sont étroites et sinueuses, les pentes peuvent être assez marquées. En contre haut du chevet de l'église, l'espace public est dessiné par une petite place "la Plaça", en promontoire dont l'échelle intime ne manque pas de charme. Elle est ponctuée par un arbre et est visiblement un lieu animé par une vie sociale. Les bâtiments des îlots proches sont de faible ampleur et limités à du R+2.



En périphérie, la densité se dissout rapidement. Les dépendances et les arrières sont plus présents et parsemés de végétation.



L'entrée du village depuis la vallée par la RD 27 est bordée par une petite extension urbaine sous la forme d'un lotissement de quelques maisons individuelles à l'entrée du village. La composition et les formes architecturales sont peu qualitatives.



La bordure Est du village forme un ensemble hétérogène de formes architecturales et d'espaces urbains. S'y trouvent l'ancienne mairie-école reconvertie en logements, la nouvelle mairie et un groupe de construction abritant un gîte et un lieu semblant à vocation culturelle. Les espaces publics les reliant sont disparates et sans liens entre eux.

Au contraire du contexte de l'église Saint-Félix, celui de l'ancienne église Saint-Pierre est principalement rural et boisé. Elle est implantée en limite de plateau. Les pentes au pied du site sont aménagées en terrasses.



4. Contexte architectural

Indépendamment des constructions de la place, les constructions du village ont pour l'essentiel un caractère rural et villageois de faible développement, ce qui n'empêche pas quelques ornements.



L'ancienne mairie/école des filles et des garçons, édifiée en 1903, contraste dans cet environnement. Il s'agit d'un grand corps de bâtiment à travées régulières sur deux niveaux et cantonné de fausses ailes à fronton. Aujourd'hui il abrite des logements dont le premier étage a été rendu accessible par la construction d'une terrasse sur pilotis sans grâce côté arrière. Une nouvelle mairie a été construite un peu plus loin.



5. Aires de covisibilités

a. Vues lointaines

L'accès depuis la vallée ne ménage que peu de cônes de vues sur les édifices protégés. Ils ne deviennent visibles qu'à proximité de l'entrée du village.



Par sa position en sommet du relief dominant le village, l'ancienne chapelle Saint-Pierre constitue un point de repère important et qualitatif dans le paysage, à la fois comme point vu que comme point de vue.



7. Cartographie



Document géoportail



Cadastre napoléonien 1810



b. Vues proches

Seul le clocher de l'église Saint-Félix émerge des toits du village depuis les abords directs du village.



6. Enjeux et patrimoine

- Préserver la typologie générale du village.
- Requalifier des espaces urbains défailants.
- Requalifier l'entrée du village.
- Absorber le lotissement dans un traitement paysager d'accompagnement.
- Préserver les cônes de vues sur l'ancienne chapelle Saint-Pierre.

M. Fiche patrimoine / Commune de FONTPEDROUSE



1. Edifices protégés

Viaduc Séjourné Fontpedrouse

- **Localisation**

Point kilométrique 17,928 sur la ligne de chemin de fer Villefranche - La Tour-de-Carol

- **Analyse architecturale**

Datation :

1907-1908.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 30 décembre 1994. Viaduc
Référence Mérimée PA00132870.

Description sommaire :

Viaduc construit par Paul Séjourné ingénieur des Ponts et Chaussées, mesurant 236,70 mètres de long. Pont à double étage séparé par un tablier intermédiaire. Deux piles encadrent le franchissement principal. L'étage inférieur est constitué de deux petites arches situées de part et d'autre d'un arc brisé qui franchit le torrent. L'étage supérieur est divisé par quatre arches (avec oculi dans les écoinçons) dans la partie centrale située entre les piles et deux arches plus petites achevées par un parapet aux extrémités. Les piles sont couronnées de créneaux. Au niveau du tablier intermédiaire, des ouvertures dans les piles permettent l'accès à ces éléments.

L'ensemble de la construction est en pierre appareillée le plus souvent à bossages.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents :
MHR91_20086601793 à MHR91_20086601797, MHR91_20086601800 à MHR91_20086601817,
MHR91_20086601819 à MHR91_20086601822, MHR91_20086601824, MHR91_20086601825, APLCR01930,
APTCF12235.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

CAZENOVE Pierre, Le train jaune de Cerdagne, Loubatières, 1992, 31 p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00132870_DOC.pdf
Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Fontpedrouse.php>
<http://pyreneescatalanes.free.fr/Patrimoine/TrainJaune.php>
<http://jeantosti.com/villages/fontpedrouse.htm>
<http://jeantosti.com/trainjaune/trainjaune.html>

2. Périmètre de protection

Le pont Séjourné est situé à plus de 2 km de la commune de Fontpédrouse, donc très au-delà du périmètre de protection.

3. Contexte urbain et paysager

Bien que le village se situe loin du périmètre de protection engendré par la protection du pont Séjourné, sa morphologie mérite d'être signalée.

Comme de nombreux villages de la vallée encaissée de cette portion de la Têt, Fontpédrouse est implanté au pied du versant exposé au Sud, à plusieurs mètres au-dessus du cours d'eau. Son organisation est dictée par les contraintes de la topographie étroite qui conditionne également le réseau viaire. Celui-ci suit les courbes de niveau sur plusieurs étages et les constructions suivent cette disposition. L'implantation étagée affirme les façades face à la vallée. Le village offre ainsi une lecture homogène de volumes bâtis composés de simples parallélépipèdes rectangles accolés coiffés de toitures à deux pentes parallèles aux courbes de niveaux.

L'ensemble bâti prend appui sur des structures en terrasse à vocation potagère qui forment un socle au village.

L'inscription dans le paysage est complétée par des textures et teintes (toitures en schiste, façades ocres) reprenant les caractéristiques dominantes de la géologie.



4. Contexte architectural

La simplicité des volumes est accompagnée par des façades à plusieurs travées d'ouvertures rectangulaires étroites.



5. Aires de covisibilités

Sans objet.

6. Enjeux et patrimoine

- Préservation de la morphologie urbaine et architecturale originelle, respects des formes, compositions, teintes et textures.
- Conception des éventuelles extensions urbaines selon les morphologies topographiques et les typologies du lieu.

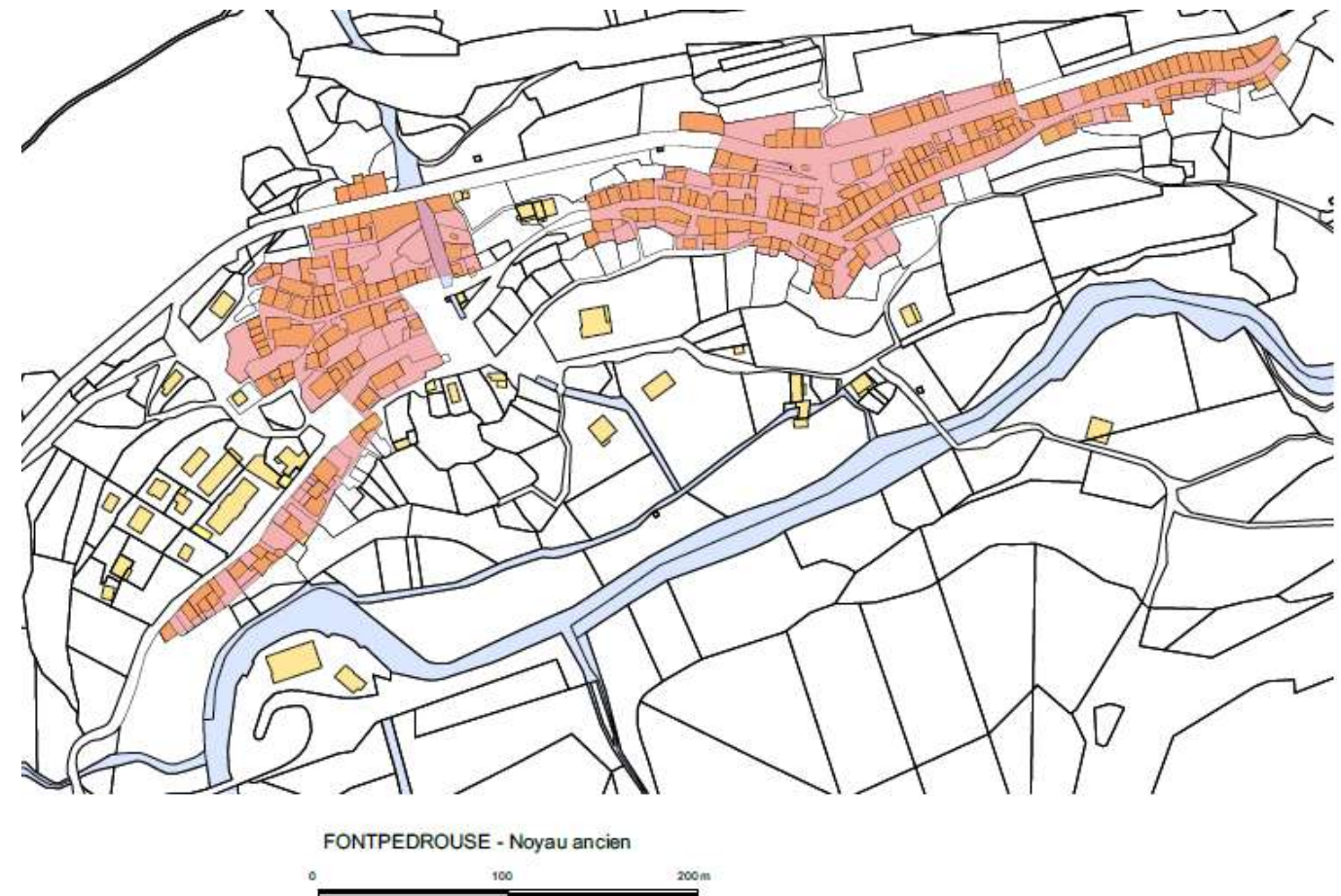
7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastré napoléonien 1835



N. Fiche patrimoine / Commune de FUILLA

1. Edifices protégés

Eglise Sainte-Eulalie

- **Localisation**

57 avenue de la Rotja.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 9 septembre 1965. Eglise.
Référence Mérimée PA00104032.

Description sommaire :

Eglise consacrée en 1031. Elle est constituée d'une nef et deux collatéraux tous trois terminés par une abside semi circulaire. Ces vaisseaux sont divisés en quatre travées irrégulières ; celles de la nef sont voûtées en berceaux sur arcs doubleaux tandis que celles des bas-côtés sont à voûtes d'arêtes.

L'abside de la nef est en cul-de-four ; un arc triomphal à double rouleau marque la transition entre nef et chœur.

La nef plus haute que les collatéraux était éclairée par des fenêtres hautes aujourd'hui bouchées.

Trois fenêtres basses deux au Nord, une au Sud éclairent les collatéraux.

Des constructions parasites masquent une partie des façades. Les élévations Nord et Sud sont les plus dégagées mais les murs des collatéraux ont été surélevés lors de l'aménagement de logements.

Un décor d'arcatures lombardes et de lésènes ornent les façades.

La porte d'entrée en plein cintre à double rouleau est au Sud.

A l'Ouest, un clocheton carré à quatre piliers corniers surmontés d'une toiture pyramidale abrite une cloche.

Dans le mur Sud est encastré le monument funéraire de Bernard de Fuilla. Sur cette plaque en marbre est inscrit : «ANNO DNI MCCCXVIII ISTVD TVMVLVM EST BERNARDI DE FOLIANO. QVI TVMVLVM CERNIS CVR NON MORTALIA MORTALIS SPERNIS TALI NAMQVE DOMO CLAVDITVR IMNIS HOMO AMEN».

Cet édifice est construit en galet et calcaire du pays.





Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

APHY40_14 à APHY40_19, APHY40_21 à APHY40_23, APHY40_25 à APHY40_26, APHY40_28, APHY40_31 à APHY40_33, APHY40_36, APHY40_37, APHY41_01 à APHY41_05, APHY41_18.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104032_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Fuilla.php>

<http://www.jeantosti.com/villages/fuilla.htm>

2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection couvre le hameau de Fulla d'Aval et les terrains périphériques sans atteinte le hameau de Fulla del Mig.

3. Contexte urbain et paysager

La commune de Fuilla est très étendue. Joutant la commune de Villefranche-de-Conflent, elle l'enserme par le Nord. La gare de Villefranche est sur la commune de Fuilla ainsi que le pont franchissant la Têt en amont de la porte d'Espagne de Villefranche.

La partie principale de la commune occupe toute l'étendue de la large vallée de la Rotja. Elle a la particularité d'être composée de plusieurs hameaux isolés les uns des autres par des terres agricoles dont de nombreux vergers. Trois hameaux la composent d'aval en amont : Fulla d'Avall, Fulla del Mig et Fulla d'Amunt. Les hameaux se répartissent le long de l'ancien chemin de Villefranche, aujourd'hui délaissé par la route départementale D6 implantée plus à l'Ouest.



Vues de la vallée depuis la départementale



Le hameau de Fulla d'Amunt

couvert d'une toiture en tuiles à deux pentes. Certaines constructions ont été lourdement transformées dans les années 1960.

Sur le cadastre napoléonien de 1807, on observe que l'église est, comme aujourd'hui, isolée du hameau. Une vaste construction est implantée à une cinquantaine de mètres au Nord. Le reste des terres est vierge de toutes constructions. L'évolution du bâti jusqu'en 1950 montre une relative stabilité du bâti avec seulement quelques nouvelles constructions éparées. Une véritable explosion de construction de maisons individuelles diffuses se produit à partir des années 1980. Les vides des terres agricoles entre l'église et le hameau se trouvent progressivement colonisés par une urbanisation débridée au point de dénaturer la qualité paysagère initiale du lieu. Les mêmes observations peuvent être faites tout le long de la vallée.



Etalement des maisons individuelles entre l'ancien chemin de Villefranche et la Départementale

4. Contexte architectural

Le contexte architectural de l'église est varié.

Une imposante bâtisse est implantée à quelques dizaines de mètres au Nord de l'église. Il s'agit d'un corps de ferme organisé en plusieurs hautes ailes autour d'une cour. Ce bâtiment est déjà représenté sur le plan napoléonien de 1807.



Constructions anciennes jouxtant l'église Sainte-Eulalie



Le hameau de Fulla d'Amunt



L'ancienne route de Villefranche

L'église Sainte-Eulalie se trouve à Fulla d'Avall, sur un terrain étroit entre cette départementale et un torrent, le Correc del Bac, qui se jette dans la Rotja en aval du hameau.



Hameau de Fulla d'Avall

Le hameau ancien de Fulla d'Avall est composé de constructions modestes de petits corps de fermes, témoignant de la vocation agricole de la vallée. La typologie dominante est constituée de volumes parallélépipédiques simples

D'autres constructions anciennes, à vocation agricole se prolongent le long de la route pour se greffer sur le chevet de l'église. Cet ensemble, représenté sur les plans depuis 1950 a regrettamment été prolongé au Sud par un hangar agricole dénaturant la perception de l'église et transformant son accès en cour de ferme.

Comme il a été dit plus haut, les étendues agricoles ont été dramatiquement colonisées par des maisons individuelles sans qualité de composition urbaine et architecturale.



Accès à la chapelle Sainte-Eulalie



Vue de la vallée depuis l'église Sainte-Eulalie



5. Aires de covisibilités

L'aire de covisibilité couvre tout l'espace jusqu'au hameau.

a. Vues sur le site

L'église est peu visible dans le paysage, elle est masquée par les constructions qui la bordent le long de la départementale, dont un hangar agricole récent.

b. Vues depuis le site

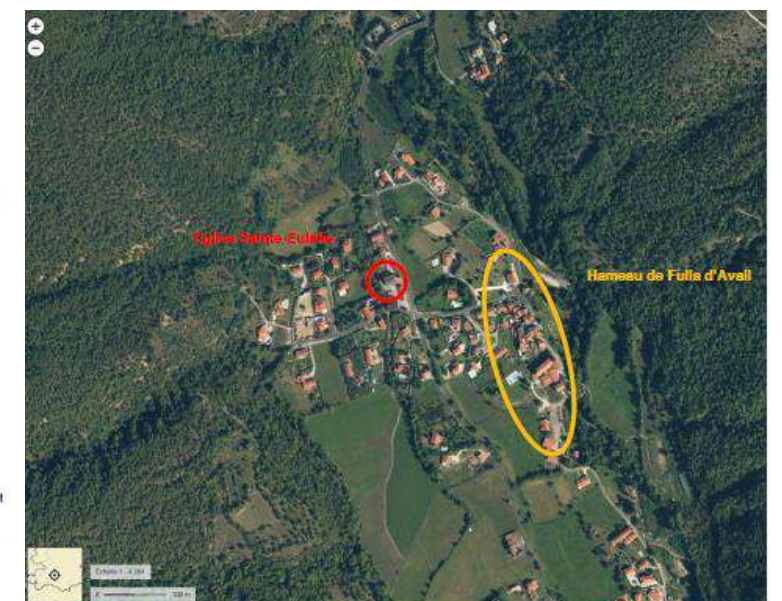
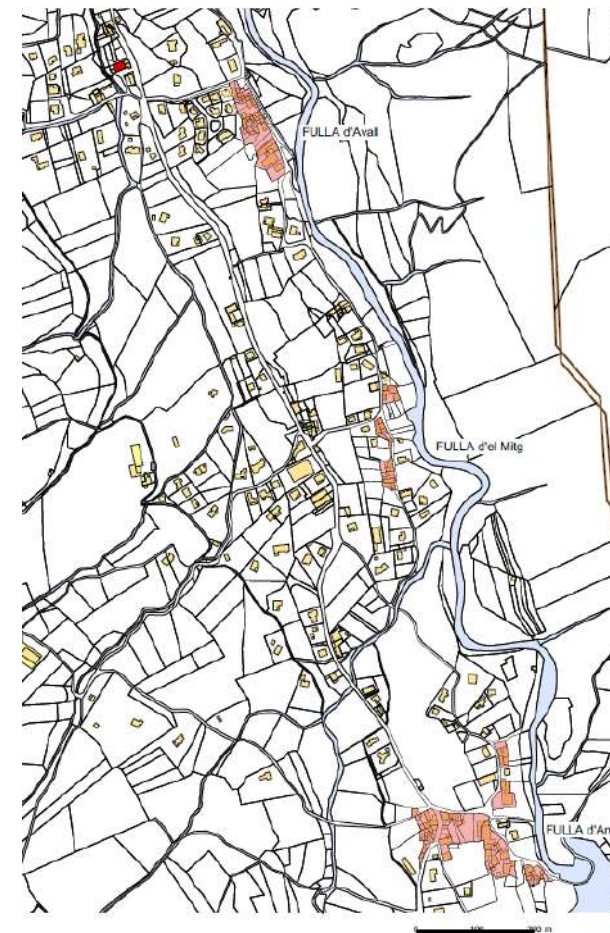
La position en léger contre haut du hameau donne à l'église une vue dominante sur la vallée à l'Est laissant percevoir le mitage progressif du paysage.

Vue sur la vallée et le massif du Canigou en fond.

6. Enjeux et patrimoine

Altération progressive de la qualité paysagère préexistante par l'étalement sans composition de maisons individuelles sans qualité architecturale.

7. Cartographie



Document Géoportail

O. Fiche patrimoine / Commune de JUJOLS

1. Edifices protégés

Eglise Saint-Julien et Sainte-Basilisse Jujols

- **Localisation**

Lô Puig, au Sud-Ouest du village chemin départemental n° 57.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI^e, XII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 8 juin 1967. Eglise.
Référence Mérimée PA00104042.

Description sommaire :

L'édifice, d'apparence trapue, est construit en hauteur avec en toile de fond le massif du Canigou.

L'église était à l'origine une nef unique achevée par une abside semi-circulaire. Une tour-clocher, peut-être plus ancienne, est édifiée dans l'angle Sud-Est et se greffe sur une partie du chevet. Ce clocher pourrait être une tour à signaux. Sa forme est particulière : les étages inférieurs de plans rectangulaires s'interrompent et sont couverts par une toiture à pan unique tandis que la face Ouest se développe en mur-clocher sur le niveau supérieur. Ce dernier étage est percé d'une baie qui abrite la cloche.

Au Sud de la nef, en prolongement du clocher, un collatéral fait office de porche d'entrée : l'unique porte permettant l'accès à l'église y est percée. La sacristie a été rajoutée postérieurement et les contreforts au Nord datent de 1951 et 1960. L'édifice est en moellons de pierre, l'abside est enduite et ornée d'arcatures aveugles ou bandes lombardes.



Base Mémoire : [http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?](http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?Documents : AP066_20096600301, APHY69_00 à APHY69_11)
 Documents : AP066_20096600301, APHY69_00 à APHY69_11.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAIBE Noël, *Les églises romanes du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989
 MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p.
 PONSICH Pierre « Le domaine foncier de Saint-Michel-de-Cuxa » dans *Etudes Roussillonnaises*, tome 2 fasc. 1-2, 1952, 140 pages, p.70, 75 et 83.
 De POUS Annie « Les tours à signaux du Conflent » dans *Etudes Roussillonnaises*, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages, p.347 et 351.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104042_DOC.pdf
 Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Jujols.php>
<http://jeantosti.com/villages/jujols.htm>

2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection englobe l'ensemble du village et le paysage environnant.

3. Contexte urbain et paysager

Le village est implanté à flanc de montagne dans un environnement ouvert fait de prairie et de landes faiblement boisé.

Le village s'organise selon le tracé des ruelles qui suivent les courbes de niveau.

Sa morphologie et ses textures s'inscrivent étroitement dans le caractère du lieu : continuité des terrasses, système étagé, masse modeste du bâti, matériaux et textures.



4. Contexte architectural

Les volumes cubiques de constructions sont couverts d'une toiture à deux pentes majoritairement orientées parallèlement aux courbes de niveaux. Les faîtages perpendiculaires aux courbes de niveau sont l'exception. Quelques annexes ou des ailes secondaires en retour d'équerre peuvent aussi avoir leur faîtage perpendiculaire. Les murs sont faiblement percés, la muralité domine. Maçonneries et toitures sont en schiste. Les murs sont soit laissés en moellons apparents soit enduits à pierre vue.



5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

Les vues sur le site sont contraintes par la topographie prononcée et la route d'accès taillée dans la pente. Les vues en contre plongée ne sont pas possibles. Une croupe masque la chapelle des vues depuis l'Est du village. Les seules vues sur la chapelle sont celles depuis le contre haut de celle-ci.



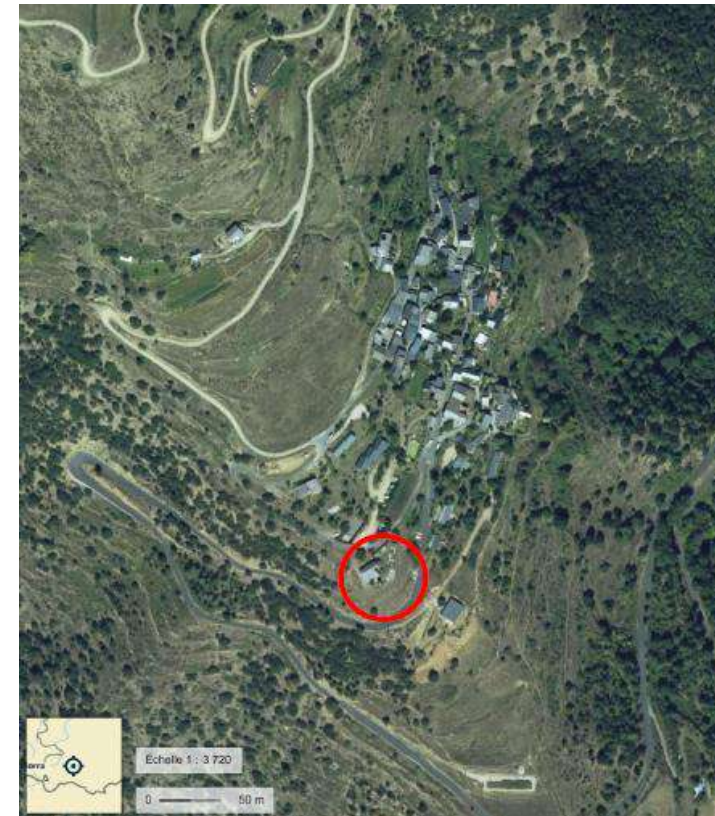
b. Vues depuis le site

La chapelle dominant la pente, une vue panoramique sur le Canigou est offerte au regard.

6. Enjeux et patrimoine

Préservation du caractère du lieu, sa morphologie urbaine et architecturale, ses matériaux, textures et teintes.

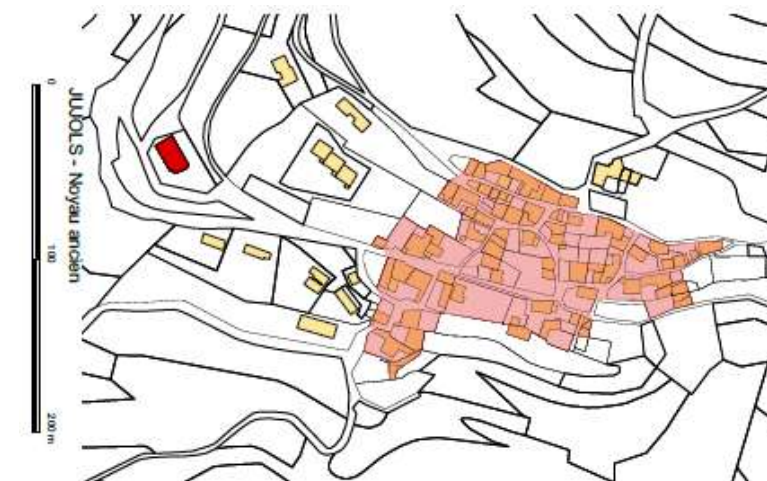
7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastré napoléonien 1824



P.Fiche patrimoine / Commune de MOSSET



1. Edifices protégés

Chapelle de Corbiac

- **Localisation**

Lieudit Corbiac, Chemin n°14 de Molitg au col de Jau.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XIII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 24 mai 2000. Chapelle ainsi que le bâtiment qui abrite la galerie Sud, les bâtiments situés à l'Ouest de la chapelle et le sol de la cour méridionale.
Référence Mérimée PA66000008.

Description sommaire :

Cet édifice est l'église de l'ancien monastère de Corbiac.

Notre-Dame de Corbiac est orientée, à vaisseau unique et chevet semi-circulaire. La chapelle est très allongée.

Contre l'édifice sont accolés des bâtiments : seuls le chevet et le mur Nord sont dégagés.

Une ancienne galerie à arcades (sept arcs) est adossée contre la façade Sud.

A l'Ouest, un corps de bâtiment du XVII^e siècle est adossé à la façade et un clocher carré à deux baies géminées est au pignon de la façade.

A l'intérieur l'arc triomphal entre nef et chœur est en arc brisé et l'abside est voûtée en cul-de-four.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents :

MHR91_20086602306 à MHR91_20086602308, MHR91_20086602310 à MHR91_20086602329, MHR91_20086602331 à MHR91_20086602356, AP066_20096600297.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « Les portes des églises romanes du Roussillon », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000

CAZEZ Albert, Les Églises de la Vallée de Molig, *Villefranche-de-Conflent*, » coll. Guide touristique Conflent », 1969, 44 p.

MALLET Géraldine, « Églises romanes oubliées du Roussillon », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA66000008_DOC.pdf

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Mosset.php>

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Patrimoine/NotreDameDeCorbiac.php>

<http://jeantosti.com/villages/mosset.htm>

2. Périmètre de protection

La chapelle est située dans le fond de la vallée de la Castellane entre Campôme et Mosset. Son périmètre de protection n'atteint pas les limites de ces deux villages.

3. Contexte urbain et paysager

Le contexte de la chapelle est essentiellement paysagé. La chapelle occupe une terrasse là maintenant à l'abris des crues de la Castellane. Le fond de la vallée est large et ouvert, prairies, champs de lavande et vergers en occupent les terrains faiblement pentus.

Mosset

Bien que Mosset ne soit pas touchée par le périmètre de protection de la chapelle et qu'ils ne partagent pas d'aires de covisibilité, la morphologie générale du village est à signaler. Elle se découvre après quelques virages en remontant la vallée.

Le village s'organise en étage le long des pentes marquées d'une croupe. Il est assis sur une structure un mur de soutènement et des terrasses arborées. Il reprend la silhouette emblématique d'Eus avec quelques nuances. Les façades se succèdent en escalier au fil de la pente, la ligne des toitures en tuiles faisant la transition d'un étage à l'autre. Les façades restent simples avec une composition en travées régulières dont le nombre limité (généralement une ou deux, rarement trois) impose un rythme scandé au front bâti.

Teintes et textures sont homogènes ponctuées de quelques teintes un peu trop blanches dont l'impact est limité par la faiblesse du nombre de travées. La composition d'ensemble s'articule sur la masse émergente de l'église en bas de pente et celle du château au sommet.

Les ruelles sont caractéristiques des villages de montagne avec leurs ruelles étroites et pentues ponctuées de placettes et de retraits animant l'espace public.





4. Contexte architectural de la Chapelle

Le bâtiment est isolé sans constructions périphériques si ce n'est quelques constructions agricoles et maisons individuelles en contre haut.

5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

La vue sur le site est totalement dégagée et bien visible depuis la route départementale 14 qui en donne une perception panoramique.



Mais il convient également de ne pas négliger la vue depuis la route longeant la rive droite de la Castellane.



b. Vues depuis le site

Le milieu étant assez ouvert, les vues depuis le site sont identiques à celles sur le site.

6. Enjeux et patrimoine

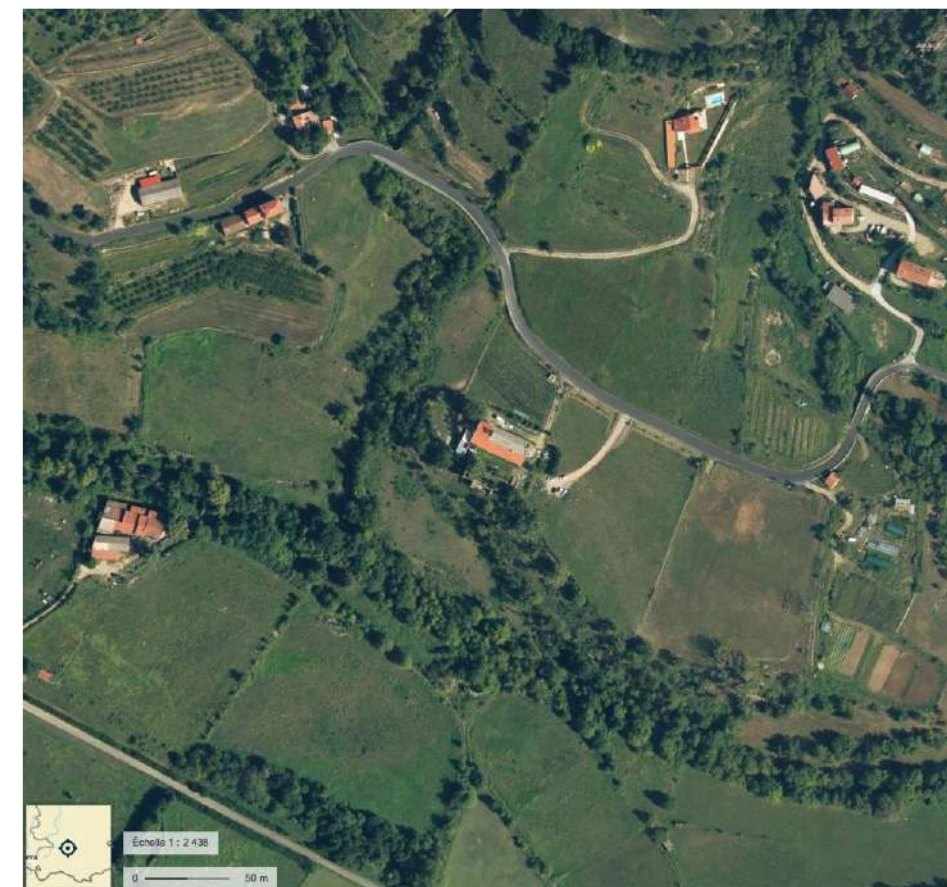
a. Chapelle

- Risque de mitage du site par des constructions isolées sans qualité architecturale.
- Environnement et cônes de vues à préserver, notamment depuis la route d'accès à Mosset.

b. Mosset

- Préservation de sa qualité morphologique urbaine et architecturale.

7. Cartographie



Site de la Chapelle de Corbiac
Document Géoportail



Village de Mosset
Document Géoportail



Q. Fiche patrimoine / Commune de NYER

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint Jacques NYER

- **Localisation**

Rue de l'église.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI° (ensemble de l'église), XII° siècle (portail Sud).

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 6 mai 1965. Eglise Saint-Jacques.
Référence Mérimée PA00104054.

Description sommaire :

Cet édifice est situé au centre du village. Des bâtiments adossés masquent en partie les faces Nord et Sud. Eglise à nef unique terminée par une abside semi-circulaire. Un pignon saillant à redents sépare la nef et le chevet. Quatre chapelles aménagées au Nord ont été édifiées au XV°-XVI° siècle. Le clocher est en prolongement de ces chapelles au droit de la naissance du chevet. Plus récent, il date du XIX° siècle. Il est percé d'une baie en plein cintre surmontée d'un oculus sur chaque face. Des amortissements pyramidaux sont placés en couronnement (aux angles et au centre de chaque pan).

Au-dessus, un campanile métallique supporte la cloche.

Au Sud, le portail est en marbre à trois rouleaux. Une frise de dents d'engrenage souligne l'archivolte en plein cintre. Un décor de bandes lombardes (frises d'arcatures aveugles) orne les couronnements des gouttereaux et du chevet. Mais ils ont parfois disparu ou ont été très altérés par des modifications. Ces bandes lombardes s'accompagnent de lésènes sur le chevet.

La nef est voûtée en berceau brisé à berceaux et séparée par un arc triomphal de la voûte en cul-de-four du chœur. L'ensemble est construit en pierre du pays et galets ; certaines parties sont enduites. Seul le portail est en marbre. La couverture est en lauze.

On peut regretter le traitement brutal des enduits du clocher et du pignon de la nef dominant le chevet ainsi que le mauvais état des autres façades de l'église.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
Documents : APMH00080752, APHY69_12 à APHY69_24, AP066_20096600429, AP066_20096600242.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « Les portes des églises romanes du Roussillon », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000
MALLET Géraldine, « Églises romanes oubliées du Roussillon », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p
PONSICH Pierre, « Le domaine foncier de Saint-Michel de Cuxa aux IX^e, X^e XI^e siècles », dans Etudes Roussillonnaises 1952 tome II fasc1-2, 140 pages, p.69.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104054_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Nyer.php>
<http://www.jeantosti.com/villages/nyer.htm>

b. Ancien château de la Roca d'Anyer NYER

• Localisation

A environ 800 mètres au Sud-Est de Nyer.

• Analyse architecturale

Datation :

X^e, XV^e, XVI^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 6 mai 1965. Château de la Roca d'Anyer (ancien), actuellement chapelle.
Référence Mérimée PA00104053.

Description sommaire :

La construction en grès et schiste local est édifiée sur un éperon rocheux, accessible par un étroit sentier. Il domine la rivière de Mantet.
Le château est formé par une tour carrée du X^e siècle, à base talutée et à couronnement crénelé en gradins.
Un mur d'enceinte et un chemin de ronde ont été rajoutés au XV^e ou XVI^e siècle. D'autres vestiges de murs complètent le dispositif.
Le château a été partiellement détruit au XVI^e siècle pour servir de carrière de pierre pour la construction de la chapelle Notre-Dame de la Roca édifiée juste au-dessous. Mais même après cette destruction il servait encore à abriter des garnisons.
La configuration des lieux empêche toute vue lointaine.
Cet ensemble est une dépendance du château de Nyer (situé dans le village) construit au XV^e siècle mais très modifié depuis.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
Documents : APHY69_31 à APHY69_33, APHY69_35, APHY69_36.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

De POUS Annie « Les tours à signaux du Conflent » dans Etudes Roussillonnaises, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages, p.358.
PONSICH Pierre, « *Le domaine foncier de Saint-Michel de Cuxa aux IX^e, X^e, XI^e siècles* », dans Etudes Roussillonnaises 1952 tome II fasc1-2, 140 pages, p.69.
PONSICH Pierre « Le Conflent et ses comtes du IX^e au XII^e siècle » dans Etudes Roussillonnaises, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages note 55.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104053_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Nyer.php>
<http://www.jeantosti.com/villages/nyer.htm>

c. Ancienne église Saint-Just et Saint-Pasteur d'En

• Localisation

Hameau d'En à environ 1km (à vol d'oiseau) à l'Ouest de Nyer, sur le chemin d'En à Olette.

• Analyse architecturale

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 28 novembre 2012. L'ancienne église en totalité.
Référence Mérimée PA66000040.

Description sommaire :

Petite église romane isolée à près de 1000 mètres d'altitude difficilement accessible par des chemins carrossables.
Edifice à vaisseau unique achevé par une abside semi-circulaire. Le chevet est légèrement plus étroit et plus bas que la nef.
A l'Ouest, le mur clocher est percé de deux baies en plein cintre de dimensions différentes, sans cloches et d'une petite ouverture quasi imperceptible.
Les extrémités hautes du clocher sont à redents talutés.
Le mur Nord est aveugle. Trois petites baies en plein cintre sont situées de part et d'autre de la porte (également en plein cintre) au Sud et dans l'axe du chevet.
La couverture est en llauze.



L'intérieur est voûté en berceau continu légèrement brisé. Un arc à double ressaut sépare la nef du chœur voûté en cul-de-four.

Des peintures du XIII^e siècle figurent des scènes de chasse.

Selon Annie de Pous, bien qu'il n'y ait pas de tour, le lieu servait de relais pour les signaux.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086602357 à MHR91_20086602375.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « *Les portes des églises romanes du Roussillon* », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000

MALLET Géraldine, « *Églises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p

DE POUS Annie, « *Les tours à signaux : Atalaya, Guardia, Farahon, Conflent* », 1980, 109 p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Nyer.php>

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/En.php>

<http://www.jeantosti.com/villages/nyer.htm>

2. Périmètres de protection

a. Eglise Saint-Jacques NYER

L'église étant dans le village même, son périmètre de protection en couvre la totalité de la surface et du paysage de montagne qui l'environne.

b. Ancien château de la Roca d'Anyer NYER

Périmètre de protection en dehors du village, absence de covisibilité.

c. Ancienne église Saint-Just et Saint-Pasteur d'En

Périmètre de protection en dehors du village, absence de covisibilité.

3. Contexte urbain et paysager

Le village de Nyer est un village de montagne accroché à 700 d'altitude sur les pentes Ouest de la Serra qui culmine à 1130 m. Le relief s'achève en croupe autour d'un méandre du torrent Correc de la Grevolosa. Le flanc Ouest du village épouse la sinuosité du cours d'eau et sa ripisylve qu'il domine de plusieurs mètres.

Le cœur du village est très dense, les constructions y sont serrées les unes contre les autres, très contraintes par la topographie prononcée qui ne laisse que peu de place au développement des arrières.



La morphologie du village est particulière par ses riches et nombreuses séquences de formes et d'espaces publics. L'entrée du village par l'Ouest est caractérisée par une longue bande de constructions longeant la route face au Sud-Ouest et dominant l'abrupt du torrent.



La rue se prolonge en ligne droite et à l'horizontale conduisant à deux places publiques distinctes et de forme entre vernaculaire et régularité.



Celle de la mairie dont le côté opposé à la rue est entièrement ouvert sur la vallée et la place du 14 Juillet de forme rectangulaire entourée de constructions lui donnant une échelle à la fois urbaine et villageoise.



En contre-bas, la place de l'église est distribuée par une ruelle la surplombant et se poursuivant le long de l'abside et du clocher. Outre ce mur de soutènement, la place est délimitée par l'église et un important bâtiment de trois niveaux en retour d'équerre. L'angle de la place est marqué par le portail roman de l'église. La façade Sud de l'église est totalement dégagée. De l'angle où se trouve la porte de l'église, une venelle est percée sous l'immeuble et débouche sur la rive du ruisseau.





Le front sur le torrent est fortement marqué par l'alignement de plusieurs constructions de forte hauteur formant rempart en continuité de l'église. L'aspect délaissé de l'espace au pied de ce front en dégrade la qualité. En amont, le front bâti se transforme en une succession d'habitations de moindre développement et à la volumétrie plus découpée.



Ailleurs dans le village, les constructions s'échelonnent dans un rythme serré le long des ruelles escarpées dont plusieurs forment belvédère sur la vallée.



Le village est dominé par la masse imposante du château installé sur une terrasse aménagée à flanc de montagne. Sa masse cubique accompagnée par les formes élancées du bosquet de sapins et de séquoia qui en marqua l'entrée, contraste avec la densité des volumes plus réduits des constructions du village. Un lotissement a été construit en contre-haut du château. Indépendamment des teintes et textures des constructions, ses caractéristiques morphologiques sont étrangères aux typologies d'un village de montagne. A cet exemple de formes pourrait être comparé le petit hameau en aval du village, sur la rive gauche.



4. Contexte architectural

Les typologies des maisons sont celles rencontrées dans les villages de montagne et qui se caractérisent par : une adaptation à la topographie, une volumétrie simple, des toitures majoritairement à deux pentes, un alignement des façades sur rue, une composition des façades en travées, des percements rectangulaires disposés sur la verticale, des parements en moellons bruts, enduits, couvrants ou non, dans les gammes de tons des matériaux locaux. Ces typologies sont souvent altérées par des modifications de façades intervenues au cours du XX^e siècle : enduits ciment lissés, couleurs blanche, élargissement des fenêtres sans prise en compte de la composition des façades, ...



Outre l'église, quelques édifices importants se distinguent de l'ensemble.

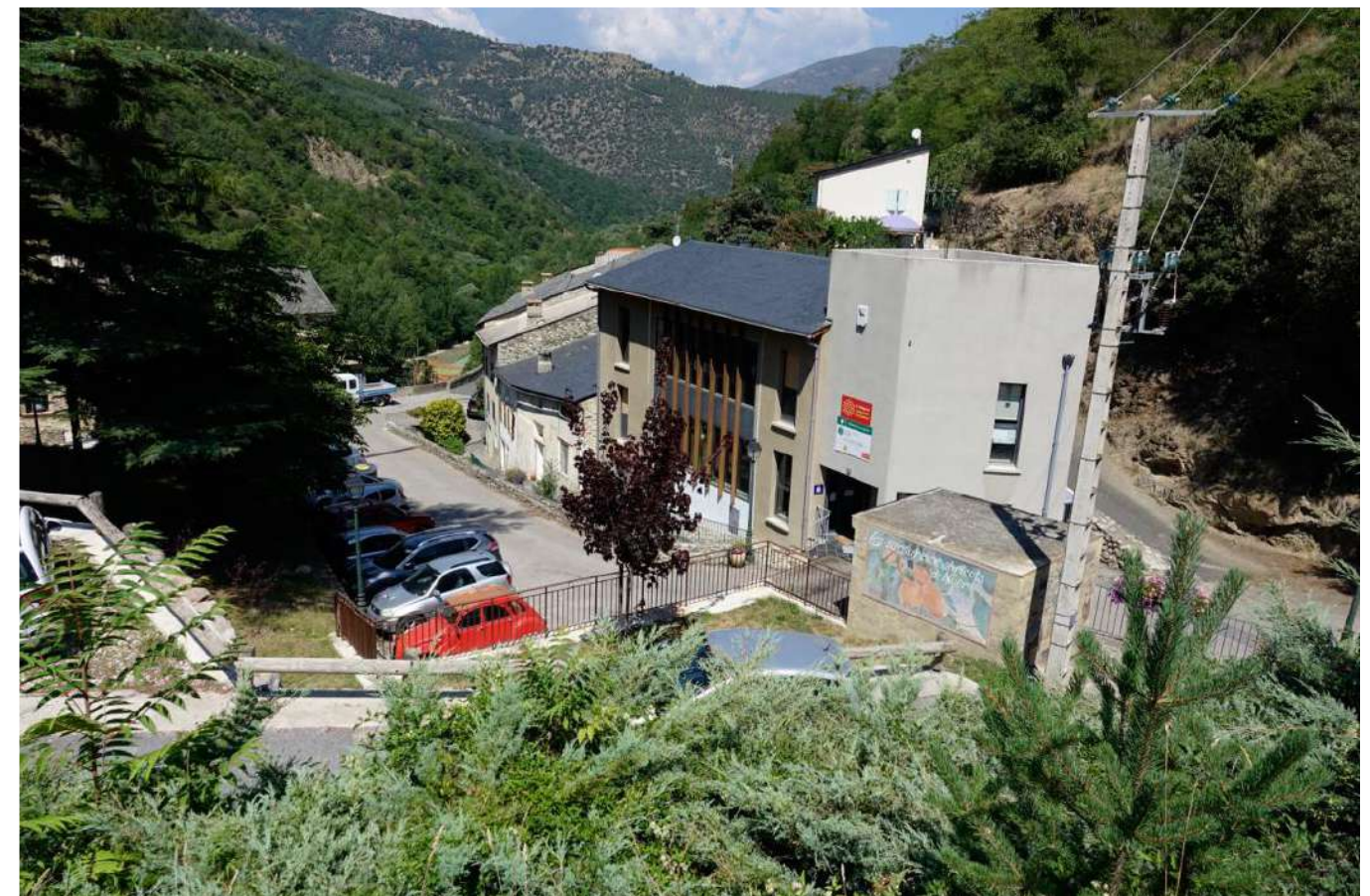
La mairie qui reprend les typologies des mairies-écoles du XIX^e siècle.



Le château néo-gothique et ses dépendances.



Le bâtiment contemporain abritant la maison du parc.



5. Aires de covisibilités

Vues sur le site

- **Vues lointaines**

Vue de l'église dans son site depuis la route d'accès au village



Vue depuis la rive du torrent



- **Vues proches**

Les vues proches se limitent aux vues depuis les ruelles périphériques et donnent toute leur importance aux détails architecturaux et espaces publics du village.



6. Enjeux et patrimoine

- Mise en valeur des typologies architecturales, préconisations de teintes et de textures des façades, des couvertures et des menuiseries extérieures à l'intérieur et en périphérie du village.
- Préconisation sur les éléments architecturaux : menuiseries extérieures etc. du village.
- Mise en valeur des rives du torrent.

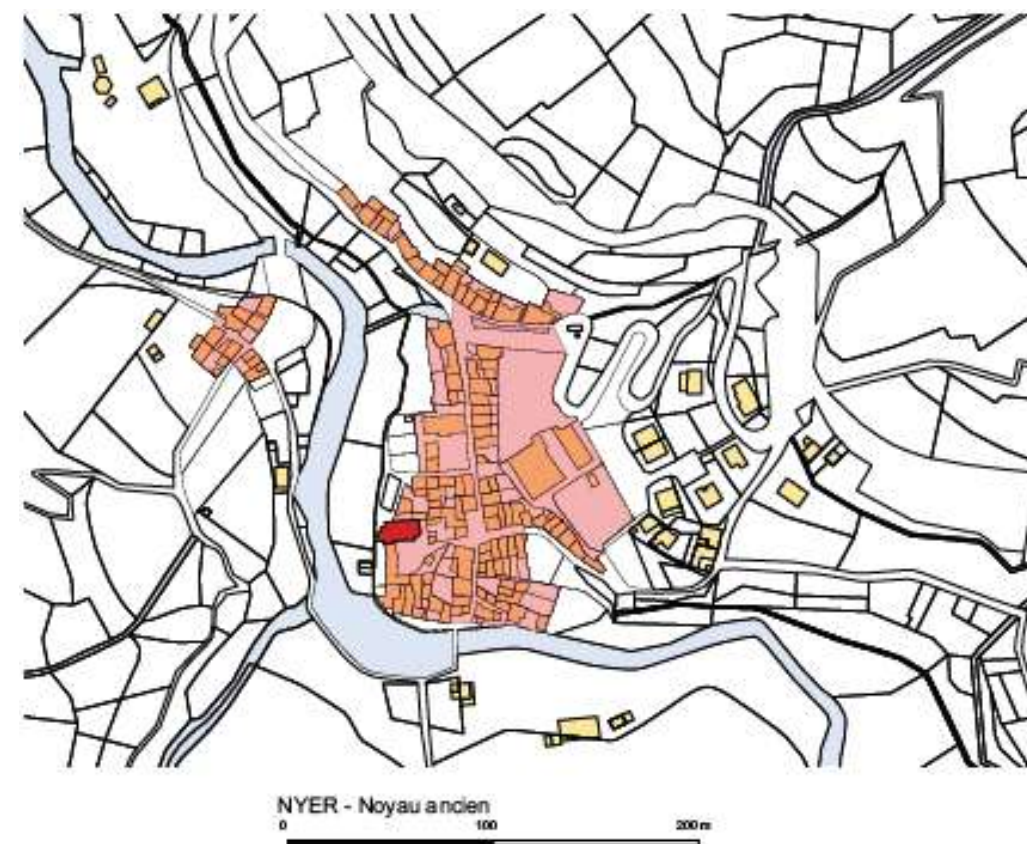
7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastre napoléonien 1824



R. Fiche patrimoine / Commune de PRADES

1. Edifices protégés

Eglise Saint-Pierre

- **Localisation**

Place de la République.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XII° clocher, XVII°, XVIII° siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 5 novembre 1948. Eglise.
Référence Mérimée PA00104099.

Description sommaire :

La première église du IX° à laquelle un clocher fut ajouté au XII° siècle a été déclarée trop petite et agrandie (voire quasiment reconstruite) au XVII° siècle. Il semble qu'il n'y ait guère que le clocher adossé à la façade Sud qui subsiste de l'ancienne construction. La première pierre de cette intervention fut posée à l'angle Nord et porte l'inscription « 1606 PRIMERA PEDRA ». Chronologiquement la façade Nord fut édifiée puis le chevet, la façade Sud puis la façade Ouest (les dates de 1668 et 1686 sont inscrites sur la porte et le pignon occidental).

La base du plan est une croix latine dont la lecture est un peu altérée par des adjonctions de chapelles. La nef assez large est pourvue de deux bas-côtés à chapelles non communicantes ménagées entre les contreforts. Les bras du transept sont prolongés par des chapelles.

Le chevet plat est cantonné par deux chapelles celle du Nord est carrée, celle du Sud est pourvue d'une abside semi circulaire plus proéminente que le chevet plat.

L'intérieur est majoritairement voûté en croisée d'ogives.

Les maçonneries de l'église sont en moellons et galets mais certaines parties basses, chaînes d'angles et encadrement de baies sont appareillés. Une grande partie des façades était enduite jusqu'à la fin des années 1960 puis décroûtée au cours d'une campagne de restauration. Le clocher est totalement appareillé. Les quatre niveaux inférieurs, romans, sont de style lombard avec baies géminées à colonnettes et festons d'arcatures. Le dernier étage ainsi que la flèche octogonale et le clocheton métallique sont plus tardifs : probablement de la fin XVII° début XVIII° siècle.

Les arcades plaquées sur la façade occidentale sont celles de Saint-Michel-de-Cuxa. Elles appartenaient à un sculpteur américain qui en fit don à la ville en 1913 sous condition expresse qu'elles soient conservées dans la ville.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP066_20096600129, AP066_20096600769, AP066_20096601338, AP066_20096601339, AP066_20096601340, AP44L05950 à AP44L05985, APMH00071044, APMH00071002 à APMH00071005, APMH00070972, APMH00070973, APMH00080804, APMH00080805.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104099_DOC.pdf
 Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
<http://pyreneescatalanes.free.fr/Patrimoine/EgliseStPierreDePrades.php>
<http://jeantosti.com/villages/prades.htm>

Maison Jourda (Maison Jacomet) PRADES

• Localisation

9 place de la République (à l'angle de la rue du Palais de Justice).

• Analyse architecturale

Datation :

Fin XV°, XVI°, XVII°, XVIII°, première moitié du XIX° siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 22 mai 2001. Maison en totalité.
 Référence Mérimée PA66000012.

Description sommaire :

Maison de notables à pan de bois et rez-de-chaussée maçonné, construite au XV° et modifiée plusieurs fois jusqu'au XIX° siècle.

Cet édifice était à étage unique à l'origine puis a été surélevé d'un deuxième étage puis des combles. Le plan trapézoïdal résulte de contraintes parcellaires et urbaines.

Des encorbellements plus ou moins prononcés sont visibles notamment sur la rue du Palais de justice.

Les deux fenêtres latérales du premier étage (façade sur la place) ont des vestiges de croisées et ornées de balustres en bois tourné en allège.

Les abouts de poutres apparents entre rez-de-chaussée et premier étage sont en quart de rond et à chanfreins.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : MHR91_20086603042 à MHR91_20086603052, MHR91_20086603054 à MHR91_20086603056, MHR91_20086603029 à MHR91_20086603039.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

HUSER Astrid, GUYONNET François, CATAFAU Aymat, « La maison Jourda », AFAN-CRHiSM, mars 2000, 50 p. env.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA66000012_DOC.pdf
 Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?
<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Prades.php>
<http://jeantosti.com/villages/prades.htm>

Monument aux morts de la guerre de 1914-1918 PRADES

- **Localisation**

Rue du Souvenir, à l'intérieur du cimetière (près du carré militaire).

- **Analyse architecturale**

Datation :

XX^e siècle (1925).

Protection MH :

Inscrit MH par arrêté du 18 octobre 2018.

Référence Mérimée PA66000056

Description sommaire :

Conçu par le sculpteur Gustave Violet (1873-1952), ce monument a été inauguré en 1925.

Le monument est situé dans le carrefour du cimetière devant le carré militaire.

Il se caractérise par sa muralité, une palette de matériaux limitée et un style Art Déco épuré.

Les formes sont simples et géométriques : un soubassement posé sur une dalle supporte un mur de forme légèrement trapézoïdale. Le monument est en marbre rose des Pyrénées.

Face avant (donnant sur le carrefour) et face arrière (tournée vers le carré militaire) sont traités différemment : la première est en blocs soigneusement appareillés, la seconde est en moellons irréguliers partiellement bordée de blocs appareillés aux angles. Sur cette face ni décor ni registre : le mur est posé sur quelques lits de briques.

Au centre, une plaque en bronze au milieu de laquelle est sculpté un bas-relief de femme éplorée vêtue comme une paysanne catalane. Elle est soulignée latéralement et en partie haute par un encadrement en marbre (posé en délit sur les côtés). Elle interrompt une frise en située dans le tiers supérieur du monument.

En partie haute est gravée l'inscription « In memoriam 1914-1918 ».

A l'origine édifié en mémoire de la première guerre mondiale, puis de la seconde guerre mondiale ce monument rend aussi hommage aux hommes morts au combat en Algérie et en Indochine.

La plaque en bronze située sous le bas-relief fait partie intégrante du monument d'origine, les autres (dont celles en bronze de la deuxième guerre mondiale) sont bien évidemment postérieures.

Ce monument aux victimes de 1914-1918 est l'un des treize conçus par l'artiste en catalogne (douze en France et un à Barcelone).

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire (plateforme POP) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/>

Documents :

MHR76_20186602735NUC à MHR76_20186602745NUC.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

Sites web :

Base Mémoire (plateforme POP) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/> : (Prades 66)

<http://www.prades.com/articles-6/112-1294-le-monument-aux-morts-de-prades-inscrit-aux-monuments-historiques/>



Photo Jean-François Peiré base Mérimée MHR76_20186602737NUC

2. Périmètre de protection

L'église et la maison Jourda étant situées dans le centre-ville, tous les deux sur la place de la République, leur périmètre de protection s'étend sur l'ensemble de l'emprise urbaine.

Situé à moins de 600 mètres (à vol d'oiseau) de l'église, au Sud-Sud-Est de la ville, le cimetière génère un périmètre qui recoupe celui de l'église et de la maison Jourda.

3. Contexte urbain et paysager

Les édifices (sauf le monument aux morts) sont situés au centre du noyau originel de la ville.

Le cadastre napoléonien (1807) témoigne de la modestie du bourg initial. En effet au début du XIX^e siècle, l'emprise urbaine se limitait aux îlots entourant l'église Saint-Pierre et aux rues y conduisant depuis l'actuelle avenue du Général de Gaulle : rue du Palais de Justice, rue Victor Hugo, l'ensemble rue de l'Hospice, rue de Belfort et rue du Pérou. Au Nord-Ouest de la place : rue des Pyrénées, rue Marceau, rue des Aires.

Le tissu originel est médiéval et la place de la République s'inscrit en couronne autour de l'église. Seule la rue du Palais de Justice est rectiligne et correspondre sans doute à un tracé du XVIII^e siècle, période à laquelle Prades prend un essor agricole et industriel important.

Les rues, qu'elles soient d'origine médiévales ou modernes, sont étroites et donnent un sentiment de resserrement de l'espace entre les hautes façades en alignement qui les bordent.

Dès les années 1950 la ville s'étend sur les terres alentour, à commencer par l'Ouest. Le mouvement s'amplifie ensuite dans toutes les directions pour atteindre la commune de Codalet et progresser vers Cattlar notamment.

Ces extensions comportent une part importante d'habitat individuel isolé en lotissement et de zones d'activités artisanales et commerciales. Elles se sont faites au détriment des surfaces agricoles et de manière totalement anarchique et proliférante, sans composition urbaine cohérente.

4. Contexte architectural

Le bâti du centre bourg présente un aspect sévère de façades en alignement, composées de travées régulières à deux ou trois niveaux d'ouvertures étroites. Quelques bâtiments se distinguent par une façade ornée d'enduits ciselés d'une modénature de faux appareillage (rue Jean-Jaurès) ou de portes cochères en marbre. Les avant-toits sont peu saillants, parfois soutenus par une corniche moulurée ou à modillons. La plupart des façades médiévales ont disparues, modifiées ou remplacées par des façades au dessin classique, parfois ouvragées pour celles qui sont sur les rues commerçantes.

En périphérie directe les constructions prennent un aspect plus utilitaire et moins bourgeois : R+1, porte de grange ou d'atelier.

Plus loin règnent les maisons individuelles isolées sur leur parcelle. Les exemples de maisons des années 1930-1950 sont relayées par des maisons individuelles contemporaines sans caractère.

Quelques édifices remarquables se distinguent dans les faubourgs dont le château de Pams du XIX^e siècle.

5. Aires de covisibilités

a. Vues proches

Les vues proches se limitent à la place de la République. Seul le clocher émerge dans certaines perspectives. Le Monument aux Morts n'est visible que du cimetière.

b. Vues lointaines

Au-delà des cônes de visibilité restreints liés au statut réglementaire des édifices protégés, l'étalement urbain non maîtrisé détériore les qualités paysagères générales de la plaine et engendre une pollution visuelle perceptible depuis la périphérie jusqu'à Eus, dont le site s'en trouve dévalorisé à son tour.

Il y a interdépendance entre les sites.

6. Enjeux et patrimoine

- Maîtrise et recomposition des extensions urbaines.
- Redonner de la qualité au paysage.
- Préservation des caractéristiques architecturales du centre ancien.

7. Cartographie



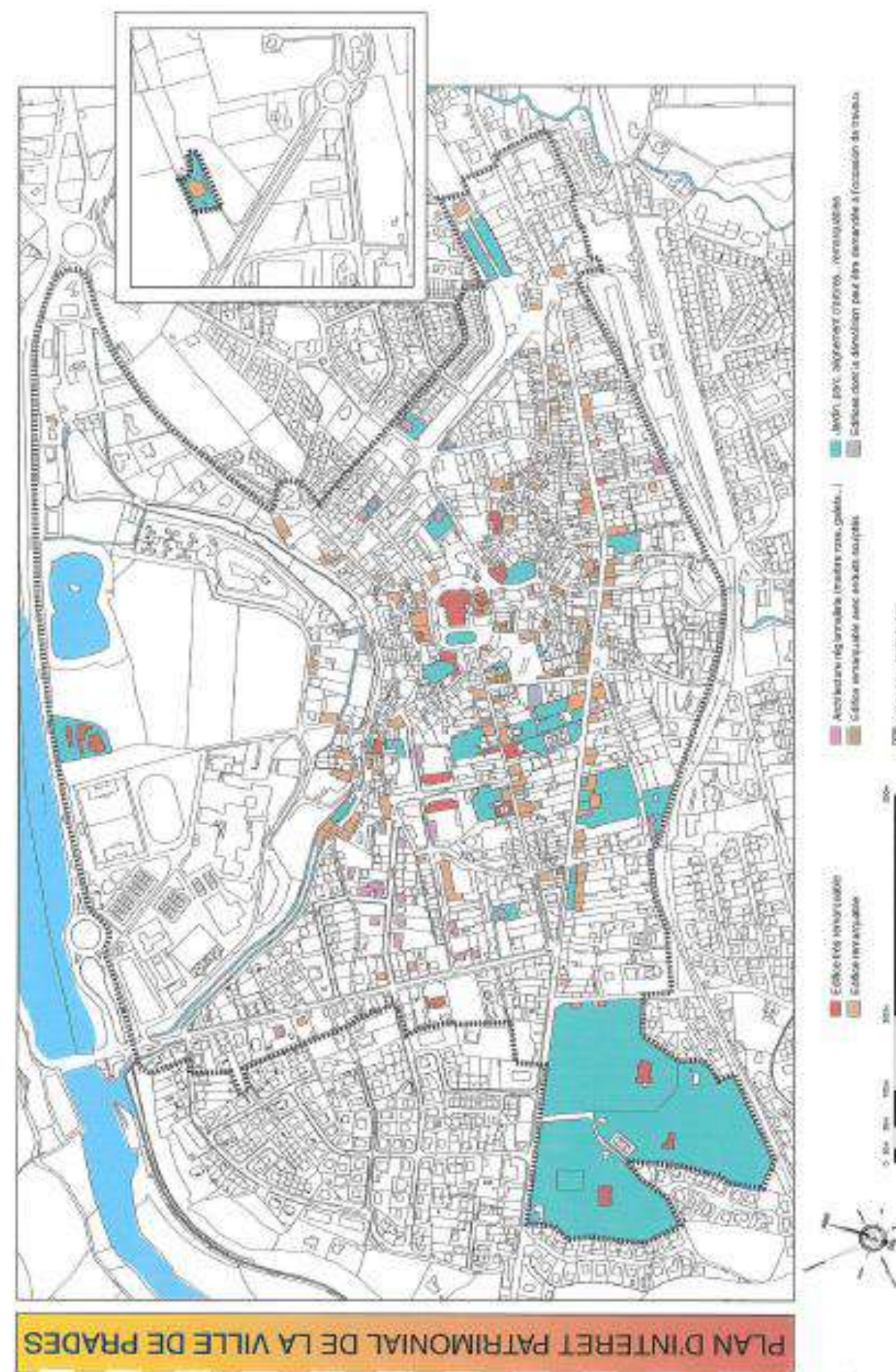
Cadastral napoléonien 1807

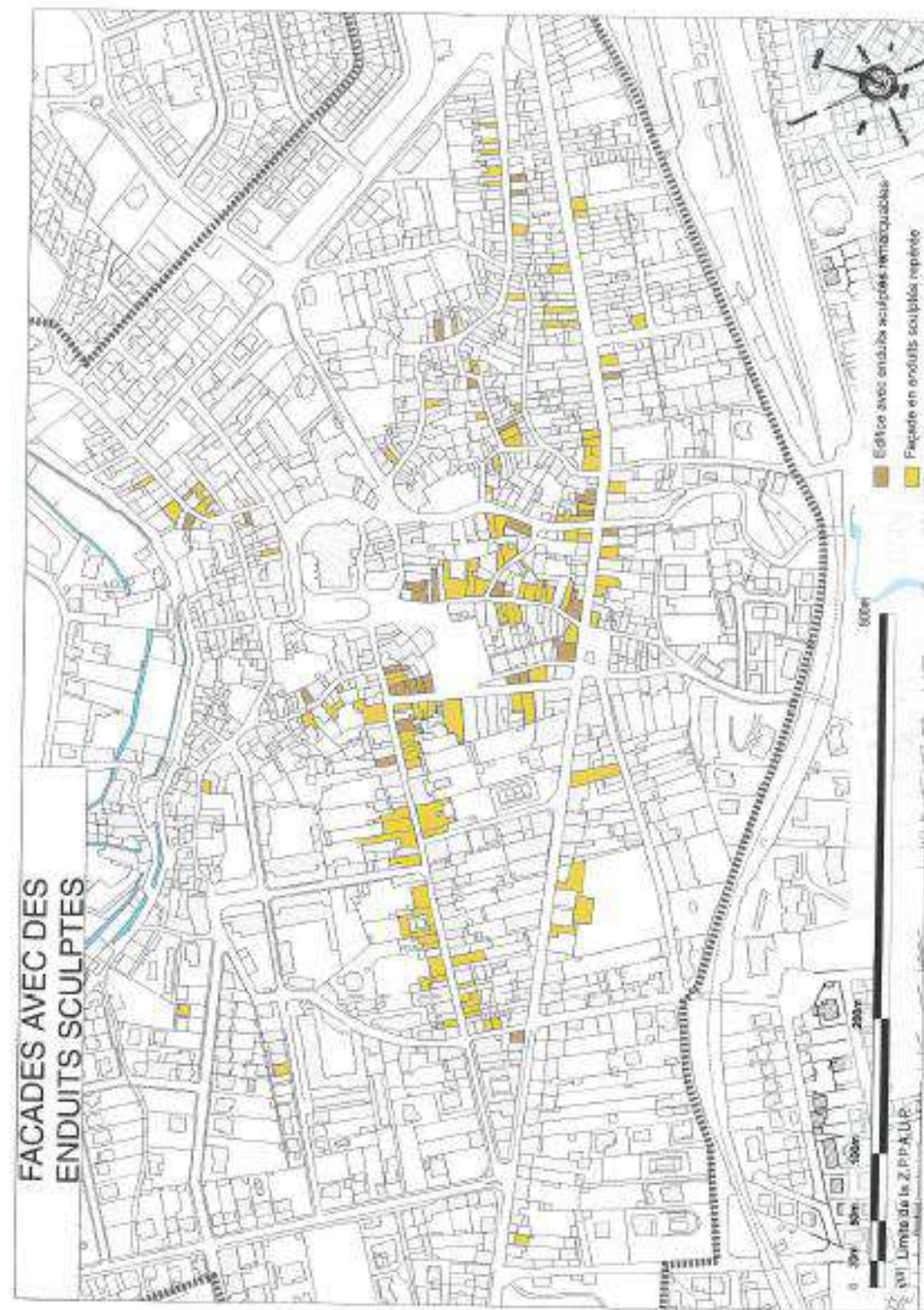
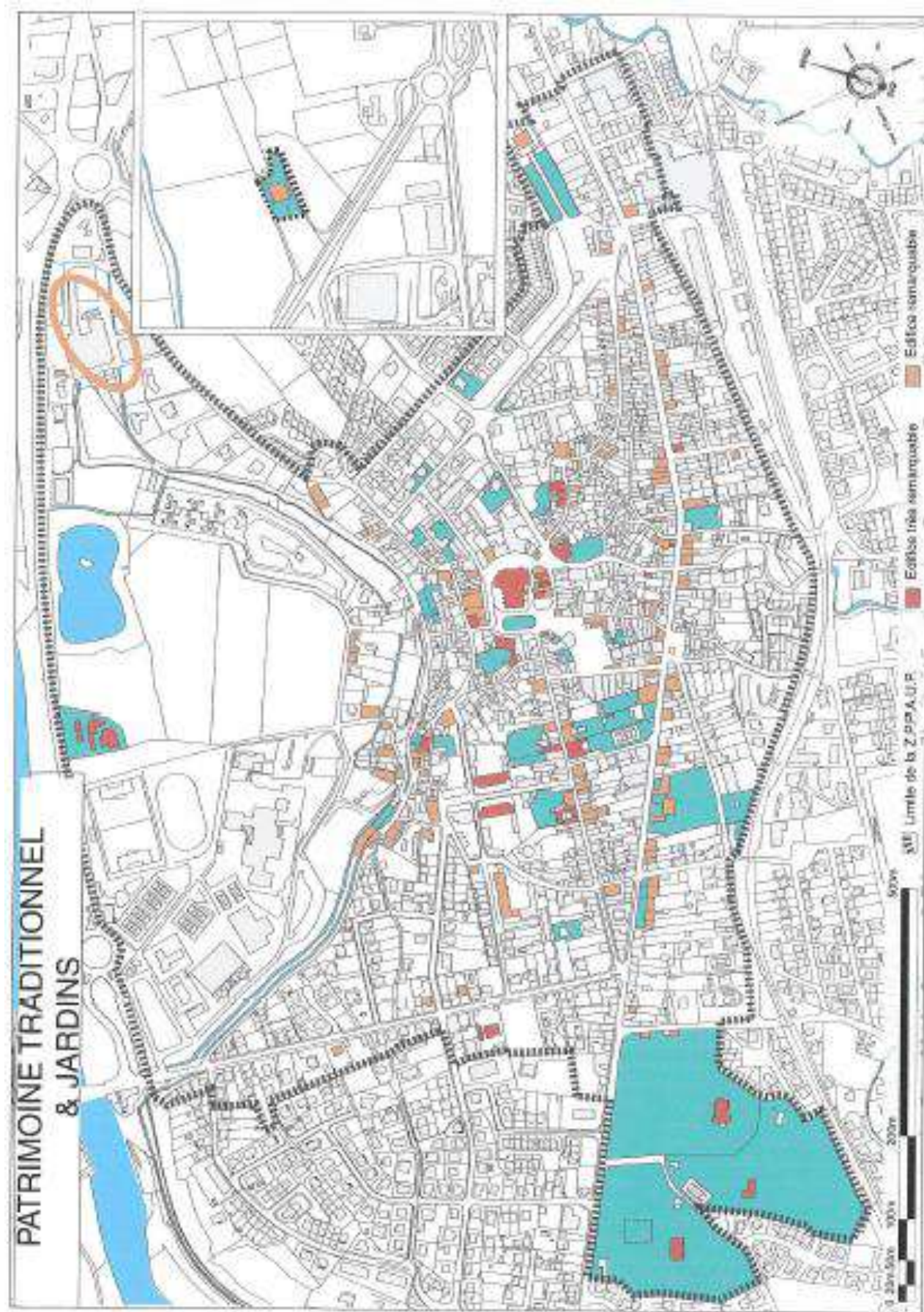


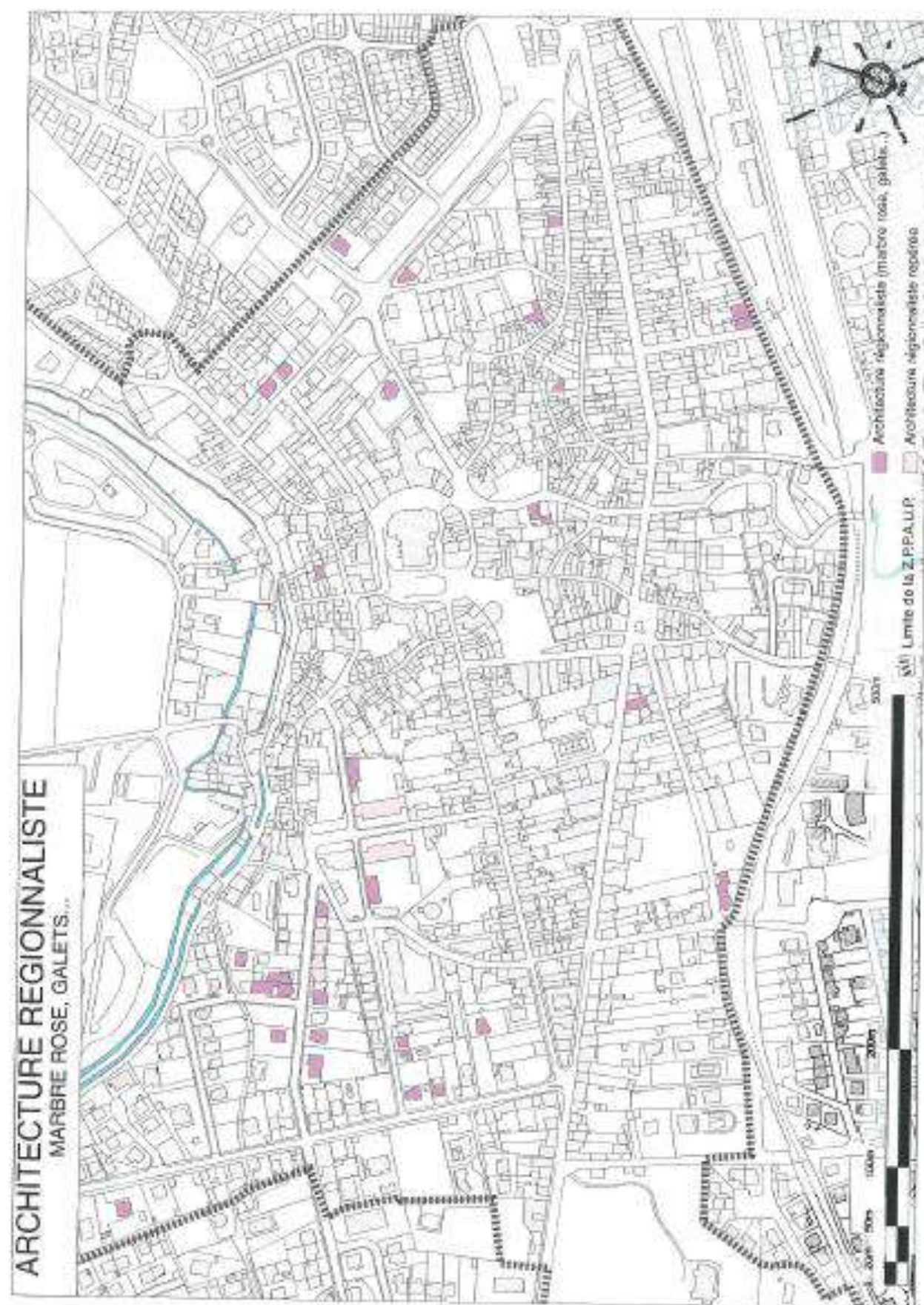
Photo aérienne actuelle (document Géoportail)

Extrait des plans de repérage d'intérêt patrimonial de la ZPPAUP de Prades, février 2007, par Florence BABICS ci-après .

- Plan d'intérêt patrimonial de la ville de Prades (édifice très remarquable, édifice remarquable, architecture régionaliste -marbre rose, galets-, édifices remarquables avec enduits sculptés).
- Patrimoine traditionnel et jardins (édifice très remarquable, édifice remarquable).
- Façades avec des enduits sculptés (édifice avec enduits sculptés remarquables, façade en enduits sculptés repérée).
- Architecture régionaliste marbre rose, galets (architecture régionaliste -marbre rose, galets-, architecture régionaliste repérée).







8. Annexes

Autres sources à consulter :

- ZPPAUP de Prades (66), Florence BABICS – Carnet de repérage du patrimoine de Prades, Février 2007.

S.Fiche patrimoine / Commune de RIA-SIRACH (RIA)

1. Edifices protégés

Eglise paroissiale Saint-Vincent de Ria

- **Localisation**

Place de l'église.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI°, XIV°, XVII° siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 11 septembre 1964. Clocher et vantaux de la porte d'entrée.
Référence Mérimée PA00104106.

Description sommaire :

Eglise paroissiale dépendant de l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa (voir fiche correspondante) en partie détruite puis reconstruite. Des constructions accolées à l'édifice en masquent les façades : seule la face Ouest est entièrement dégagée.

La nef flanquée de collatéraux se termine par un chevet plat. Le clocher au Nord et une chapelle au Sud forment une croix latine asymétrique. Le voûtement a été refait sauf la voûte en berceau du clocher.

La nef est couverte d'un plafond cintré et le chœur d'une voûte à pénétration.

Les éléments protégés sont le clocher et les vantaux de la porte d'entrée. Le clocher-tour est divisé en trois niveaux. Le rez-de-chaussée lorsqu'il est dégagé est aveugle et taluté. Les étages supérieurs sont séparés par des frises d'arcatures aveugles (bandes lombardes) situées entre le premier et le deuxième étage et en couronnement. Chaque face est percée d'archères à la base des deux niveaux supérieurs. Au-dessus de l'archère, au dernier étage, une baie campanaire en plein cintre (partie basse murée) est ménagée dans les quatre faces. En couronnement de couverture, un clocheton en ferronnerie soutient deux cloches superposées.

Les deux vantaux du portail se situent en façade Ouest et sont peut-être de réemploi. Ils sont en bois clouté et pourvus de six ferrures à volutes en fer forgé. L'encadrement est en plein cintre à double rouleau en marbre rose appareillé et porte la date de 1628.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086604836 à MHR91_20086604839, AP44L06018 à AP44L06021, AP066_20096600526, AP066_20096600511, AP066_20096600512, AP066_20096600290.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « *Les clochers-tours du Roussillon* », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

Noël Bailbé, « *Les portes des églises romanes du Roussillon* », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000

MALLET Géraldine, « *Eglises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104106_DOC.pdf

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Ria.php>

Le cœur du village de RIA se développe sur le versant Sud d'un relief en piton dominant la rive gauche de la Têt. Sur la rive droite s'est implanté un faubourg longeant la route nationale. Ce faubourg est représenté sur le cadastre napoléonien.



Le village en contre-haut en revanche présente une morphologie typée avec ses ruelles en pente et les constructions en alignement. Ici et là, des placettes ou retraits au statut public/privé incertain animent les espaces publics. De loin en loin, les ruelles sont reliées entre elles par des venelles pentues parfois aménagées en escalier.

2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection couvre la totalité de la localité et recoupe notamment le périmètre de l'église de Sirach.

3. Contexte urbain et paysager

L'église est implantée sur un terrain plat au pied du village, à l'extérieur des limites du noyau originel.

Indépendamment d'un groupe de bâtiments anciens qui l'enserme en partie, l'environnement de l'église est fait de maisons individuelles isolées sur leurs parcelles construites à partir des années 1950-1970 sans intérêt patrimonial.





4. Contexte architectural

Nous ne reviendrons pas sur l'architecture des maisons individuelles aux abords de l'église. Pour le village, nous renvoyons à l'analyse du contexte urbain et paysager.

5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

Les vues sur le site sont très dégagées depuis la nationale 116, mais c'est surtout la morphologie du village qui ressort, l'église implantée en contrebas reste peu visible. Son environnement de maisons individuelle trouble la lecture globale du site et fait disparaître l'articulation de l'église avec le village haut.

Est à signaler également la vue depuis SIRACH d'où la morphologie globale du village de RIA avec le rythme de composition du bâti et son assiette de jardins enterrasses délimités par des murs de soutènement est clairement lisible.



Vue depuis les ruelles de Ria



Vue depuis la route de Sirach

Les constructions sont toutes couvertes par des toitures à deux pentes parallèlement aux courbes de niveaux. Les couvertures sont en tuiles.

Les hauteurs sur ruelles sont assez constantes (maximum R+2). Le fait de suivre les pentes des ruelles crée ainsi un rythme de décrochements plus ou moins importants qui anime et donne une certaine dynamique à la morphologie générale du village. Cela n'empêche pas la présence 'd'accidents', en nombre limité, qui ponctuent la composition. Ce rythme est adouci par la régularité des façades composées majoritairement de travées régulières d'ouvertures en rectangle sur la verticale. Le nombre de travées est généralement limité à 2 ou 3.

Couleurs et textures se combinent de la maçonnerie en moellons apparents rejointoyés ou à pierres vues à l'enduit taloché ocre ou blanc.

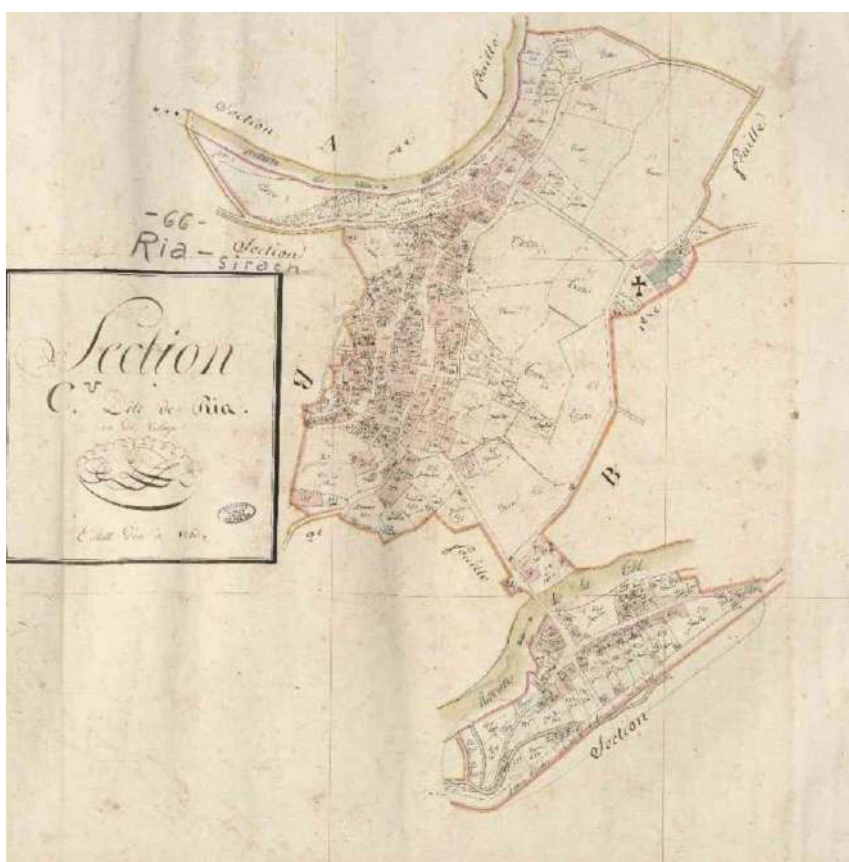
b. Vues depuis le site

La vue depuis l'église elle-même est limitée par la topographie, ce qui n'est pas le cas depuis les percées des ruelles du village haut d'où la vue se dégage sur la partie basse du village, le faubourg le long de la nationale et le coteau de SIRACH.

6. Enjeux et patrimoine

- Préserver la vue sur le village depuis la nationale.
- Conserver la morphologie et les principes de composition du bâti ancien.
- Rester dans des textures ocres. Interdire les teintes blanches.
- Recomposer la zone périphérique de l'église en hameau, interdire toute construction isolée fragmentant le paysage.

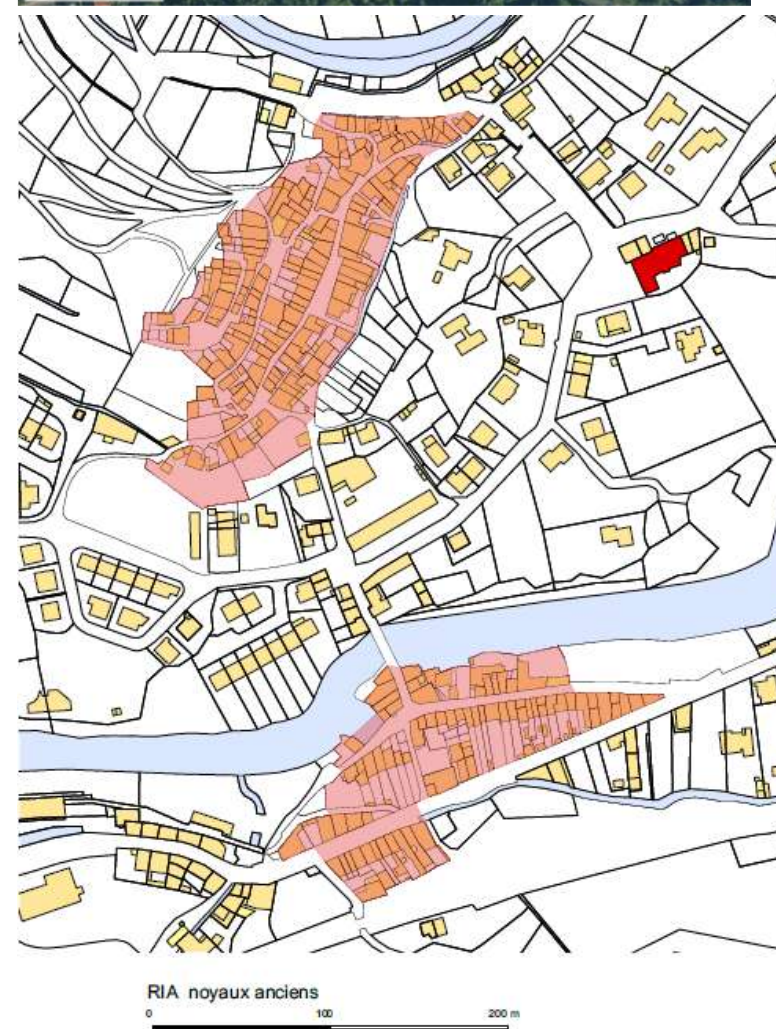
7. Cartographie



Cadastre napoléonien



Document Géoportail



T.Fiche patrimoine / Commune de SAHORRE

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-Etienne

- **Localisation**

A environ 200m à vol d'oiseau au Nord-Ouest de Sahorre sur le VC n°2 de Thorrent à Joncet.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 8 juillet 1911. Eglise.

Référence Mérimée PA00104109

Description sommaire :

Un peu à l'extérieur du village l'édifice est isolé, bordé au Sud et à l'Ouest par le cimetière.

L'église se compose d'un vaisseau unique terminé par une abside semi-circulaire. La nef est voûtée en berceau continu légèrement brisé, l'abside est en cul-de-four. Un arc plein cintre à double rouleau entre la nef et le chœur absorbe le léger retrait de l'abside.

Les chapelles sont aménagées dans l'épaisseur des murs et sont majoritairement de formes arrondies.

Il y a peu d'ouvertures cependant la baie d'axe de l'abside est à retraits et archivoltes sculptés et ponctuée de colonnettes en marbre à chapiteaux. Les baies de la façade Sud sont en plein cintre et d'assez petite taille.

Un clocher carré a été rajouté au Nord et le portail d'entrée est au Sud. Deux baies jumelées sont percées sur chaque face du clocher. Elles sont plus simples à l'avant dernier niveau que les baies à colonnettes plus larges et plus grande du dernier étage (étage du beffroi). Un encadrement rectangulaire ponctué de modillons en partie haute souligne les baies à la manière de fausses bandes lombardes. La baie des cloches de la face Sud est partiellement murée en partie basse.

Les maçonneries sont en moellons et en pierre appareillée. Pour le clocher et la façade Ouest, l'appareillage est uniquement utilisé dans les angles. En revanche, le chevet et la façade Sud sont soigneusement appareillés. A noter sur la façade Sud que la partie basse du mur (jusqu'à l'allège des fenêtres est légèrement proéminent par rapport au nu du mur ; la limite Est de ce morceau de parement est en arrachement (modification, construction d'époque différente ?).

Le chevet est orné d'une frise d'arcatures aveugles (bandes lombardes) ponctuée de lésènes.

La façade Ouest à pignon est percée d'une arcature à trois baies jumelées en plein cintre. L'ouverture centrale est légèrement plus large et plus haute que les latérales.

La couverture est en tuile canal pour la nef, en lauze pour le chevet et le clocher..





Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : APMH00070959, APMH00070960, AP44L06026 à AP44L06037, AP066_20096601324, AP066_20096600800, AP066_20096600536, AP066_20096600531 AP066_20096600530, AP066_20096600289.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, « Les clochers-tours du Roussillon », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

Noël Bailbé, « Les portes des églises romanes du Roussillon », Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000

BRUTAILS Jean-Auguste, « Notes sur l'art religieux du Roussillon » dans Bulletin Archéologique des Travaux historiques et scientifiques Paris, Leroux, 1896

DURLIAT Marcel, « La sculpture romane en Roussillon » tome 2 Corneilla-de-Conflent Elne éd. De la Tramontane Perpignan 1949 p. 25-28

MALLET Géraldine, « Eglises romanes oubliées du Roussillon », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104109_DOC.pdf

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Sahorre.php>

<http://www.jeantosti.com/villages/sahorre.htm>

b. Tour de Goa SAHORRE

• Localisation

A1,7 km à vol d'oiseau au Sud-Est de Sahorre. Accès par la route départementale n°6 de Py à Villefranche puis sentiers.

• Analyse architecturale

Datation :

XIII^e ou XIV^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 décembre 1982. Tour de Goa.

Référence Mérimée PA00104110

Description sommaire :

La tour de Goa est située à 1260 mètres d'altitude sur un plateau rocheux le long d'une crête. Elle est à moins de deux kilomètres à vol d'oiseau du village de Sahorre qui lui est à une altitude moyenne de 680 mètres. Elle est située à la limite des communes de Sahorre et de Casteil et est visible sur les hauteurs de puis l'abbaye de Saint-Martin du Canigou (voir fiche correspondante).

On ne connaît pas les origines de cette tour. Deux fois plus haute que large, elle mesure 6 mètres environ de diamètre pour 11 mètres de haut la base est légèrement plus large en glaci. Elle est construite en moellons de calcaire rouge et de schiste.

L'accès se fait par une large brèche. Elle se compose de deux étages séparés par un plancher aujourd'hui disparu mais dont il reste les encastremets. Une voûte et une toiture (aujourd'hui disparue) couvraient la tour. Les deux étages sont percés de sept archères décalées d'un niveau à l'autre (l'axe du percement supérieur est aligné avec l'axe du plein inférieur). L'une des archères du premier étage est remplacé par une brèche. L'encadrement des archères est en pierre blanche. Le couronnement de la tour est abîmé, les murs sont en arrachement au Sud.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086603232 à MHR91_20086603236, MHR91_20086604702 à MHR91_20086604705, MHR91_20086604707 à MHR91_20086604711, APHY59b_16 à APHY59b_18, APHY59b_20 à APHY59b_22, APHY59b_24, APHY59b_29 à PHY59b_32, 066_20096600278.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

De POUS Annie, « Les tours à signaux du Conflent » dans Etudes Roussillonnaises, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages p. 362 et 383.

De POUS Annie, « Les tours à signaux » ,Atalaya, Guardia, Farahon, Conflent, 1980, 109 p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104110_DOC.pdf

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Sahorre.php>

<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Patrimoine/TourDeGoa.php>

<http://www.jeantosti.com/villages/sahorre.htm>

2. Périmètres de protection

a. Eglise Saint-Etienne

L'église est située à environ 200 m de la limite Ouest du village. Son périmètre de protection couvre la totalité du village.

b. Tour de Goa SAHORRE

La tour est totalement isolée à plus de 1,5 km à l'Ouest du village, dans un paysage de montagne.

3. Contexte urbain et paysager

Eglise Saint-Etienne

Le village occupe un large replat ouvert vers le Nord à la sortie d'une étroite vallée où coule la Rotja. Il compte deux entités, le village proprement dit sur la rive droite du torrent et "le Faubourg" en aval et sur la rive gauche.

L'église Saint-Etienne est implantée sur le flanc de montagne dominant le village à l'Ouest Son environnement n'est pas du tout urbanisé. Elle trône, seule, sur la pente dégagée de l'ancien cimetière.

La morphologie du village a une densité faible. Les constructions sont groupées en une série de bandes suivant les sinuosités du réseau viaire.

De larges espaces ouverts de jardins et de potagers animent l'espace. Les parcours le long des ruelles s'accompagnent donc de séquences bâties continues et d'ouvertures sur les jardins et vergers. Peu contraint par la topographie, le village est étalé et sa structure assez lâche oscille entre régularité et chaos.



Le Faubourg présente un noyau à la structure identique mais son étalement est plus important le long de la route départementale descendant vers Fuilla.

4. Contexte architectural

Les constructions du village présentent les caractéristiques générales des villages de plaine de la région. Leur volumétrie est parallélépipédique et couverte d'une toiture à deux pentes. Le R+2 domine. Les façades sont composées en travées régulières à ouvertures étroites. Les teintes se déclinent dans les ocres. Les couvertures sont en tuiles rouges. Une toiture en llauzes se distingue, celle d'une bâtisse massive sur plan rectangulaire et toiture à croupe. Elle est cantonnée sur l'angle d'une tour cylindrique.



Quelques constructions témoignent également de la vocation résidentielle du village, très accessible depuis Prades.

5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

L'église Saint-Etienne veille sur le village. Elle est perceptible depuis de nombreux points de la vallée, remarquablement sertie dans son environnement boisé.



b. Vues depuis le site

Le site offre une vue dégagée sur tout le fond de la vallée et son organisation paysagère. La morphologie sinueuse du village s'insérant dans la structure des prairies soulignées par des talus et du végétal.



6. Enjeux et patrimoine

- Fragilité de la morphologie urbaine dans laquelle des insertions hasardeuses pourraient conduire à un excès de désordre.
- Privilégier les textures et teintes des matériaux traditionnels.
- Grande fragilité du site à la qualité de son environnement en matière d'architecture et d'infrastructure.



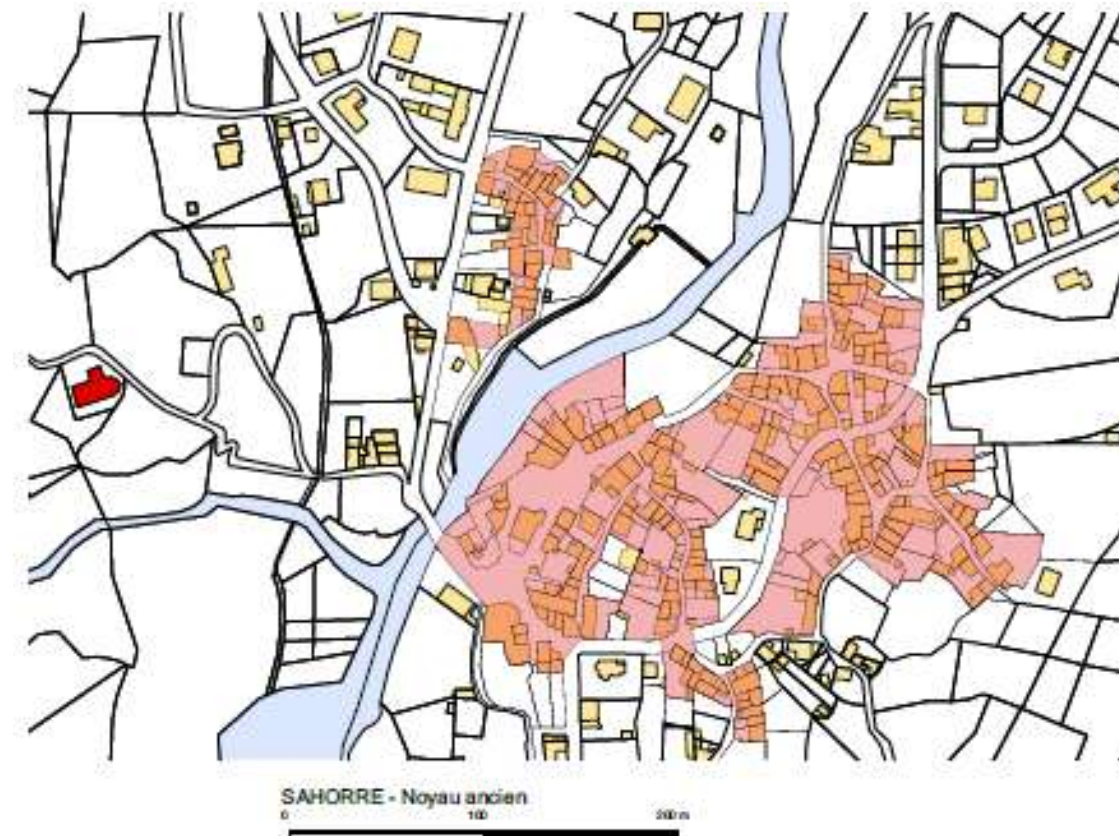
7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastre napoléonien 1825



U. Fiche patrimoine / Commune de SERDINYA

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-Come-et-Saint-Damien

- **Localisation**

Rue de l'église.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI^e, XII^e XVIII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 7 août 1991. Eglise paroissiale Saint-Côme-et-Damien.
Référence Mérimée PA00104189.

Description sommaire :

L'église a été construite au XI^e siècle (elle était déjà construite en 1061) puis remaniée au fin XII^e-début XIII^e siècle puis au XVIII^e siècle.

Edifice orienté bordé à l'Ouest par cimetière. Cet édifice a connu plusieurs phases de modification.

Les vestiges de la construction romane d'origine subsistent en partie basse et dans le mur Sud.

L'édifice se composait de la nef (située la plus au Sud) qui était couverte en berceau plein cintre. Vers la fin XII^e-XIII^e siècle, la voûte fut démolie et remplacée par un berceau légèrement brisé.

Au début du XVIII^e siècle, l'abside a été surélevée, une nouvelle nef collatérale est construite contre la face Nord de la nef initiale et une chapelle latérale a été édifiée au Sud. La nef initiale se termine par une abside semi-circulaire légèrement plus étroite. Les différentes adjonctions précédemment abordées altèrent la lisibilité du plan.

Le clocher plus tardif que la nef initiale mais antérieur au XVIII^e siècle a été adossé contre la façade Ouest. De plan rectangulaire et de largeur identique à celle de la nef initiale, il est percé de quelques baies pour la plupart murées et orné de merlons décoratifs en brique rouge en couronnement.

En façade Sud la porte en plein cintre à encadrement en pierre de taille est précédée d'un porche en arc (anse de panier) percé dans un pignon.

En façade Nord une série de petites baies hautes éclairent les trois chapelles de la nef XVIII^e siècle et un petit pignon ponctue chaque chapelle.

L'ensemble est construit en moellons (grès et schiste) et galets. L'encadrement du portail est en pierre de taille et les lits supérieurs du gouttereau Sud sont en pierre appareillée. Certaines parties de l'édifice sont enduites.





Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086605679 à MHR91_20086605696, MHR91_20086605880 à MHR91_20086605886, AP52P00185 à AP52P00193, AP51P00513 à AP51P00517, AP44L06323 à AP44L06327, APMH0193592, AP53Z00158 à AP53Z00161, AP066_20096600286.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

MALLET Géraldine, « Eglises romanes oubliées du Roussillon », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104189_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Serdinya.php>
<http://www.jeantosti.com/villages/serdinya.htm>

b. Eglise Saint-Marcel du hameau de Flassa SERDINYA

• Localisation

Hameau de Flassa lieu-dit Sant Marçal. A 900 mètres à vol d'oiseau au Nord-Ouest de Serdinya. Accès par la RN 116 de Perpignan à Mont-Louis puis chemin rural dit Cami de Jujols à Flàça.

• Analyse architecturale

Datation :

XI^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 6 juillet 1987. Eglise Saint-Marcel du hameau de Flassa. Référence Mérimée PA00104130.

Description sommaire :

Petit édifice orienté roman, très sobre qui domine le paysage à une altitude de 970 mètres. Il se compose d'une nef unique à trois travées terminées par un chœur rectangulaire à fond plat légèrement plus étroit que la nef. Celle-ci était en berceau à doubleaux mais la voûte a été démolie au-dessus de la naissance et remplacée par une charpente traditionnelle. Le chœur en revanche est en berceau plein cintre et séparé de la nef par un très épais mur-diaphragme. Il est orné de peintures murales du XVI^e ou XVII^e siècle.

La construction est en dalles et moellons de schiste. La couverture est en llauze avec un curieux motif en pierre. La façade Ouest est en pignon aveugle. La façade Nord est seulement percée de la porte en plein cintre dont l'arc est en claveaux appareillés. La façade Sud est éclairée par une fenêtre à double ébrasement et le chœur est percé de deux fenêtres : une baie d'axe et une autre ouverture en face Sud.

Deux contreforts en très légère saillie sont visibles en face Nord (de part et d'autre de la porte) et Sud et épaulent les arcs doubleaux intérieurs.

Un mur clocher à deux baies s'élève au-dessus de l'arc diaphragme. Une seule cloche occupe l'une des baies. Le décor très sobre se résume à des frises d'arcatures aveugles (bandes lombardes en couronnement de murs. Ces frises sont rampantes en face Ouest et Est pour accompagner les pignons.

Des restes de polychromie (pierres rouges et noires) sont visibles dans la frise d'arcatures Nord.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086605708 à MHR91_20086605711, MHR91_20086605820s à MHR91_20086605863, AP066_20096600532, AP066_20096600285.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

CAZES Albert, « Eglise Saint Marcel de Flaça » Saint-Come et Damien de Serdinya, guide touristique Conflent 1974.
 MALLET Géraldine, « *Eglises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 p
 VIVIER Julie et LAPIQUE Sylvain, « *Guide des Pyrénées romanes* », Toulouse, Éditions Privat, 2011, 365 p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104130_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Serdinya.php>
<http://www.jeantosti.com/villages/serdinya.htm>

2. Périmètre de protection

Le périmètre de l'église SAINT-COME-et-SAINT-DAMIEN recouvre un paysage varié de montagne comprenant la totalité du village de Serdinya, les aires agricoles en fond de vallée et des espaces boisés des flancs de montagne. Il est traversé par la Têt, la ligne de chemin de fer du train Jaune et la RN116.

Le périmètre de l'église SAINT-MARCEL du hameau de FLASSA ne couvrant qu'un territoire boisé de montagne ne sera pas développé ici.

Les périmètres de protection de deux édifices protégés ne se recoupent pas.

3. Contexte urbain et paysager

Le village est composé de deux entités situées de part et d'autre de la Têt.

a. Rive gauche : SERDINYA DU SOLA

La partie la plus importante du village se développe sur la rive gauche de la Têt, côté soulane. Toute la morphologie urbaine est organisée selon la topographie et l'orientation. Serdinya est un village-rue implanté à flanc de montagne. Les constructions sont alignées suivant les courbes de niveaux, elles-mêmes déterminant les implantations routières : la rue du Soula, rue des Lauriers, ancienne rue principale du village aujourd'hui doublées par la RN 116 implanté à la limite amont du village. Les constructions sont de simples parallélépipèdes rectangles compacts couvert d'une toiture à deux pentes dont le faitage est parallèle aux courbes de niveaux. Cette morphologie est l'expression d'une insertion paysagère remarquable. Le rythme majeur des alignements aux courbes de niveaux et recoupé par le rythme serré des verticales des constructions.



La composition des façades principales s'inscrit dans ce mouvement. Elles sont toutes orientées au Sud. Leur échelonnement le long de la pente fait que celles le long des rues sont plus hautes et plus ouvertes côté amont que côté aval.



Quelques venelles escarpées relient les différents niveaux de rues principales. La présence de l'eau se fait constamment sentir par les ruisseaux canalisés le long des rues et ruelles.



Faute d'espace, les rues constituent l'essentiel des espaces publics. La seule place publique est la place du Sola en partie basse du village. L'aménagement récent d'une aire de stationnement couverte sur la terrasse inférieure a conduit à élargir la place perpendiculairement à la pente. Ce développement qui revient à nier la pente est en contradiction avec la morphologie générale du site.



Le terrain au-dessus du village porte les traces de terrasses anciennement cultivées. On trouve la même organisation en terrasses cultivées sous le village le long des rives raides de la rivière. Là les jardins semblent plus en activité.

La morphologie linéaire du site est affirmée par la ripisylve longeant la Têt, seule entité végétale hormis les jardins potagers et les quatre platanes de la place du Sola.



La composition linéaire et étagée le long de la pente accompagnée par la morphologie et la texture du bâti est une caractéristique majeure du village qu'il convient de préserver et qui doit être le ferment à des aménagements et développements futurs.

En limite de commune, quelques constructions de la fin du XX^e siècle sont en rupture par rapport à ces principes de composition.



b. Rive droite : SERDINYA DU BAC

Cette partie du village fait contraste avec le côté Sola.

La rivière a ménagé une terrasse assez plate au pied des pentes douces de la montagne et dominant avec prudence la rivière. Cette topographie a permis l'implantation d'un petit hameau avec son église. La morphologie du hameau est plus tortueuse, plus lovées sur elle-même, que celle de la rive opposée. Il est distribué par une voirie en courbe serpentant le long de la pente. La physionomie est celle d'un village de montagne aux ruelles étroites et aux arrières occupés par des jardins ouverts sur d'autres ruelles ou sur la montagne.



L'église SAINT-COME-et-SAINT-DAMIEN est à la lisière Ouest du hameau, reliée au hameau par la place de l'Eglise. La forme de l'espace, les façades des maisons, la masse de l'église et les platanes isolés de la place forment un ensemble d'une échelle homogène et modeste à préserver.



Le même plateau horizontal relie la place, l'église et cimetière qui se développe à l'Ouest de l'église. Le clocher et les flammes sombres des cyprès contrastant avec la végétation alentour constituent un signal du lieu. En amont de l'église de vastes prairies rejoignent en pente douce le pied du relief.



4. Contexte architectural

Les typologies des constructions rive gauche et rive droites sont identiques. Les façades sont assez étroites, composées de 1 à 2 travées, rarement plus, sauf pour quelques bâtiments à vocation publique. Les percements sont généralement réguliers en rectangles verticaux. La présence des murs est significative. Les toitures sont couvertes indistinctement en llauzes ou en tuiles creuse orangées pour des pentes sensiblement identiques.

Quelques éléments ornementaux sont à signaler :

Le décor en faux marbres et la frise de motifs végétaux du couronnement la maison du n°22 dur du Sola.



L'enduit en fausses coupes de pierres du n°33 de la rue du Sola



Quelques bâtiments se distinguent des typologies locales, notamment la mairie-école, modèle architectural largement diffusé sans recherche de mise en contexte.

Implanté entre la RN 116 et le ravin, il ne bénéficie d'aucun espace de dégagement pour sa mise en valeur et la sécurité de son usage.

5. Aires de covisibilités

Les cônes de visibilité dépassent le périmètre de protection de 500m.

a. Vues sur le site

Les vues panoramiques successives depuis la RN 116 dans la traversée du village illustrent le caractère sensible à préserver du lieu.



b. Vues depuis le site

Les caractéristiques morphologiques de l'urbanisme et de son intégration au paysage.



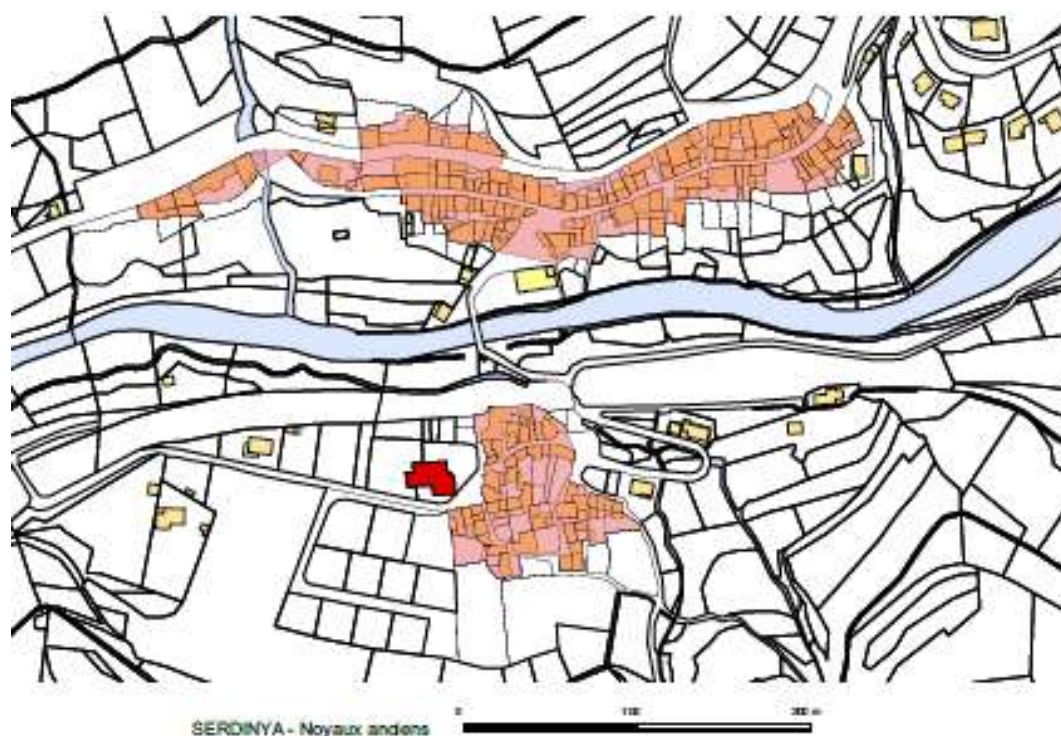
6. Enjeux et patrimoine

- Maintien des morphologies des espaces vides et bâtis : volumétrie, composition des façades, textures et teintes, ... y compris des aménagements de sol : murs en terrasses dans le prolongement du bâti, etc.
- Extensions urbaines : assurer la continuité des morphologies urbaines et architecturales mentionnées plus haut.
- Requalification des espaces publics.
- Habitat isolé périphérique à proscrire.
- Maintien sans construction des terrains au Sud et à l'Ouest de l'église (structure paysagère à conserver).

7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastre napoléonien 1824

V.Fiche patrimoine / Commune de RIA SIRACH (SIRACH)

1. Edifices protégés

Eglise Saint-Clément

- **Localisation**

2 rue Saint-Clément, Sirach.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XV°, XVI°, XVIII° siècle

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 17 mai 1974. Eglise de Sirach.
Référence Mérimée PA00104107.

Description sommaire :

L'église Saint-Clément est un édifice haut et massif contiguë au cimetière à l'Est.

La base romane a été surélevée au XV° ou XVI° siècle dans un esprit de fortification ; le clocher et une chapelle haute datent de cette époque.

Le plan primitif était un vaisseau unique achevé par une abside semi circulaire, légèrement plus étroite que la nef. Au XVI° une tour-clocher carrée au Nord et une chapelle symétrique au Sud ont été rajoutées formant une sorte de transept en 1704 deux chapelles latérales symétriques ont été accolées contre le mur Ouest des éléments du XVI° siècle. Au Sud, une resserre a également été adossée à la nouvelle chapelle ; sa face Ouest est alignée avec le mur Ouest de la nef.

Le portail dans le mur Ouest a peut-être est en granite appareillé à deux rouleaux. Il est surmonté d'un tympan plein sur linteau.

Les éléments défensifs sont présents dans la nef sous forme d'embrasures à mousquet percés au dernier niveau, des embrasures du clocher et d'une canonnière dans la chapelle Sud du XVI° siècle.

Le clocher est pourvu de merlons décoratifs.

L'ensemble de la construction est en pierre parfois enduite. Seuls les marches et l'encadrement du portail sont en marbre.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : APHY63_23 à APHY63_33.



3. Contexte urbain et paysager

L'église de SIRACH est implantée à la limite Nord-Ouest du village, en vigie, à la limite du plateau donnant sur la pente boisée descendant à la Têt.

Le village se développe sur le flanc Sud-Est de l'église, en continuité avec celle-ci.

Le village a un caractère compact et irrégulier. Il épouse la faible pente du plateau.

Les ruelles y sont étroites et sinueuses. Quelques espaces publics s'y insèrent, généralement dans en échancrures de ruelles.

Le tissu est densément construit, seules quelques cours ou jardinets occupent des cœurs d'îlot.

Les constructions sont systématiquement en alignement sur rue et comptent majoritairement deux étages.

La zone au Sud de l'église, et en relation visuelle directe avec elle, est occupée par des maisons individuelles qui s'y sont installées à partir des années 1960 dont une suite rectiligne de maisons mitoyennes comportant de légers retraits les unes par rapport aux autres mais s'éloignant par les proportions des façades et des ouvertures des typologies traditionnelles.



Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

MALLET Géraldine, « *Eglises romanes oubliées du Roussillon* », Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p.
PONSICH Pierre « Le Conflent et ses comtes du IX^e au XII^e siècle » dans *Etudes Roussillonnaises*, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages, p.275.

PONSICH Pierre « Le domaine foncier de Saint-Michel-de-Cuxa » dans *Etudes Roussillonnaises*, tome 2 fasc. 1-2, 1952, 140 pages, p.75.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104107_DOC.pdf
<http://www.les-pyrenees-orientales.com/Villages/Sirach.php>

2. Périmètre de protection

Le périmètre de protection englobe la totalité du village et des environs, notamment les zones construites au Sud-Ouest et le fond de la vallée jusqu'aux parties basses de RIA.

4. Contexte architectural

La typologie du bâti reste dans les principes habituels de composition en travées régulières, rarement plus de 3 travées, et élevées en R+2.

Les toitures à deux pentes couvertes en tuiles rondes dominent le paysage urbain.

Outre l'église, le village compte un édifice probablement d'origine médiévale, et visiblement transformé, comme semble en témoigner son portail en plein cintre en pierres de taille à chanfrein.



Le village compte également un exemplaire de façade ornée de motifs décoratif en ciment du début du XX^e siècle.

5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

Vu depuis RIA, le sommet de l'église émerge du couvert végétal qui tapisse la pente dominant la rive droite de la Têt. L'église n'est que peu visible depuis l'entrelacs des ruelles. Elle est en revanche regrettably dans l'aire de covisibilité des extensions des années 1960 et d'un aménagement public récent dénotant par son caractère minéral aux teintes claires dominant.

b. Vues depuis le site

Elles se limitent aux abords directs de l'église.



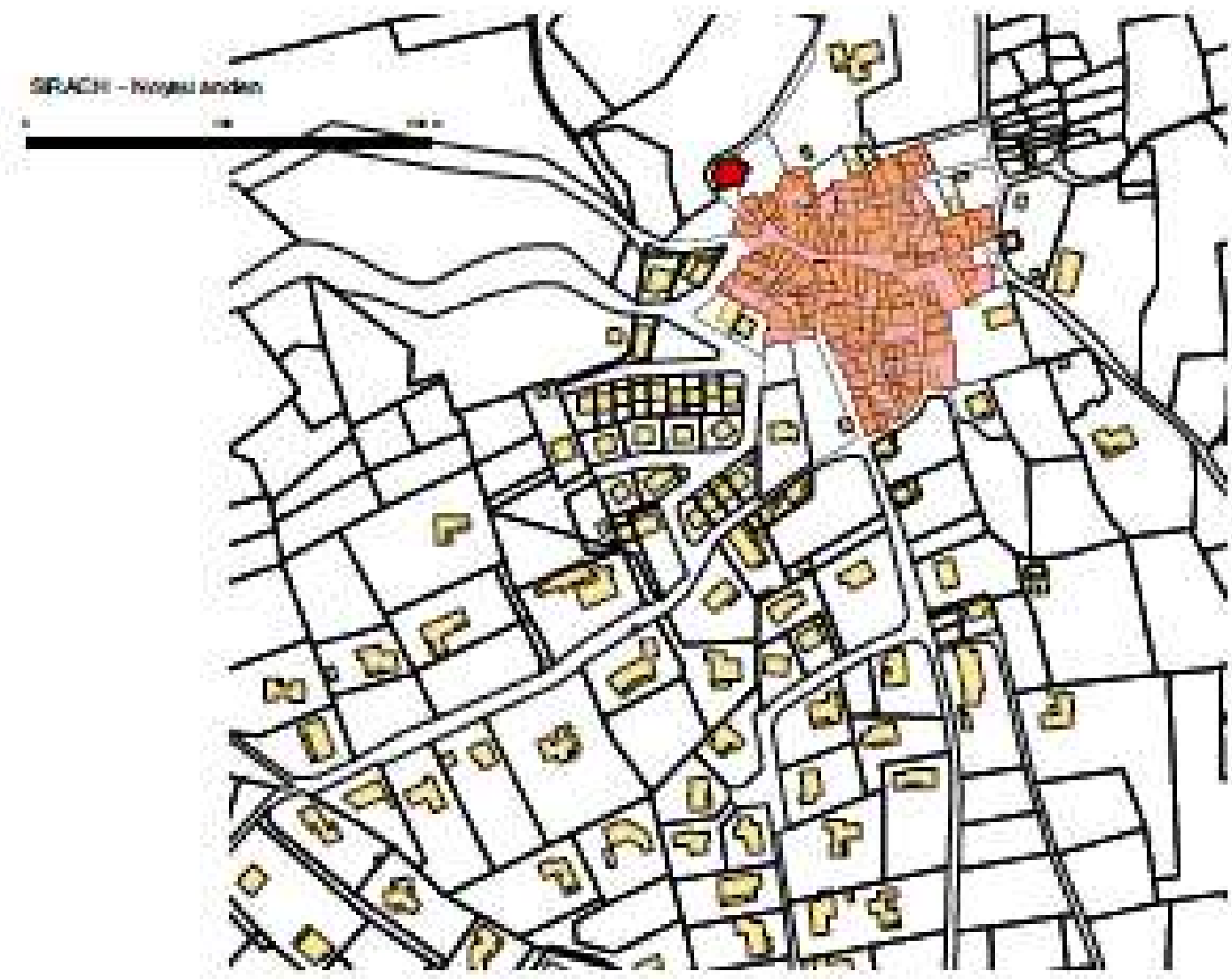
6. Enjeux et patrimoine

- Préserver le caractère traditionnel du village.
- Favoriser l'intégration d'éléments de typologie traditionnelle dans la zone Sud.

7. Cartographie



Document Géoportail



W. Fiche patrimoine / Commune de TAURINYA

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-Fructueux

- **Localisation**

Rue de l'église.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XI^e, XII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 18 avril 1963. Clocher

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 18 avril 1963. Eglise (sauf clocher classé).

Référence Mérimée PA00104138.

Description sommaire :

Cet édifice, attaché à Saint-Michel de Cuxa (voir fiche correspondante référence Mérimée PA00103995) est dédié à saint Fructueux.

L'église se compose d'une nef en berceau continu brisé terminée par un chevet plat. A l'origine il s'agissait d'un vaisseau unique mais différents éléments furent rajoutés probablement à partir du X^e siècle. Actuellement, elle est flanquée au Nord d'un collatéral, du clocher et de la sacristie, au Sud d'un autre collatéral et d'une pièce carrée en retrait par rapport au chevet.

Le clocher de plan quasiment carré est percé de baies sur ses quatre faces. Selon les faces et l'étage les baies sont tantôt simples en plein cintre tantôt géminées en plein cintre. Les toitures de l'église et du clocher sont toutes les deux à deux pentes en tuile canal. Le couronnement de la face Ouest du clocher est surmonté d'un clocheton. Le clocher est en pierre appareillée cependant de la maçonnerie en moellons a ponctuellement remplacé la pierre de taille.

Le clocher, abîmé (baies murées, colonnettes manquantes, fissures, joints altérés...) a été restauré en 1965¹.



¹ Base Mémoire : photos AP44L06312, AP44L06304, AP44L06309, AP44L06310 ...



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : AP066_20096600283, AP066_20096600556 à AP066_20096600558, AP066_20096601319, AP44L06298 à AP44L06320, MHR91_20086604726 à MHR91_20086604731.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAIBE Noël, *Les clochers-tours du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p.

PONSICH Pierre « Le domaine foncier de Saint-Michel-de-Cuxa » dans *Etudes Roussillonnaises*, tome 2 fasc. 1-2, 1952, 140 pages, p.70, 75 et 83.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104138_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Taurinya.php>

<http://jeantosti.com/villages/taurinya.htm>

b. Tour de Corts

• Localisation

A environ 900 mètres à vol d'oiseau au Nord-Ouest de Taurinya (référence cadastrale feuille 000 A03 parcelle n°1187 Tour de Corts).

• Analyse architecturale

Datation :

XI^e, XII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 mars 1983.

Référence Mérimée PA00104137.

Description sommaire :

Cet édifice répond à des appellations variées : Tour de Cour Tour de Corts, Tour de Cours, Tour de Ballessa, Tour de Saint-Valentin, Eglise de Saint-Valentin.

Le bâtiment a eu la fonction d'église et de tour de guet. L'abside actuelle date du XII^e siècle mais elle remplaçait peut-être une abside plus ancienne.

De par sa position stratégique pour la surveillance et le guet, cet édifice est avant tout considéré comme une tour-signal.

Construit sur un socle, cet édifice orienté a un plan très simple : une nef achevée par une abside semi-circulaire.

L'utilisation du moellon est majoritaire cependant une partie du chevet, les chaînes d'angle et les encadrements de baies sont en pierre appareillée. Les moellons sont cependant disposés en lits relativement réguliers. En effet, le socle et la surélévation du chevet sont en moellons créant une sorte d'étagement en trois parties correspondant à trois époques de construction.

Le voûtement de la nef est en berceau continu avec épaulement souligné par une corniche ; l'abside quant à elle est en cul-de-four. La couverture est à pan unique en tuile canal.

Les baies sont en arc plein cintre.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086604715 à MHR91_20086604725.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

De POUS Annie « Les tours à signaux du Conflent » dans Etudes Roussillonnaises, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages, p.375.

MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104137_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Taurinya.php>

<http://jeantosti.com/villages/taurinya.htm>

2. Périmètre de protection

Les périmètres de protection des deux édifices de la commune sont tangents.

Le périmètre de l'église recouvre la totalité du village et une partie de la rive droite du ruisseau qui longe son flanc Est.

Celui du château balaye le paysage boisé du relief.

3. Contexte urbain et paysager

Le village est implanté sur une large terrasse légèrement en pente comprise entre deux ruisseaux alimentés par des torrents de montagne. Il est composé de plusieurs groupements plus ou moins denses isolés les uns des autres par des espaces de jardins et de vergers peu densifiés. Le village n'a pas de centre constitué. Les groupes de constructions en grappes avec leur ramification de ruelles s'échelonnent le long de l'ancienne rue principale qui traverse le village du Nord-Ouest au Sud-Est en longeant le ravin du ruisseau principal.



L'église elle-même fait partie d'un ensemble situé en limite Sud-Est du village.

La route départementale 27, tracée dans le tissu peu dense de la partie Ouest du village en forme aujourd'hui une limite marquée au-delà de laquelle ne sont présentes que des constructions isolées.

Le village ne comprend pas de place ou d'espace public caractérisé autre que les ruelles.

Dans les zones les plus denses, les constructions sont en alignement sur les ruelles. Leur développement est faible, les parcelles sont étroites et les maisons ne dépassent pas le R+2.



Sur ce site, les arrières prennent toute leur importance. Les ruelles sont bordées de murets en pierre qui abritent des jardins potagers, petits vergers etc. Leur présence et leur usage sont étroitement liés aux maisons du village. Ils forment un ensemble constitué.
Ce tissu est fragile et il peut aisément être dénaturé par un étalement anarchique de constructions.



Quelques maisons, parfois massives, sont ornées d'un enduit ciment décoratif du début du XX^e siècle.

4. Contexte architectural

Les constructions du village sont modestes. Leur typologie se résume en une volumétrie simple parfois faite d'adjonctions, de façades vernaculaires basées sur une composition d'une ou deux travées percées d'ouvertures rectangulaires. La face sur jardin, lorsqu'elle est orientée au Sud peut être plus ouverte par des loggia et balcons.

Quelques fours en saillie sur la ruelle témoignent des modes de vie anciens du village.



Le long de la route départementale, une grange présente un appareillage de chaîne d'angle que l'on retrouve couramment dans la région du Roussillon.



5. Aires de covisibilités

a. Eglise Saint-Fructueux

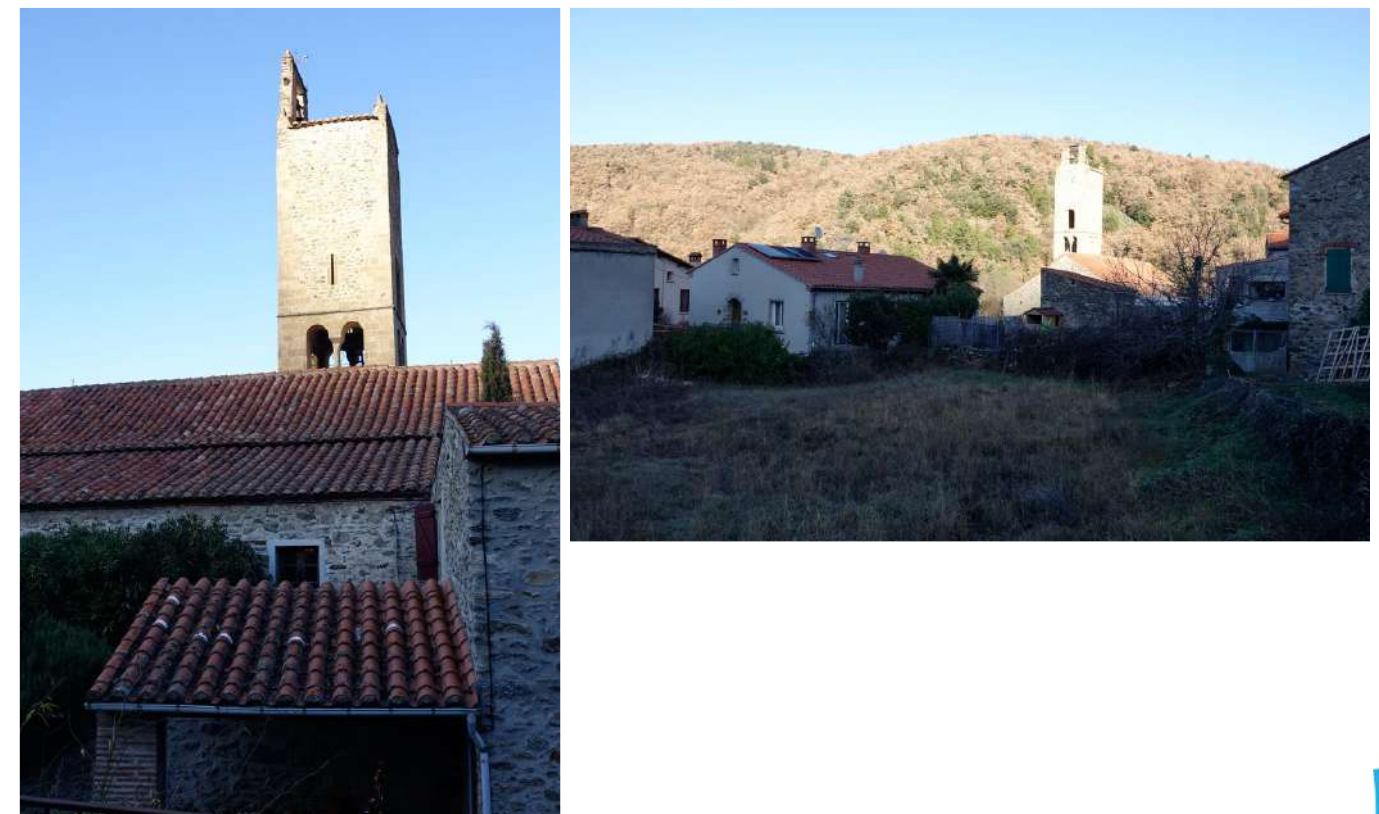
- **Vues lointaines**

Depuis la route départementale 27 montant vers le château de Corts, la vue panoramique sur l'ensemble du village et son église met en évidence l'altération progressive du tissu entre le village et la route départementale à l'Ouest.



- **Vues proches**

En vues proches, le clocher de l'église apparaît dans les échappées des ruelles et les jardins en arrière.



b. Château de Corts

- **Vues lointaines**

Le château est visible émergeant du couvert végétal depuis le village.



- **Vues depuis le château**

Le château offre un beau point de vue sur l'abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa et la plaine agricole encadrée par les boisements des reliefs latéraux. Au-delà, la vue s'étend jusqu'à Prades.



6. Enjeux et patrimoine

- Typologies des constructions à maintenir et à prendre comme référence de formes pour les nouvelles constructions.
- Maîtrise de la densification dans les zones de jardins.

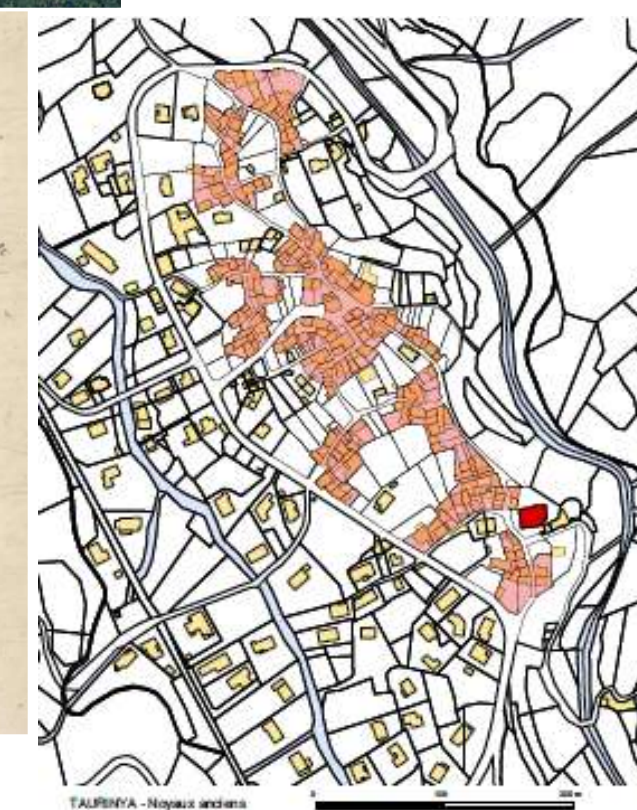
7. Cartographie



Document Géoportail



Cadastré napoléonien 1810



X. Fiche patrimoine / Commune de VALMANYA

1. Edifices protégés

Sites miniers

- **Localisation**

L'ensemble se compose de différents sites situés sur plusieurs communes.

Ceux de la commune de Valmanya sont sur les parcelles (feuille 000 C 02) : 176 (plate-forme, trémie tunnel, lieu-dit Rapaloum), 186 (trémie, cantine-atelier, transformateur, lieu-dit Roque Jalère), 190 (poudrière), 205, 206 (cité minière lieu-dit la Pinouse)

- **Analyse architecturale**

Datation :

XX^e siècle.

Protection MH :

Inscription par arrêté du 10 décembre 2015.

Référence Mérimée : PA66000050.

Description sommaire :

Les sites miniers ont un intérêt patrimonial multiple. Ils ont eu un rôle majeur dans l'activité minière de la ceinture ferrifère du Canigou mais ont également été un haut lieu de la résistance.

Le minerai dans cette région a été exploité de l'Antiquité jusqu'au XX^e siècle. L'exploitation sporadique à l'Antiquité a augmenté durant la période romaine puis s'est développé à partir du XIV^e siècle pour atteindre sa période la plus florissante entre le XVII^e siècle jusqu'au déclin de 1931.

L'exploitation sporadique durant l'Antiquité s'est développée au fil du temps : à la période romaine, au XIV^e siècle et surtout à partir du XVII^e siècle avec le développement des forges catalanes (fonctionnant à la force hydraulique) jusqu'au déclin de 1931.

Les vestiges des constructions datent majoritairement du XX^e siècle.

Les édifices sont en moellons de pierre percé d'ouvertures à encadrement de bois. Les toitures ont aujourd'hui disparu.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire (plateforme POP) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/>

Documents :

MHR91_20086600434 à MHR 91_20086600460

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

Sites web :

Base Mémoire (plateforme POP) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/>

http://www.patrimoine-minier.fr/mines_canigou/index.html

Inventaire National du Patrimoine Naturel : <https://inpn.mnhn.fr/site/inpg/LRO2119/tab/descPhysique>

2. Périmètre de protection

Le village de Valmanya est éloigné de 1,5 et 3 kilomètres (à vol d'oiseau) des sites selon leur localisation. Leur périmètre de protection ne concerne pas le village.

Le site le plus proche est situés à 800 mètres (à vol d'oiseau) des rares constructions de Mas del Cabanats et les domine d'environ 200 mètres.

3. Contexte urbain et paysager

Les sites sont isolés au milieu de la forêt.

4. Contexte architectural

Sans objet.

5. Aires de covisibilités

a. Vues proches

Paysage forestier.

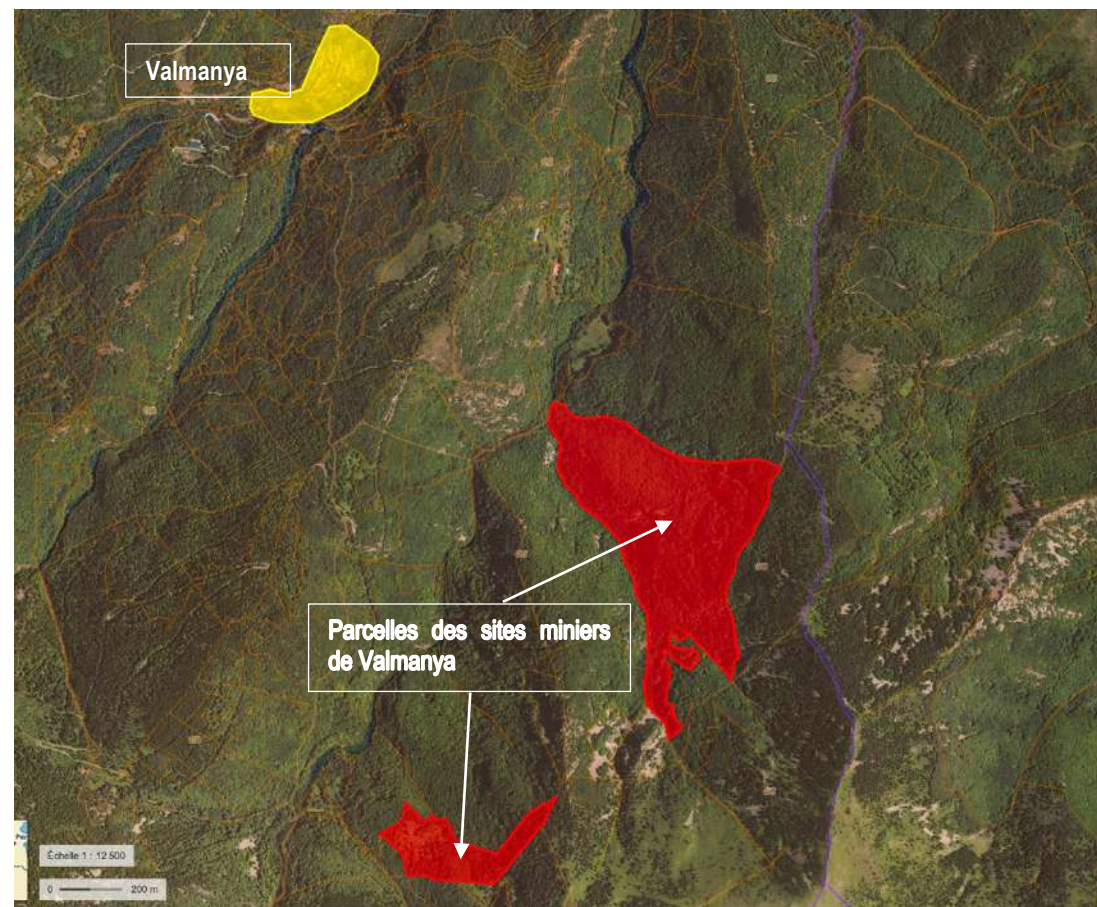
b. Vues lointaines

Paysage forestier.

6. Enjeux et patrimoine

Préservation en l'état.

7. Cartographie



Fond de carte : source géoportail

8. Annexes

Etude par BRL Espaces verts Montpellier « *La route du fer. Etude préliminaire de développement touristique* » février 1996

Y.Fiche patrimoine / Commune de VERNET-LES-BAINS

1. Edifices protégés

Casino

- **Localisation**

Allée du Parc.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XIX^e siècle 1880-1884.

Protection MH :

Inscrit MH par arrêté du 21 mars 2017.
Référence Mérimée PA66000052.

Protection Sites Inscrit

Situé dans le Site Inscrit « Le parc de la station thermale » 30 septembre 1931.

Description sommaire :

Cet édifice de style néoclassique teinté d'éclectisme dans ses décors a été dessiné par Viggo Dorph Petersen. Le plan se compose d'un vaisseau central cantonné de quatre pavillons saillants. Le bâtiment est conçu sur trois niveaux hiérarchisés : le premier forme soubassement le deuxième correspond à la partie la plus noble, le dernier est partiellement aménagé en terrasse. Les niveaux supérieurs sont percés de baies en plein cintre séparées soit par des colonnes engagées à fût lisse soit par des pilastres cannelés d'ordre dorique. Le rythme est le suivant pilastres sur les pavillons, colonnes en partie centrale au niveau noble, colonnes sur les pavillons et pilastres en partie centrale au dernier niveau. La partie centrale de la façade principale (Nord) est coiffée d'un fronton triangulaire orné d'un décor d'inspiration baroque entourant un blason. Les façades Est et Ouest sont desservies par un escalier à deux volées droites mais celui de la façade principale est plus monumental : deux volées en fer à cheval s'achèvent par une troisième volée droite. En 1910 à la suite d'un incendie la salle de spectacle et deux pavillons sont détruits (restaurés depuis). En 1940, les intempéries (pluies et inondations appelées aigat en catalan) ont ravagé la station thermale détruisant les hôtels du parc et une soixantaine de constructions. Le casino et l'hôtel du Portugal construit juste à côté témoignent du début de la station thermale : 1880 (même si les bains étaient bien antérieurs).



premier plan Hôtel du Portugal au fond à gauche

Casino au

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire (plateforme POP) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/> Vernet-les-Bains Casino
Documents :
MHR91_20086601922, MHR91_2086603961 à MHR91_2086603963 ;
MHR91_2156630001 à MHR91_2156630116

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :
E. de GUILLEBON « ZPPAUP de Vernet-les-Bains 66 », mai 2006
Sites web :
Base Mémoire (plateforme POP) : <https://www.pop.culture.gouv.fr/>

2. Périmètre de protection

Le périmètre s'étend sur le quartier thermal et la partie sud du village.

3. Contexte urbain et paysager

Vernet-les-Bains se caractérise par un relief accidenté omniprésent.

Au Sud-Est du village, le Pic du Canigou s'impose comme élément majeur incontournable du pays catalan. Au Sud-Ouest la Pena et son pic s'élève derrière le casino.

La partie la plus ancienne du village est perchée sur le relief.

Au Sud, séparé du centre ancien par la rivière Cady, le quartier de la Belle époque est tourné vers le thermalisme avec notamment, le Casino au pied de la Pena, le grand hôtel Alexandra (aujourd'hui désaffecté), le jardin d'hiver, le jardin de la station thermale. Le tissu est beaucoup plus aéré et intègre davantage d'espaces verts et arborés.

4. Contexte urbain et paysager

Le noyau médiéval accrochée au relief est dominé par le château et l'église.

Les constructions s'y distribuent en couronne autour de ces deux ensembles. Conformément à l'architecture traditionnelle, les constructions aux façades peu percées tournées vers le Sud sont étagées sur les pentes de la colline et s'insèrent dans un tissu dense desservi par des rues étroites et sinueuses.

D'anciennes fermes sur de grandes parcelles, à l'origine situées en bordure du noyau médiéval ont été intégrées dans le tissu.

Quelques constructions des années 30 sont ponctuellement ont été construites en pied de pente ainsi qu'au Nord dans le style architecture de ville d'eau.

Au Nord et Nord-Ouest de la partie médiévale quelques villas XIX^e siècle comme la villa Delphina comprenant parc et dépendances se mêlent à du pavillonnaire isolé du XIX^e, début XX^e siècle.

Au Sud-Ouest près du casino les architectures des pavillons du XIX^e et du XX siècle sont de type « villes d'eau ».

A partir des années 60-70 le village s'est étalé

5. Aires de covisibilités

a. Vues proches

Il y a covisibilité entre le casino et le noyau médiéval.

b. Vues lointaines

De par sa position élevée la partie médiévale et son château sont présents dans le paysage et quasi systématiquement visibles notamment depuis les accès au village.

Certains immeubles bâtis (de 3 étages) en linéaire ou isolés sont nuisibles au caractère d'ensemble du village et polluent la vision.

Le massif montagneux est prépondérant et forme un écrin de qualité.

6. Enjeux et patrimoine

- Préservation des caractéristiques architecturales du tissu médiéval.
- Préservation et mise en valeur du quartier Belle Epoque et des espaces boisés.

- Préservation les villas XIX^e siècle.
- Maîtrise et recomposition des extensions urbaines.
- L'Hôtel du Portugal mériterait d'être protégé.

7. Cartographie

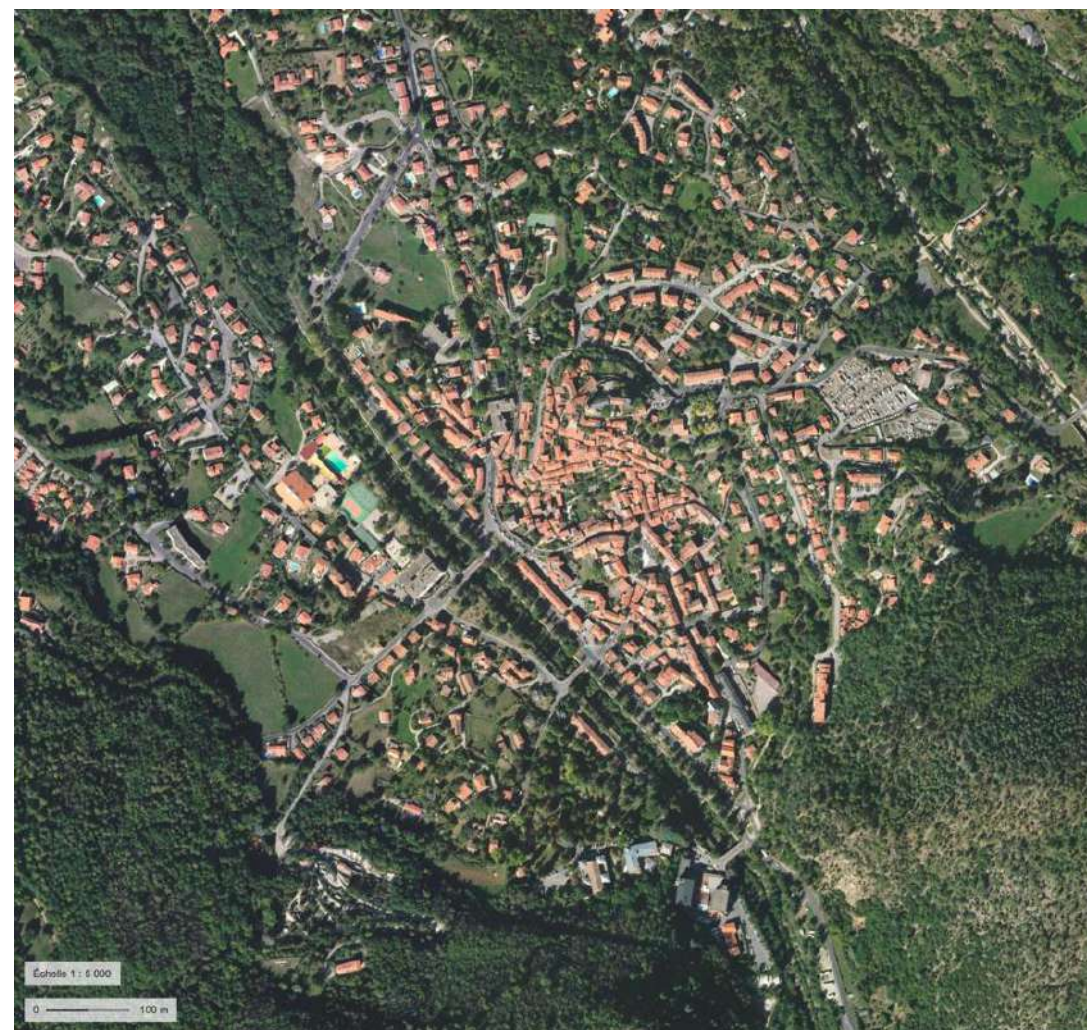
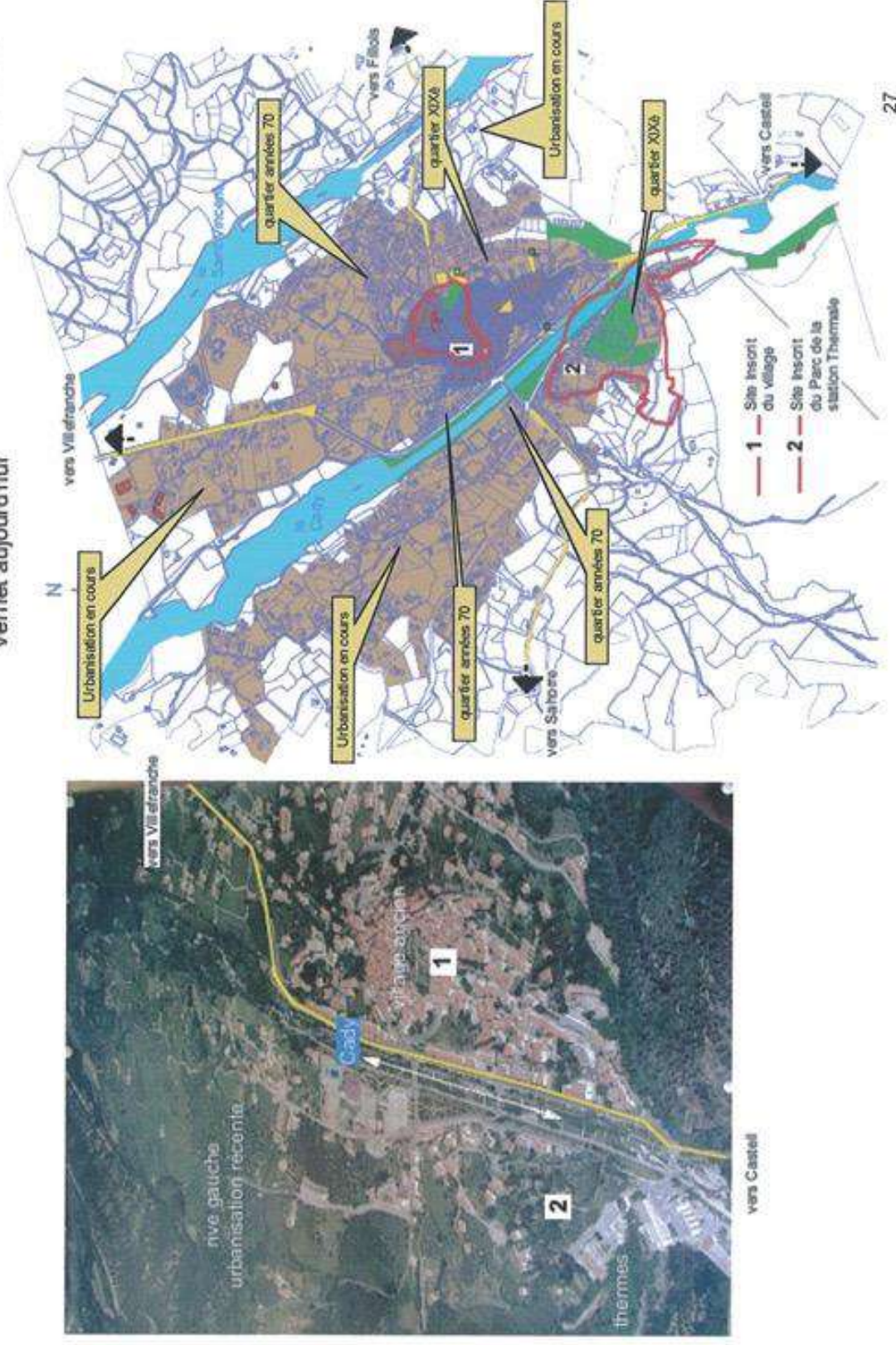


Photo aérienne actuelle source Géoportail

8. Annexes

Dans son étude de ZPPAUP, E. de GUILLERBON aborde de façon détaillée les caractéristiques architecturales et urbaines du village secteur par secteur dont voici quelques extraits.

Vernet aujourd'hui



27

LE QUARTIER "BELLE EPOQUE"

Le Casino et le Parc (1-2) : le Casino est l'œuvre de Viggo Dorph Petersen, élève de l'école Garnier, coqueluche de la bourgeoisie perpignanaise, qui signe en 1886 et 1910 bon nombre d'œuvres architecturales. Dès le début du siècle, la salle de théâtre du Casino accueille orchestres, troupes avec soliste de l'Opéra de Perpignan.

D'autres salles étaient réservées à la lecture, à un billard, aux salons de musique, au cercle et aux consommations. En 1910, un incendie détruit la salle de spectacle et deux pavillons. Remis à neuf, il reste un des bâtiments de prestige de la station.

Le parc était l'espace indispensable et complémentaire du Casino, dans lequel avaient lieu toutes les grandes manifestations : kermesses, batailles de fleurs, parties de golf, canotage, concerts au kiosque à musique, fêtes de nuit avec illuminations, embrassements et feux d'artifices.

Le jardin d'hiver (3) : créé au moment de la Belle Epoque, et doté d'un sanatorium réservé aux malades en séjour climatique. Grâce à son exposition exceptionnelle, le jardin d'hiver fut organisé pour les petites balades de loisir sans grande difficulté. On peut y observer des essences d'arbres particuliers (pin de Monterey à aiguilles groupées par trois) et des espaces aménagés pour le plaisir des baladeurs (grotte des amoureux).

En février 1912 et 1914 furent organisées des expositions de fruits et primeurs inaugurées par la Princesse de Battenberg et filmées par le Cinéma Apollo de Toulouse.

La «Laiterie» (4): appelée aussi « Vacherie » en raison de l'élevage, à la «Belle Epoque», des bêtes jeunes et saines nourries avec le plus grand soin qui fournissaient un lait excellent. Cet espace privilégié des « baigneurs », abritant un joli kiosque à musique, était fréquenté en raison de sa situation particulièrement fraîche en été. C'était le rendez-vous des amateurs de tennis, de croquet, de jeux d'enfants et de concours hippiques en été.

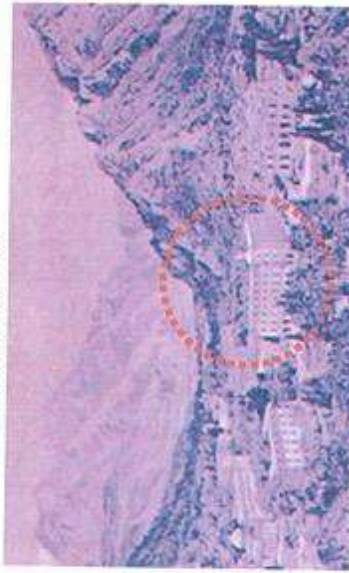
Le "grand hôtel Alexandra": aujourd'hui désaffecté, cet immeuble de caractère a connu ses heures de gloire avant guerre. Il était alors très fréquenté par la haute société anglaise, puis française, qui venait en villégiature et en cure.



49

ZPPAUP DE VERNET LES BAINS

E. de GUILLEBON - architecte DPLG -



Ce bâtiment Haussmannien, vestige patrimonial de "la Belle Époque" et rescapé de la crue de l'algat, mérite une inscription sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il appartient aujourd'hui à l'armée française.



ANALYSE ARCHITECTURALE

intérêt architectural



Le grand hôtel du Portugal

SERVICE DÉPARTEMENTAL DE
L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

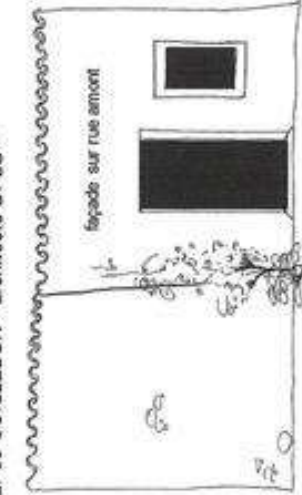
04 AOÛT 2006

COURRIER ARRIVÉ - PERISSIAN

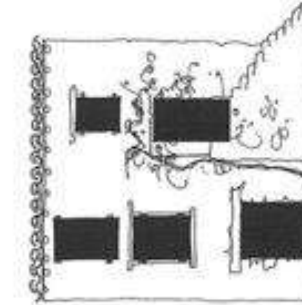


ZPPAUP DE VERNET LES BAINS

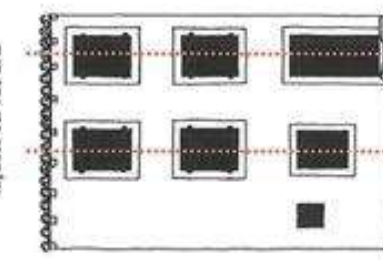
E. de GUILLEBON - architecte DPLG -



façade sur rue amont



façades sur rue aval



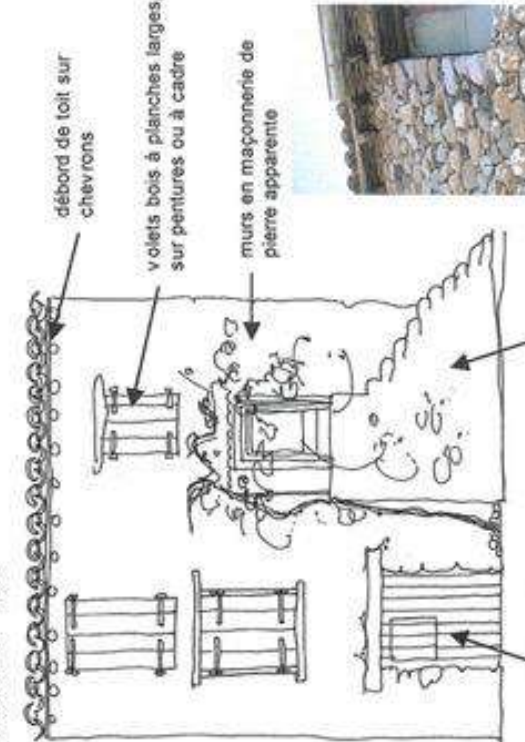
Cet habitat est caractéristique de la grappe médiévale. Édifié face au sud, sur des parcelles étroites et pentues, cet habitat en bande est bâti entre deux rues parallèles: une amont et une aval, pouvant avoir une différence de niveau équivalente à deux étages.

ANALYSE ARCHITECTURALE

typologie

Habitat ancien

façade sur rue aval



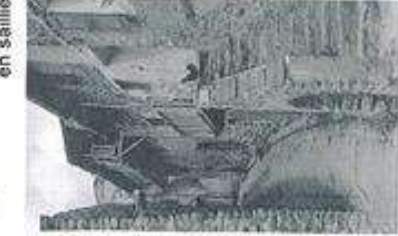
débord de toit sur chevrons

volets bois à planches larges, sur pentures ou à cadre

murs en maçonnerie de pierre apparente

porte bois en planche

escalier ou emmarchement, en saillie sur la façade



Ce bâti est souvent couvert par une toiture mono pente.

- la façade sur rue amont est basse, (un ou deux étages), peu percée, avec une dominante des pleins sur les vides. Elle ne présente pas de composition ou d'ordonnement majeur de baies, balcons ou autres éléments, mais possède des accompagnements de murets et marches, en saillie sur la voie.
Il n'existe pas de débord de toit pour les façades mono pente.

- la façade sur rue aval est en principe ordonnancée par rapport à un axe vertical, au moins dans les étages. Le débord de toit sur voiles et chevrons est marqué.

Le premier niveau au rez-de-chaussée sert de remise, le deuxième niveau, souvent desservi par un escalier extérieur, est destiné à l'habitat et le troisième, aujourd'hui dévolu à l'habitat, servait souvent de grenier à foin. Il était souvent prolongé par des loggias en bois en saillie sur la voie (disparues), comme le montrent d'anciennes cartes postales.

Z. Fiche patrimoine / Commune de VINÇA

1. Edifices protégés

a. Eglise Saint-Pierre de Belloch (Sant Pere de Bell Lloc)

- **Localisation**

Lieu-dit Col de Saint-Pierre à 2 km au Nord-Est de Vinça.

- **Analyse architecturale**

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Inscrite MH. Inscription par arrêté du 30 octobre 1974. Eglise Saint-Pierre de Belloch.
Référence Mérimée PA00104177.

Description sommaire :

Chapelle rurale posée sur la colline Saint-Pierre étagée en terrasses structurées par une série de murets en pierre sèche agrémentées par une végétation méditerranéenne (oliviers, pins cyprès, aloès ...)

Ce bâtiment isolé est donné en 1178 à l'abbé de Saint-Martin du Canigou par Pierre de Domanova

Edifice orienté, à vaisseau unique et sanctuaire semi-circulaire.

Le mur Ouest a été surélevé postérieurement par un clocher à arcade à bords talutés.

La porte en plein cintre en face Ouest est plus récente que le portail roman d'origine, également en plein cintre, à deux rouleaux, situé en façade Sud.

Seules deux modestes fenêtres percées au Sud, éclairent la nef. La plus ancienne très étroite occupe la partie médiane tandis que l'autre, remaniée est plus près du chœur.

Une autre ouverture située dans l'axe du chevet elle est également de petites dimensions avec un important ébrasement. Dans la partie Nord du chevet, une ouverture rectangulaire récente est soutenue par une colonnette centrale à chapiteau roman à palmette.

Dans le mur Nord, les traces d'une porte murée sont à peine visibles ; il s'agit probablement de la « porte des morts » ouvrant sur l'ancien cimetière.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : APHY68_04 à APHY68_17, APHY68_19.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAILBE Noël, *Les portes des églises romanes du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000

MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104177_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Vinca.php>

<http://jeantosti.com/villages/vinca.htm>

<http://jeantosti.com/visiter/vinca.htm>

b. Eglise Saint-Julien et Sainte-Baselisse

• Localisation

Rue de l'église.

• Analyse architecturale

Datation :

XVII^e, XVIII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 27 janvier 1987. Eglise paroissiale Saint-Julien-et-Sainte-Baselisse.

Référence Mérimée PA00104180.

Description sommaire :

La première église de Vinça mentionnée au XI^e siècle a été plusieurs fois reconstruite dont la dernière entre 1734 et 1769 par l'architecte Francisco Morato qui construisait depuis 1726 l'église d'Eus.

Cependant le clocher et la chapelle du Rosaire adossée à la face Nord du clocher sont antérieurs à la dernière construction et datent respectivement de 1630 et 1710. La nouvelle construction a débuté par le chevet pour s'achever contre les parties anciennes à l'Ouest (clocher et chapelle du Rosaire).

Le plan de la nouvelle église est en croix latine. La nef à cinq travées ouvre de chaque côté sur des chapelles non communicantes ménagées entre les contreforts de la nef ; les chapelles de la dernière travée avant le chœur plus large et plus profondes ébauchent un transept. Le voûtement est à croisée d'ogives.

Le chevet est polygonal (cinq pans repris par des contreforts dans les angles).

La chapelle du Rosaire est pourvue au Nord d'une abside semi-circulaire et couverte d'un dôme à lanternon. Le clocher de plan carré est couvert par un dôme peu proéminent quasiment masqué par le parapet en couronnement flanqué de quatre tourelles rondes aux angles. Un lanternon métallique coiffe le dôme.

Extérieurement, les travées sont ponctuées par des murs pignons. L'édifice est construit en moellons de calcaire, les encadrements et chaînages sont en grès appareillé et le portail en marbre également appareillé.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086605321 à MHR91_20086605328, MHR91_20086605330 à MHR91_20086605349, AP80L03182, AP066_20096601697, AP066_20096600614, AP066_20096600471

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

BAIBE Noël, *Les portes des églises romanes du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000.

MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334p.
CHARRETT-DYKES Alexandre « Saint-Julien et Sainte-Baselisse de Vinça : le chantier de construction d'une église paroissiale au XVIII^e siècle » *Patrimoines du Sud* n°2, 2015 p28-56.

Sites web :

Base Mérimée : http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104180_DOC.pdf
Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Vinca.php
<http://jeantosti.com/villages/vinca.htm>
<http://jeantosti.com/visiter/vinca.htm>

c. Croix de cimetière

• Localisation

Cimetière, Carrer de les Coumes.

• Analyse architecturale

Datation :

XV^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 15 avril 1910. Croix de cimetière du XV^e siècle.
Référence Mérimée PA00104178.

Description sommaire :

Crucifixion accompagnée d'un personnage agenouillé aux pieds du Christ.
De part et d'autre sont inscrites les syllabes patronymiques de Jésus.
La hampe qui porte la croix est moderne.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : APMH00071021, APMH00071022.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104178_DOC.pdf
Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Vinca.php
<http://jeantosti.com/villages/vinca.htm>
<http://jeantosti.com/visiter/vinca.htm>



d. Croix de carrefour, dite Croix Noell

• Localisation

Incertaine

• Analyse architecturale

Datation :

Première moitié du XIV^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par arrêté du 8 juin 1989. Croix de carrefour dite Croix de Noell.
Référence Mérimée PA00104179.

Description sommaire :

Croix commandée par les Guillem Riba consul de Vinça en 1361 et 1407 comme en atteste l'inscription sur la base de la croix « *Mossem Guille(m) Riba Alias Maco Ma Feta Fer* ».

Croix en marbre blanc et rose composée de cinq parties :

- le socle à deux degrés (probablement assez récent)
- la base monolithe formant fût octogonal (probablement de réemploi)
- le socle ou chapiteau sur lequel est gravé l'inscription
- un cube en marbre rose probablement moderne
- la croix gravée d'un Christ en croix sur fond de feuillage stylisé et d'une Vierge à l'enfant au revers.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : MHR91_20086604612 à MHR91_20086604623.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104179_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

<http://pyreneescatalanes.free.fr/Villages/Vinca.php>

<http://jeantosti.com/villages/vinca.htm>

<http://jeantosti.com/visiter/vinca.htm>

2. Périmètre de protection

Le périmètre de la chapelle San Pere de Bell Lloc est totalement isolé en dehors du périmètre urbain.

L'ensemble des trois périmètres des édifices protégés situés dans la ville couvre la quasi-totalité de l'emprise urbaine. Néanmoins une confusion concerne l'emplacement de la croix de carrefour. A l'emplacement indiqué sur la carte IGN, seule une croix métallique fichée dans une colonne octogonale est visible. La description de la fiche "Mérimée" ne correspond en rien à l'objet en place.

Nous ignorons l'emplacement réel de la croix protégée.

3. Contexte urbain et paysager

a. Chapelle Sant Pere de Bell Lloc

La chapelle a été implantée sur un mamelon recoupé de murs en terrasses et dominant la vallée dont les parties basses sont aujourd'hui noyées par la retenue de Vinça. Le paysage environnant est de type méditerranéen : chênes verts, aloès, épineux. Des vergers s'étalent aux pieds du mamelon.



b. Eglise Saint-Julien et Sainte-Baselisse

L'église est implantée au cœur du village, dans un milieu dense d'îlots traversés par des ruelles étroites et sinueuses. L'église elle-même est ponctuellement rattachée au bâti de l'îlot. Sur le reste de son périmètre elle est entourée de ruelles. En limite Nord, le rempart médiéval et une tour-porte percée d'un arc brisé, marquent l'entrée du cœur historique de la cité.



La morphologie générale du village est compacte et irrégulière. Les parcelles sont quasiment entièrement bâties, les espaces libres en cœur d'îlot sont rares. Les espaces publics sont de formes irrégulières et vernaculaires. Elles résultent d'échancrures aux croisements de certaines rues et ruelles.



4. Contexte architectural

a. Eglise Saint-Julien et Sainte-Baselisse

Outre l'église, le noyau médiéval compte plusieurs édifices méritant une attention particulière par leur intérêt patrimonial dont la porte Nord de l'enceinte.

L'intérêt patrimonial ne se limite pas à quelques édifices remarquables, l'église, la porte Nord de l'enceinte, ... Les morphologies architecturales qui composent le cœur du village participent à la qualité du lieu. Les façades sont sobres et empruntent d'une certaine sévérité.

La muralité domine. Les travées sont généralement régulières, et limitées en nombre, et composées d'ouvertures étroites et hautes.



Tout en conservant un principe de sobriété, la façade de certains édifices est rehaussée par un portail en pierre de taille en arc brisé pour ceux remontant au moyen âge ou en cintre pour ceux à partir du XVI^e siècle.



Une sorte de boulevard délimite le côté Sud du noyau ancien. On y observe que les limites côté noyau ancien du village sont irrégulières alors que celles côté extérieur sont rectilignes. A l'Ouest l'espace public est particulièrement large. Sur le côté Sud et Sud-Est cinq îlots rectangulaires étroits et denses sont disposés parallèlement. Leur organisation régulière tranche avec le contexte vernaculaire du cœur du village. Ils ne sont pas représentés sur le cadastre napoléonien mais figurent en partie sur les cartes d'état-major de 1820-1866.

La morphologie générale du noyau ancien n'a pas beaucoup évolué depuis le XIX^e siècle.

La photo aérienne de 1950-1965 met en évidence les mêmes limites et les extensions progressives le long des voies de communication. Depuis, les terres agricoles périphériques ont largement été urbanisées par des lotissements mornes et proliférant (voir cartographie).

c. Croix de Carrefour, dite Croix Noell (cimetière)

L'ancien cimetière était jusque dans les années 1950 à l'extérieur de la zone urbanisée.

Depuis cette époque, des lotissements se sont implantés sur ses flancs Nord et Est. Son flanc Sud est encore occupé par des parcelles assez ouvertes qui conservent quelques traits d'une morphologie maraîchère dont les limites sont affirmées par des murs de clôture en maçonnerie, conférant à l'espace de la ruelle un caractère particulier.

Les façades sont enduites, initialement à la chaux, aujourd'hui souvent en ciment, ce qui est cohérent d'un point de vue du dessin de la façade et mais moins d'un point de vue purement constructif.

L'architecture n'est pas dessinée pour laisser ses matériaux de construction apparents.

De nombreux édifices, sont mis en valeur par un enduit imitant un appareillage réglé de pierres de taille au parement adoucis, lissé pour les plus communs ou vermiculé pour les plus prestigieux.

Les avant-toits sont généralement à faible débord. Le répertoire est diversifié : avant-toit à chevrons, corniches en cayrou ou moulurées.



Les façades à chaînes d'angle et encadrement d'ouvertures en briques cayrou caractéristiques de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle sont également représentées, de manière plus générale juste à l'extérieur des remparts. Dans ce cas, des cassons de briques fichés dans les mortiers des maçonneries de moellons pour serrer le joint sont laissés volontairement apparents et deviennent le prétexte à des effets décoratifs singuliers.



En périphérie du noyau ancien, il est intéressant de signaler la présence d'exemples de demeures bourgeoises du début du XX^e siècle et de témoins architecturaux des années 1930 (ancienne école, actuelle mairie).



5. Aires de covisibilités

a. Vues sur le site

- **Chapelle Sant Pere de Bell Lloc**

La chapelle étant située sur une hauteur isolée, elle est visible à 360°. Sa position en verrou de la plaine de Prades en fait un passage obligé marquant l'entrée du territoire.

Vue proche (voir plus haut).

- **Eglise Saint-Julien et Sainte-Baselisse**

La silhouette massive et affirmée de l'église est un élément caractéristique et emblématique du paysage. En tant que telle, elle est un élément essentiel à sa qualité (voir vues depuis San Pere). Au sein même du village, l'église n'est visible que dans les échancrures étroites des ruelles. Depuis les quartiers périphériques, le clocher émergeant des toitures demeure toujours visible.



b. Vues depuis le site

- **Chapelle Sant Pere de Bell Lloc**

Vue panoramique qui s'étend à l'Ouest jusqu'au massif du Canigou et du Madres servant d'écrin aux ondulations de la topographie et de ses textures. Dans ce contexte, la qualité des morphologies urbaines prend toute son importance.



6. Enjeux et patrimoine

- Préserver la qualité paysagère même au-delà des périmètres réglementaires des 500 m de protection.
- Valoriser les espaces publics du cœur historique et de ses abords.
- Préserver les qualités architecturales du bâti ancien : volumétrie, échelle, composition, textures, éléments architecturaux.

7. Cartographie



Cadastral napoléonien 1^{er} tiers XIX^e siècle (AD66)



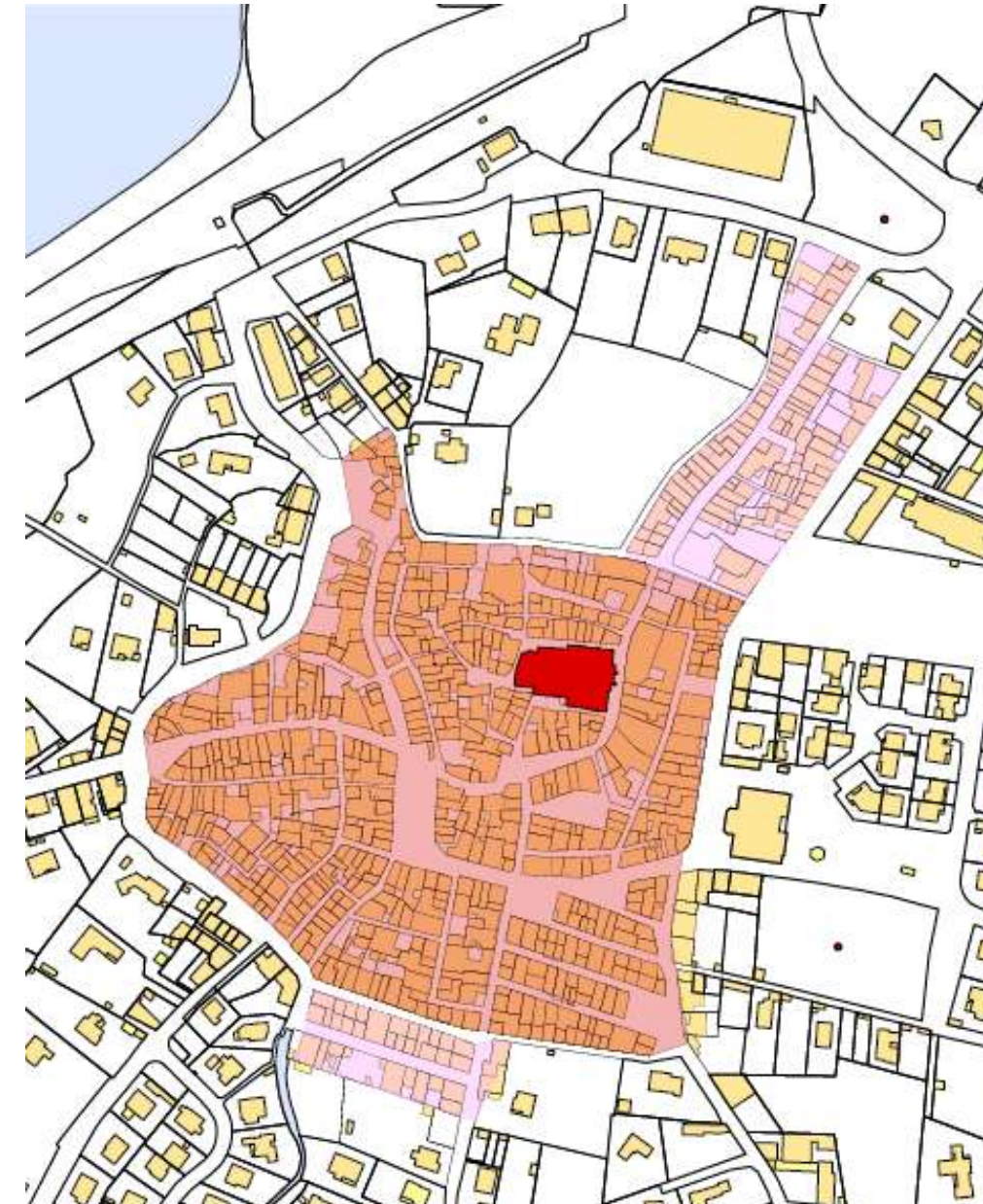
Carte d'état-major 1820-1866 (Document Géoportail)



Document Géoportail



Document Géoportail

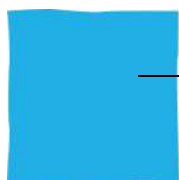
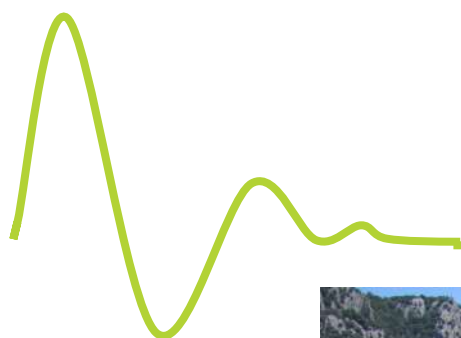




Conflent Canigó
Communauté de communes



PLUi Conflent Canigó
Fiches patrimoine
Commune de
**VILLEFRANCHE-de-
CONFLENT**

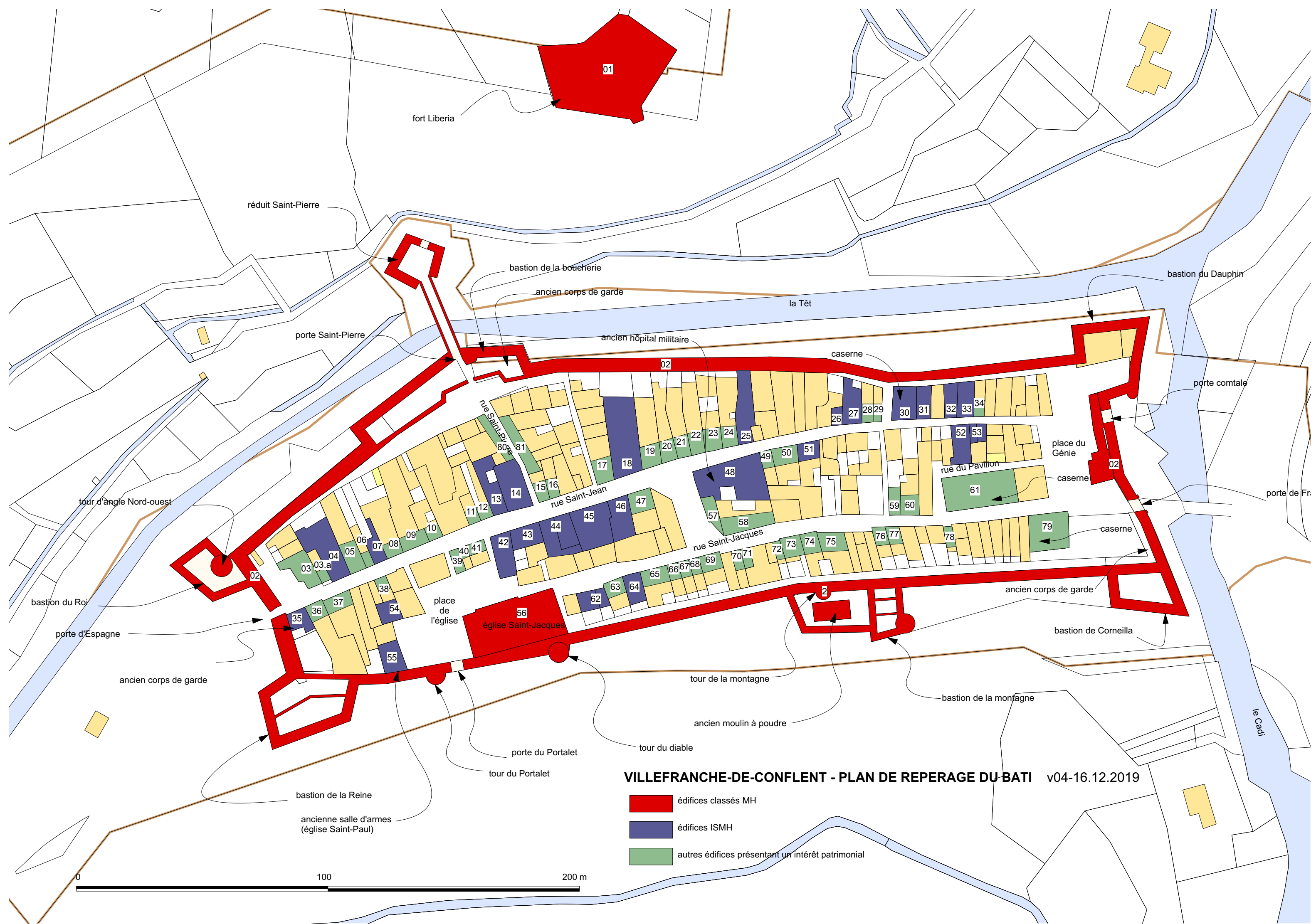


FICHES PATRIMOINE

NOM	NUMERO	RUE	ISMH	REF. MERIMEE	Ancien n° de fiche	Nouveau numéro de fiche
Fort Libéria		Comunes de Villefranche de Conflent et Fuilla	Classé	PA00104149	1	1
Remparts de la ville			Classé	PA00104152	2	2
Ensemble	3	Saint-Jean + Place du Corps-de-garde			3	3
Maison Marty Jacques	7	Saint-Jean	Inscrit	PA00104164	4	4
Façade	9	Saint-Jean			5	5
Façade	11	Saint-Jean			6	6
Maison Marty Joseph	13	Saint-Jean	Inscrit	PA00104165	7	7
Façade	15	Saint-Jean			7.1	8
Façade	17	Saint-Jean			8	9
Façade	19	Saint-Jean			9	10
Façade	23	Saint-Jean			61	11
Façade	25	Saint-Jean			62	12
Maison Berjoan Léon	27	Saint-Jean	Inscrit	PA00104156	10	13
Maison Py Cécile	29	Saint-Jean	Inscrit	PA00104171	11	14
Façade	31A	Saint-Jean			63	15
Façade	31	Saint-Jean			64	16
Façade	37 bis	Saint-Jean			12	17
Maison Berjoan Pierre	39	Saint-Jean	Inscrit	PA00104155	13	18
Façade	41	Saint-Jean			14	19
Façade	43	Saint-Jean			15	20
Façade	45	Saint-Jean			65	21
Façade	47	Saint-Jean			16	22
Façade	49	Saint-Jean			17	23
Façade	51	Saint-Jean			66	24
Maison dite d'Inès Llar	53	Saint-Jean	Inscrit	PA00104161	18	25
Maison Durand Raoul	65	Saint-Jean	Inscrit	PA00104160	19	26
Maison dite de l'Infante	67	Saint-Jean	Inscrit	PA00104159	20	27
Façade	69	Saint-Jean			21	28
Façade	71	Saint-Jean			67	29
Maison Verges Jacques	73	Saint-Jean angle rue des Remparts	Inscrit	PA00104169	22	30
Maison Carreras	75	Saint-Jean	Inscrit	PA00104157	23	31
Maison Verges Jacques	79	Saint-Jean	Inscrit	PA00104127	24	32
Maison Verges Pierre	81-81 bis	Saint-Jean	Inscrit	PA00104170	25	33
Façade	83	Saint-Jean			68	34
Maison (ancien corps de garde	2	Saint-Jean	Inscrit	PA00104172	26	35
Façade	0	Saint-Jean			26.1	36
Façade	6	Saint-Jean			27	37
Façade	14	Saint-Jean			28	38
Façade	18	Saint-Jean			58	39
Façade	20	Saint-Jean			59	40
Façade	22	Saint-Jean			60	41
Ancien hôtel de ville	22 bis	Saint-Jean	Inscrit	PA00104151	30	42
Maison Durand Henriette	24-26	Saint-Jean	Inscrit	PA00104162	31	43
Maison Masdeu	28-30	Saint-Jean	Inscrit	PA00104166	32	44
Maison Laporte	32	Saint-Jean	Inscrit	PA00104163	33	45
Maison	34	Saint-Jean	Inscrit	PA00104173	34	46
Façade	36	Saint-Jean			35	47
Ancien hôpital	38	Saint-Jean	Inscrit	PA00104150	36	48
Façade	40	Saint-Jean			37	49
Façade	42	Saint-Jean			38	50
Maison Maury Emilie	44	Saint-Jean	Inscrit	PA00104167	39	51
Maison Tafanelli	56	Saint-Jean	Inscrit	PA00104168	40	52
Maison Alazet	58	Saint-Jean	Inscrit	PA00104153	41	53
Maison Autié	7-7A entre les deux	Place de l'église	Inscrit	PA00104154	42	54
Bâtiment communal et enfeu de l'ancien cimetière		Place de l'église	Inscrit	PA00104147	43	55
Eglise Saint-Jacques		Place de l'église	Classé	PA00104148	44	56
Façade	11	Saint-Jacques			45	57
Façade	13-15-17	Saint-Jacques			46	58
Façade	25	Saint-Jacques			75	59

FICHES PATRIMOINE

NOM	NUMERO	RUE	ISMH	REF. MERIMEE	Ancien n° de fiche	Nouveau numéro de fiche
Façade	27	Saint-Jacques			47	60
Maison	29-31	Saint-Jacques			48	61
Maison Deixonne	4-4bis	Saint-Jacques	Inscrit	PA00104158	49	62
Façade	6	Saint-Jacques			50	63
Maison	8	Saint-Jacques	Inscrit	PA00104174	51	64
Façade	10	Saint-Jacques			69	65
Façade	12	Saint-Jacques			70	66
Façade	14	Saint-Jacques			71	67
Façade	16	Saint-Jacques			72	68
Façade	18	Saint-Jacques			52	69
Façade	22	Saint-Jacques			73	70
Façade	24	Saint-Jacques			74	71
Façade	30	Saint-Jacques			76	72
Façade	32	Saint-Jacques			77	73
Façade	34	Saint-Jacques			53	74
Façade	36	Saint-Jacques			78	75
Façade	42	Saint-Jacques			79	76
Façade	44	Saint-Jacques			80	77
Façade	52	Saint-Jacques			81	78
Façade	64	Saint-Jacques			55	79
Façade	3-5-7	Saint-Pierre			56	80
Façade	2-4-6-8-10	Saint-Pierre			57	81



Localisation :

Commune de Villefranche-de-Conflent et de Fuilla

Datation :

XVII° ; XIX° siècle

Protection MH :

Classé MH le 30/04/2009. Référence Mérimée
PA00104149

Inscrit depuis 2008 sur la liste du Patrimoine mondial
de l'UNESCO : Fortifications Vauban « *L'enceinte, le
fort et la Cova Bastera de Villefranche-de-Conflent* »
référence 1283-012

**Description sommaire :**

Construit par Vauban de 1673 à 1681 sur les hauteurs au Nord de Villefranche pour protéger la ville, le fort sera complété et renforcé sous Napoléon III et prendra le nom de Fort Libéria au XX° siècle (Vauban l'appelait château). Actuellement, cet ensemble comprend : le château, la batterie intermédiaire, l'escalier souterrain, le système de fortification entre le château et la ville, l'ouvrage tête de pont (réduit 13) et le pont Saint-Pierre sur la Têt. Ces éléments sont complémentaires des fortifications de la ville (voir fiche sur les remparts) et épousent la configuration escarpée des lieux qui dicte leur morphologie : deux hexagones irréguliers, imbriqués et étagés dans la pente. Dans la partie supérieure, le château, appelé « donjon », est protégé par une contrescarpe. Sur l'hexagone de la partie inférieure que Vauban appelait « plate-forme » s'appuie en contrebas une autre plate-forme appelée avancée. Une galerie casematée, une grotte bastionnée, le souterrain des « 1000 marches », la Cova Bastera qui communique avec le Bastion de la Montagne dans les remparts, de la ville complètent le dispositif. L'ensemble est construit majoritairement en moellons de marbre rouge mais quelques éléments sont en pierre de taille tels que chaînes d'angle et encadrements notamment. La brique a été ponctuellement utilisée dans des murs, des voûtes des parapets de courtine ou des échauguettes. Les toitures sont en llauze.

**Iconographie (non exhaustive) :**

« Plan de la Ville et Château de Villefranche [De Conflent] - 1725 », gallica.bnf.fr, Bibliothèque nationale de France.

« Villefranche-de-Conflent, plan de 1693 », dans *Recueil des plans des environs de plusieurs places du Royaume* faits en l'an 1693, [Paris], pl. 42, gallica.bnf.fr, Bibliothèque nationale de France.

« Environs de Montlouis et Villefranche », dépôt des fortifications et ses archives (1660-1940) GR1 VE16-6, Service Historique de la Défense

Maquette de Villefranche-de-Conflent Pyrénées-Orientales par Jacques Laurens ingénieur, 1701, Musée des plans-reliefs

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Observations :**Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :**

Bibliographie :

AYATS (A.), « *Les fortifications de Vauban. Découverte guidée en pays catalan* », Canet, 2007.

AYATS (A.), « *Louis XIV et les Pyrénées catalanes de 1659 à 1681, frontières politiques et frontières militaires* », s.l., 2002.

AYATS (A.), DURBET (G.), « Villefranche-de-Conflent » in *Conflent*, 1988, n°153.

BABICS (F.), « *Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager* », 2005.

BABICS (F.), « *Dossier d'emprise pour le classement par l'UNESCO de Villefranche-de-Conflent au patrimoine mondial de l'humanité* », Paris, 2005.

BERNA- BABONNEAU (L.), « Les fortifications de Villefranche-de-Conflent in *Vauban et ses successeurs dans les Pyrénées* », Paris, 2003, p.335-340.

D'ORGEIX (E.), SANGER (V.), VIROL (M.), WARMOES (I.), « *Vauban la pierre et la plume* » éd. du Patrimoine, 2007 p.209-210

DURBET (G.), « *Les remparts de Villefranche-de-Conflent*, Villefranche-de-Conflent », 2003.

FAUCHERRE (N.), « *La route des fortifications en Méditerranée* », Paris, 2007.

FAUCHERRE (N.), « *Villefranche-de-Conflent, la sentinelle des Pyrénées* », Woippy, 2013.

WARMOES (I.), « *Le Musée des Plans-Reliefs* », Paris, 1997, p.55.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104149_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

BnF Gallica : <http://gallica.bnf.fr/>

Sites Vauban : <http://www.sites-vauban.org/Villefranche-de-Conflent,594>

Musée des plans et reliefs : <http://www.museedesplansreliefs.culture.fr/collections/maquettes/plans-reliefs-des-places-francaises/villefranche-de-conflent>

<http://jeantosti.com/villages/villefranche.htm>

Localisation :

Villefranche-de-Conflent.

Datation :

XI°, XV°, XVII° siècle.

Protection MH :

1920/12/10 : classé MH ; 1933/02/28 : classé MH ;
1938/12/21 : classé MH

Les bastions 1, 2, 4, 5 des fortifications, ainsi que la courtine adossée à l'église avec les tours 46 et 28 : classement par arrêté du 10 décembre 1920 - Les remparts, ainsi qu'une bande de terrain de 20 mètres de largeur devant la partie de ces remparts allant de l'extrémité du bastion 1 à l'extrémité du bastion 2 : classement par décret du 28 février 1933 - Les terrains entourant les remparts : classement par décret du 21 décembre 1938¹
Référence Mérimée PA00104152.

Inscrit depuis 2008 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO : Fortifications Vauban « L'enceinte, le fort et la Cova Bastera de Villefranche-de-Conflent » référence 1283-012

Description sommaire :

Au XI° siècle, pour défendre l'accès de la Cerdagne contre le Roussillon, Villefranche fut fortifiée par une enceinte dotée de tours. Ces fortifications furent renforcées au XIV° siècle par les espagnols puis à la fin du XVII° siècle par Vauban qui rajoute les quatre bastions de flanquement aux angles, les portes de la ville, le front Nord et les avancées. Il fait recouvrir une partie des tours et courtines espagnoles et fait construire le Fort Libéria (voir fiche correspondante). Le rempart de 362 mètres de long, 125 de large et 10 mètres de haut est flanqué à l'extrémité Ouest du bastion de la Reine (au Sud-Ouest) et du bastion du Roi (au Nord-Ouest) séparés par la demi-lune (levée de terre en forme de V à pointe tournée vers l'extérieur) de la porte d'Espagne. Au Nord : le bastion de la Boucherie et la porte Saint-Pierre. A l'Est le bastion du Dauphin (Nord-Est) était séparé du bastion de Corneilla par la demi-lune de la porte de France (demi-lune aujourd'hui détruite). Un autre bastion au Sud (appelé Bastion de la Montagne sur les plans de Vauban) assure la communication avec Fort Libéria par une galerie souterraine (voir fiche du Fort). La porte Saint-Pierre au Nord ouvre sur le pont Saint-Pierre traversant la Têt et le réduit Saint-Pierre (ou réduit 13). Quatre tours plus ou moins bien conservées sont encore en place ainsi que les vestiges de trois autres tours ; ces tours sont d'angle (cylindriques et fermées) ou de flanquement (cylindriques et ouvertes). La tour la plus imposante est la tour du Diable près du chevet de l'église qui



¹ Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

s'appuie sur le rempart. Seul le côté Sud est pourvu de fossés. Le double chemin de ronde superposé et couvert est unique dans l'œuvre de Vauban.

Les portes : La porte Comtale, ancienne porte de France, située à une dizaine de mètres de l'actuelle porte de France, a été découronnée de sa tour carrée puis murée en 1783. Elle est aujourd'hui réouverte et sa herse a été restituée. La porte d'Espagne qui existe depuis le Moyen Age a subi plusieurs modifications : elle était encadrée au XII^e siècle par deux tours de flanquement dont il ne subsiste aujourd'hui que de modestes vestiges ; elle a été restaurée en 1791 dans un style néo-classique. La porte de France construite en 1783 est elle aussi de style néo-classique. La porte Saint-Pierre a été découronnée de sa tour carrée et rabaissée par Vauban.² La porte du Portalet en arc segmentaire dans le rempart Sud près de l'église. Les matériaux de construction sont identiques à ceux du Fort Libéria : les moellons de pierres sont majoritaires, la pierre de taille est utilisée dans les angles, les encadrements et les portes, la brique est présente dans les parties hautes pour les parapets de courtine et les échauguettes.



Iconographie (non exhaustive) :

« Plan de la Ville et Château de Villefranche [De Conflent] - 1725 », gallica.bnf.fr Bibliothèque nationale de France.

« Villefranche-de-Conflent, plan de 1693 », dans *Recueil des plans des environs de plusieurs places du Royaume* faits en l'an 1693, [Paris], pl. 42, gallica.bnf.fr Bibliothèque nationale de France.

« Environs de Montlouis et Villefranche », dépôt des fortifications et ses archives (1660-1940) GR1 VE16-6, Service Historique de la Défense

Maquette de Villefranche-de-Conflent Pyrénées-Orientales par Jacques Laurens ingénieur, 1701, Musée des plans-reliefs

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP066_20096600279, AP066_20096600608, AP066_2009660060, AP066_20096600613, AP066_20096600942, AP066_20096601659 et de nombreuses photos

Observations :

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie :

AYATS (A.), « *Les fortifications de Vauban. Découverte guidée en pays catalan* », Canet, 2007.

AYATS (A.), « *Louis XIV et les Pyrénées catalanes de 1659 à 1681, frontières politiques et frontières militaires* », s.l., 2002.

AYATS (A.), DURBET (G.), « Villefranche-de-Conflent » in *Conflent*, 1988, n°153.

BABICS (F.), « *Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager* », 2005.

BABICS (F.), « *Dossier d'emprise pour le classement par l'UNESCO de Villefranche-de-Conflent au patrimoine mondial de l'humanité* », Paris, 2005.

BERNA- BABONNEAU (L.), « Les fortifications de Villefranche-de-Conflent in *Vauban et ses successeurs dans les Pyrénées* », Paris, 2003, p.335-340.

D'ORGEIX (E.), SANGER (V.), VIROL (M.), WARMOES (I.), « *Vauban la pierre et la plume* » éd. du Patrimoine, 2007 p.209-210

DURBET (G.), « *Les remparts de Villefranche-de-Conflent*, Villefranche-de-Conflent », 2003.

FAUCHERRE (N.), « *La route des fortifications en Méditerranée* », Paris, 2007.

FAUCHERRE (N.), « *Villefranche-de-Conflent, la sentinelle des Pyrénées* », Woippy, 2013.

WARMOES (I.), « *Le Musée des Plans-Reliefs* », Paris, 1997, p.55.

Sites web :

² BABICS (F.), « *Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager* », 2005.

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104152_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

BnF Gallica : <http://gallica.bnf.fr/>

Sites Vauban : <http://www.sites-vauban.org/Villefranche-de-Confient,594>

Musée des plans et reliefs : <http://www.museedesplansreliefs.culture.fr/collections/maquettes/plans-reliefs-des-places-francaises/villefranche-de-confient>

Localisation :

3 rue Saint-Jean et place du Corps-de-garde

Datation :

Non renseignée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Constructions édifiées sur trois parcelles différentes mais formant un ensemble tourné à la fois sur la place du Corps-de-garde mais aussi sur la rue Saint-Jean.

La façade sur la rue Saint-Jean est composée de deux travées désaxées par rapport au rez-de-chaussée. Elle compte trois niveaux.

Construite essentiellement en moellons, quelques rares éléments sont en pierre appareillée notamment la chaîne d'angle et le rez-de-chaussée de la façade rue Saint-Jean.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition sur rue à conserver.
- Traitement de la façade en moellons et pierres de taille avec inclusion de cassons de briques dans les joints à conserver (témoins d'un mode constructif traditionnel local).
- Appuis des baies des étages à requalifier.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.
- Suppression du faux linteau.

Iconographie:

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...)

Non documenté.



Localisation :

7 rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e - XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965. Portail.
Référence Mérimée PA00104164.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux et trois travées. Le rez-de-chaussée est percé de larges ouvertures : au centre un, arc en plein cintre est encadré de part et d'autre par deux larges ouvertures rectangulaires à linteau de bois. L'arc et les piédroits, en pierre de taille sont chanfreinés. Seul le portail en plein cintre est protégé ISMH. La façade a été décroûtée et modifiée depuis 1962¹ : à cette date, le portail était encadré de deux fenêtres rectangulaires mais la suppression de l'enduit a mis à jour les piédroits chanfreinés sur toute la hauteur ce qui indique qu'il y avait notamment à gauche une autre baie peut être une porte. Depuis 1962, les fenêtres du rez-de-chaussée ont été remplacées par les grandes ouvertures actuelles. Les étages supérieurs sont en moellons de pierre mais quelques blocs en pierre de taille forment une sorte de chaîne verticale ou peut-être les restes d'anciens encadrements. Les baies des étages sont postérieures comme en témoignent les tableaux et appuis en brique.

**Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :**

- Composition du rez-de-chaussée et devanture à requalifier.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Suppression des faux linteaux en bois.
- Dessin des menuiseries des étages à requalifier.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Photographies APHY56a_00, APHY56a_0a.

¹Base Mémoire photo APHY56a_00 et 0a

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104164_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



Localisation :

9 rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e - XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et trois niveaux, adjacente de la maison Marty (au n°7, protégée ISMH voir fiche correspondante).

En rez-de-chaussée une porte est surmontée d'un imposant linteau en pierre. L'encadrement à l'origine en pierre a été remanié : le piédroit de droite est en brique tandis que celui de gauche est en brique sur le tiers bas puis en pierre et s'achève par un sommier en congé. L'ouverture de droite est rectangulaire. Les fenêtres du premier étage ont été remaniées : un vestige d'arc (segmentaire ou en plein cintre) est visible au centre de la façade.

Au dernier niveau : une grande ouverture rectangulaire pourvu d'une grille en fer forgé mise en place postérieurement. Elévation en harmonie avec les façades adjacentes.



Enjeux et orientation de restauration et de mise en valeur :

- Composition du rez-de-chaussée et devanture à requalifier.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Suppression des faux linteaux en bois.
- Dessin des menuiseries à requalifier.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

11 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade en moellons enduits à joints beurrés. La seule ouverture du rez-de-chaussée est en arc segmentaire à encadrement en marbre rose et gris appareillé. Les deux fenêtres du premier étage sont en arc segmentaire en pierre de taille. Leur appui mouluré est en saillie. Les grandes portes-fenêtres du dernier niveau ont un encadrement en bois. La façade adjacente, au n°13 est la maison Marty Joseph protégée ISMH (voir fiche correspondante).

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Conservation des encadrements bois à persiennes à panneaux du 2° étage.
- Conservation du garde-corps du balcon du 2° étage.

Iconographie :

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent *Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager* », 2005.



Localisation :

13 rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e - XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 25 octobre 1965. Rez-de-chaussée de la façade sur rue.

Référence Mérimée PA00104165.

Description sommaire :

Façade à deux étages plus comble et deux travées. Le rez-de-chaussée, concerné par la protection est le seul élément ancien visible. Il se compose de deux arcs l'un en plein cintre, l'autre en arc segmentaire. Les encadrements et piédroit chanfreinés sont en pierre de taille couvertes de fines brettelles obliques et les écoinçons des arcs sont en pierre appareillée. Le reste de la façade est enduit et n'a pas bougé depuis 1962.¹

A cette époque la baie en plein cintre était recoupée par un cloisonnement perpendiculaire à la façade.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de la façade à conserver.
- A requalifier :
 - Parement de la façade en partie haute.
 - Menuiseries, contrevents, appuis en béton et garde-corps des étages.
 - Devanture de magasin.



Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Photographies APHY56a_01, APHY56a_02, APHY56a_03.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104165_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

¹Base Mémoire photo APHY56a_01 à 03

Localisation :

15 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux et deux travées.

Rez-de-chaussée transformé par le percement d'une large ouverture rectangulaire.

Façade enduite en ciment. Balcon du 1^o étage en pierre moulurée et garde-corps en fonte. Grande ouverture à piédroits en pierre de taille, porte d'entrée à piédroits en briques sur un soubassement en pierre de taille.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition des étages à conserver.
- Percement du rez-de-chaussée à remettre en proportions.
- Menuiseries extérieures du rez-de-chaussée à requalifier.
- Parement de la façade à requalifier.

Iconographie (non exhaustive) :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

17 rue Saint-Jean.

Datation :

XII^e - XIII^e- XV^e- XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade médiévale largement modifiée, travées désorganisées.

La travée de gauche se compose au rez-de-chaussée d'une ouverture en plein cintre en pierre de taille. Elle est surmontée d'une ouverture présentant de nombreuses traces de baie médiévale : piédroits à chanfrein, appui mouluré en pierre (rehaussé en maçonnerie de moellons), linteaux portant la trace d'un meneau disparu. Les vestiges d'une ouverture de même style sont visibles sur la travée de droite.

La distance entre ces deux travées est très importante, les baies se trouvent séparées par un long mur.

La partie droite du rez-de-chaussée a été profondément modifiée et altérée par le percement d'une vaste porte cochère rectangulaire qui a détruit la partie basse de l'ouverture médiévale du premier étage.

Au 2^e étage, 2 ouvertures à traverse et meneau en bois (+ encadrement et appui mouluré et chanfreiné) recoupent la façade. L'ouverture de droite est sensiblement dans l'alignement de la baie du 1^{er} étage. Celle de gauche est totalement désaxée par rapport à l'ouverture en plein cintre du rez-de-chaussée et celle du 1^{er} étage.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Revaloriser la façade en conservant et en mettant en valeur ses traces archéologiques.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Ouverture de droite du rez-de-chaussée à remettre en proportion.
- Privilégier un enduit couvrant sans surépaisseur au droit des pierres de taille.
- Menuiseries extérieures des étages à requalifier.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.



Localisation :

19 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et trois niveaux plus comble.
Ouvertures rectangulaires alignées de dimensions décroissantes (portes-fenêtres au premier étage, fenêtres au deuxième, petits percements carrés au niveau des combles).
Façade enduite à faux joints horizontaux tracés dans l'enduit frais.

Rez-de-chaussée remanié.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Conservation des enduits à joints recoupés.
- Devanture de magasin à requalifier.

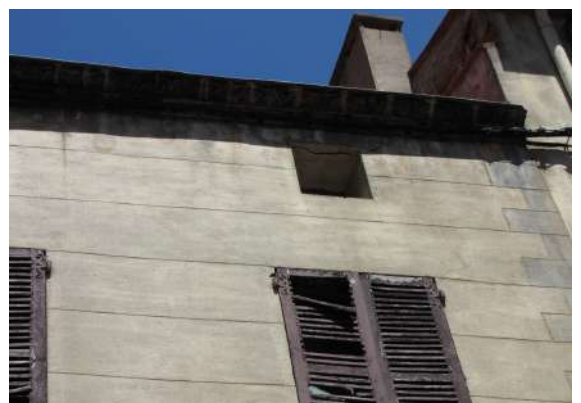


Iconographie (non exhaustive) :

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.



Localisation :

23 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages et travée unique axée.

Une large ouverture occupe la quasi-totalité du rez-de-chaussée.

Les portes fenêtres des étages sont pourvues de balconnets peu saillants à socle de pierre et garde-corps en fer forgé.

Forme une continuité avec les numéros 25 et 27.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Balconnets à conserver
- Enduit à requalifier.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

25 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages plus comble et double travée.

Les portes fenêtres des étages sont pourvues de balconnets peu saillants à socle de pierre et garde-corps en fer forgé.

Au-dessus des ouvertures du rez-de-chaussée une moulure plate en légère saillie est ornée d'un motif cordé incisé.

Forme une continuité avec les numéros 23 et 27.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Cordon incisé à conserver.
- Balconnets à conserver
- Enduit à requalifier.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

27 rue Saint-Jean.

Datation :

Incertaine, fenêtre XVII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 25 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104156.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux (le dernier est une surélévation) et deux travées.

En rez-de-chaussée une ouverture rectangulaire et un portail en plein cintre de hauteur inférieure sont séparés par un trumeau. L'encadrement chanfreiné du portail est appareillé à grands claveaux. Des vestiges d'arc détruits par le percement de la baie rectangulaires sont visibles.

Au premier étage les actuelles portes-fenêtres avec balcons ont été réalisées en agrandissant des fenêtres dont on voit encore les encadrements.

La façade et l'arc de la porte sont en calcaire marmoréen gris, les montants du portail en marbre rose.

L'ensemble est appareillé jusqu'au niveau de la surélévation faite en moellons enduits à pierre vue.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Façade à requalifier, enduit couvrant ou largement beurré au 2^e étage.
- Requalifier la devanture.
- Conserver les balcons et garde-corps du 1^e étage.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APHY56a_04, APHY56a_05.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104156_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Localisation :

29 rue Saint-Jean (en angle avec l'impasse Saint-Pierre).

Datation :

Moyen-Age.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 25 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104171.

Description sommaire :

Façade à trois travées et trois niveaux plus comble. Le rez-de-chaussée est percé de trois ouvertures en arc segmentaire. Au premier et deuxième étage : trois fenêtres rectangulaires alignées sont de dimensions identiques. Les petites ouvertures carrées du comble sont également axées sur les fenêtres. Le rez-de-chaussée et le premier étage sont en pierre appareillée. En partie supérieure, la façade est couverte d'un enduit à faux joints (creusés dans l'enduit frais). Les fenêtres du premier étage ont un encadrement en pierre de taille chanfreiné et un appui mouluré. Celles des niveaux supérieurs sont entourées d'un encadrement légèrement saillant plus clair que l'enduit. Dans l'angle droit (angle de l'impasse Saint-Pierre), une bande de pierre appareillée n'a pas été enduite jusqu'à la moitié de la hauteur du deuxième étage.

Les ouvertures segmentaires du rez-de-chaussée partiellement bouchées en 1962 ont été totalement réouvertes depuis.¹ Les encadrements et piliers de ces ouvertures sont chanfreinés. Deux ancrs de tirants en forme de S sont placées sur les piédroits des arcs segmentaires, juste au-dessus de leur naissance.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de la façade à conserver.
- Appuis en marbre rose des fenêtres du 1° étage à conserver.
- Enduit du 2° étage à conserver ou à restaurer.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : APHY56a_06, APHY56a_07, APHY56a_08.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



¹ Base mémoire : photos APHY56a_04 et 06 et 07

Localisation :

31A rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Maison en angle de rue.

Façade à trois étages plus comble.

Les porte fenêtres des étages sont pourvues de balconnets dépassant à peine du nu du mur.

Une poutre en bois au deuxième étage marque une différence d'appareillage des pierres. En partie haute, les moellons sont plus petits beaucoup plus irréguliers qu'en partie basse où les angles notamment sont appareillés en pierre de taille.

Un vestige d'arc en pierre est visible à gauche du balconnet du premier étage.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit couvrant. Soubassement à reprendre à la chaux.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires

(bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

31 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages plus comble.

L'encadrement de la fenêtre du premier étage est en pierre avec linteau en arc de décharge.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Encadrement en pierre à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

37 bis rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à trois travées et trois niveaux plus comble.

Toutes les baies sont en arc segmentaire sauf les ouvertures du comble.

Alignement des baies et régularité de composition caractérisent cette façade. L'ouverture de gauche est en réalité l'entrée de la ruelle traversière qui mène à la courtime Nord.

Les encadrements sont en pierre de taille. La clef de la porte du rez-de-chaussée de la travée centrale est saillante. Façade en enduit d'aspect jeté à pierres vues.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de la façade à conserver.
- Parement à requalifier, moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.

Localisation :

39 rue Saint-Jean

Datation :

XIII^e, XIV^e, XVIII^e (?), XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965.

Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104155.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux plus le comble et quatre travées. En rez-de-chaussée deux ouvertures anciennes en plein cintre encadrent une large et haute baie en arc segmentaire plus récente dont le parement est bouchardé. Les encadrements des pleins cintres sont à arêtes vives, celui de la baie centrale est chanfreiné.

Les fenêtres du deuxième et troisième étage sont régulières et en arc segmentaires. Les combles sont percés d'oculi ovales.

La construction en marbre de Villefranche est appareillée en rez-de-chaussée (à l'exception d'une bande à l'extrémité gauche de la façade) et en moellon enduit à pierre vue aux étages. Les encadrements des fenêtres sont en marbre rose appareillé.

La façade a subi quelques modifications mineures depuis 1962¹ : le plein cintre de droite qui était divisé en deux par un montant et partiellement muré à gauche a été totalement débouché, l'enduit à faux joints qui recouvrait les moellons a été décroûté et une petite fenêtre avec grille de défense a été percée à l'extrémité gauche de la façade (en rez-de-chaussée).



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Menuiseries extérieures des étages à requalifier.
- Volets traditionnels à conserver.
- Façade à réenduire.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP066_20096601718 APHY57b_29, APHY57b_30, APHY57b_31.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104155_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

¹Base Mémoire photo APHY57b_29

Localisation :

41 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade adjacente à la maison Berjoan Pierre au n° 39, protégée ISMH (voir fiche correspondante).

Elévation à quatre niveaux et deux travées. Les deux premiers niveaux, en pierre appareillée sont séparés de deux derniers en moellon par un bandeau d'étage.

En rez-de-chaussée un portail en plein cintre avec encadrement à arêtes vives dans la travée de gauche, tandis que la droite est actuellement percée par une fenêtre en plein cintre. Les traces de piédroit et d'arc témoignent d'une modification de cette baie.

Les fenêtres du premier et deuxième étage sont en arc segmentaire, celles du dernier niveau sont rectangulaires. On note que les deux fenêtres au-dessus du bandeau d'étage étaient plus grandes mais ont été murées en partie basse. Forme une bonne continuité avec la façade du n°43.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Traitement de façade du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage en pierre de taille à conserver.
- Porte d'entrée à conserver et à restaurer.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Avant-toit en enduit à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

43 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Forme une bonne continuité avec la façade du n°41.

Façade à deux travées et trois niveaux. Deux ouvertures en plein cintre en rez-de-chaussée sont en pierre de taille. Les claveaux sont irréguliers : les premiers claveaux au-dessus de chaque sommier sont de taille très importante.

La façade est en pierre appareillée jusqu'à la moitié de la hauteur des fenêtres du premier étage. Au-dessus elle est construite en moellons.

Les fenêtres du premier étage sont pourvues d'appuis moulurés en saillie.

La fenêtre droite de ce même niveau est surmontée d'un linteau en marbre rose dont la partie supérieure forme un arc de cercle.

Entre les deux baies du dernier niveau un linteau découpé en forme d'arc brisé est peut-être un vestige de baies géminées comme celui de la façade du n° 47 (voir fiche correspondante).

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Portes du rez-de-chaussée pouvant être remplacées par un modèle traditionnel (meneau, soubassement, moulures périphériques type 41 rue Saint-Jacques).
- Parement et appuis en pierre de taille à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.

Iconographie (non exhaustive) :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

45 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages plus comble et deux travées.

Le rez-de-chaussée est percé d'une porte d'entrée et d'une grande baie en arc plein cintre en pierre appareillée.

Un enduit à fausse coupe de pierre souligne le rez-de-chaussée. Les faux joints ont été incisés dans l'enduit frais.

L'enduit des étages est ocre rouge et les encadrements de baies les limites latérales de la façade et le dessous de la corniche en brique sont rehaussés par un badigeon blanc.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition et arc à conserver.
- Jeu d'enduits à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

47 rue Saint-Jean.

Datation :

XII^e, XIV^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et trois niveaux plus mirande.

Les deux ouvertures du rez-de-chaussée sont en plein cintre en pierre appareillée.

Les vestiges d'encadrement de baies géminées entre les fenêtres des étages sont à préserver.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Portes du rez-de-chaussée pouvant être conservées ou remplacées par un modèle traditionnel (meneau, soubassement, moulures périphériques type 41 rue Saint-Jacques).
- Volets à conserver.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent *Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager* », 2005.



Localisation :

49 rue Saint-Jean.

Datation :

XIV^e, XV^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et trois niveaux plus comble. Le rez-de-chaussée en partie modifié se compose d'une grande ouverture rectangulaire dans la travée de gauche (remaniée postérieurement) avec porte et banquettes en pierre appareillée et à droite une ouverture en plein cintre en pierre de taille. Les claveaux sont irréguliers, l'arc a un joint dans l'axe et l'encadrement est chanfreiné.

Les fenêtres du premier étage, rectangulaires, ont un encadrement chanfreiné en pierre appareillée.

Le deuxième étage est percé de deux baies en plein cintre séparées par un trumeau étroit. Non alignées avec les fenêtres du premier étage, elles sont au centre de la façade.

L'ouverture du comble axée sur le trumeau des baies plein cintre est pourvu d'un appui en fer forgé.

La moitié inférieure de la façade est en pierre appareillée jusqu'aux trois quarts des fenêtres du premier étage. Le reste est couvert d'un enduit à faux joints horizontaux gravés dans l'enduit frais.

**Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :**

- Composition à conserver.
- Parements en pierre de taille à conserver.
- Partie enduite à faux joints à conserver et restaurer.
- Menuiseries extérieures à requalifier ainsi que les barres d'appui.
- Porte cochère à conserver ou à remplacer selon le modèle traditionnel à meneaux, soubassement et moulures rapportées.
- Devanture de magasin à requalifier.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Localisation :

51 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages et comble et deux travées.

Le rez-de-chaussée est percé de deux baies en arc plein cintre en pierre appareillée.

Les fenêtres du deuxième étage sont également en plein cintre.

Les baies du premier étage sont à traverse.

Les encadrements de baies sont en pierre de taille (et linteau bois pour les fenêtres du premier étage).

Le reste de la façade est en moellons.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

53 rue Saint-Jean.

Datation :

Début XIII^e, XIV^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104161.

Description sommaire :

L'appellation de cette maison vient de la tradition locale qui y situe les événements suivants : quinze ans après l'annexion du Roussillon à la France (Traité des Pyrénées 1659), des révoltés montagnards (appelés Miquelets ou Angelets) harcelaient encore les garnisons françaises et projetaient de massacrer celle de Villefranche. Les chefs des conjurés se réunissaient dans la maison des Llar dont la fille, Inès était amoureuse d'un officier français. Elle éventa le complot provoquant ainsi l'exécution de son père et sa fuite avec le reste de sa famille en Espagne.



Façade à trois niveaux et deux travées. Au rez-de-chaussée deux ouvertures identiques en arc brisé sont séparées par un trumeau. L'encadrement est à arêtes vives et l'arc possède une clef ; le parement est finement brettelé. A l'étage, deux grandes fenêtres à encadrement en pierre de taille sont bouchées en partie basse et les traces de scellement de balcons sont encore visibles. Ces baies, plus récentes que les arcs ont été modifiées. Entre ces ouvertures, un vestige de linteau de fenêtre géminée du type de celle de la maison dite de l'Infante (voir fiche correspondante) est le seul élément qui n'ait pas été détruit par le percement des fenêtres. Au dernier niveau une grande ouverture séparée par une colonnette à fût octogonal occupe le centre du mur. Son encadrement est appareillé.



Au rez-de-chaussée, les chaînes verticales aux extrémités des murs sont appareillées, le reste du parement est en moellon. L'ensemble est en calcaire marmoréen de Villefranche à l'exception du vestige de linteau qui est lui, en marbre rose. La maison était en très mauvais état en 1962¹ découverte et en partie ruinée seul le rez-de-chaussée de la façade était en assez bon état ; une des fenêtres (dont les parties basses étaient déjà murées) était étré sillonnée, le dernier niveau en partie effondré et la maison n'avait plus de couverture. C'est pourquoi le couronnement de mur et le percement du 2^e étage sont postérieurs à 1962.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Menuiseries du rez-de-chaussée à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents 20096601675A0Y APHY57b_22, APHY57b_23, APHY57b_24, APHY57b_25.

¹ Base Mémoire photos APHY57b_22, APHY57b_23, APHY57b_24, APHY57b_25.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104161_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Localisation :

65 rue Saint-Jean.

Datation :

XII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 25 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104160.

Description sommaire :

A l'origine ne formait qu'une seule façade avec le n°67 maison dite de l'Infante (voir fiche correspondante) comme le montrent la continuité des assises de pierre et les consoles d'étage.

Elévation à trois niveaux plus comble, construite en calcaire marmoréen de Villefranche appareillée du rez-de-chaussée jusqu'au milieu du dernier étage puis en moellons.

Le rez-de-chaussée est percé de deux ouvertures en arc, séparés par un trumeau. L'arc de gauche est segmentaire, celui de droite en plein cintre ou très légèrement brisé. Au premier étage, sur la partie droite du mur, une fenêtre remaniée a probablement pris la place de fenêtres géminées identiques à celle de la maison dite de l'Infante. Deux corbeaux en quart de rond et listel identiques à celles de la maison voisine sont dans le même alignement.

La fenêtre du deuxième étage a été reliée à l'ouverture en plein cintre du comble après 1962¹.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade et témoins archéologiques à conserver.
- Volets à cadre à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APHY57b_21.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104160_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

¹Base Mémoire photo APHY57b_21

Localisation :

67 rue Saint-Jean.

Datation :

XII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 25 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104162.

Description sommaire :

Le nom de cette maison vient du roman « *L'infante* » de Louis Bertrand publié en 1920¹ qui évoque l'histoire d'Inès Llar (voir fiche « Maison dite d'Inès Llar »). Avec la maison adjacente n°65, (Maison Durand Raoul, voir fiche correspondante), elles formaient une seule façade comme le montrent la continuité des assises de pierre et les consoles.

Façade à quatre niveaux et deux travées. Les trois premiers niveaux sont en pierre appareillée (calcaire marmoréen de Villefranche) tandis que le dernier, en moellons est une surélévation. Actuellement deux ouvertures rectangulaires dont la porte et une petite fenêtre à sa gauche sont percées au rez-de-chaussée. Mais en 1955, il y avait deux arcatures disparues entre 1955 et 1962 dont on distingue encore un claveau² à gauche de la petite fenêtre. L'ouverture de droite était une fenêtre en 1962 qui a été agrandie depuis. Au premier étage, la fenêtre gauche est à baies géminées en plein cintre, séparées par une colonnette en marbre de Serdinya à chapiteau cubique et épannelage conique. Les pleins cintres sont découpés dans le linteau. La fenêtre de droite est en arc segmentaire. Au-dessus des baies du premier étage trois consoles en pierre en quart de rond et listel sont encastrées et réparties ainsi : une à chaque extrémité de la façade et la troisième au centre ; elles sont identiques et au même niveau que les deux consoles du n° 65 (Maison Durand Raoul).



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- A conserver dans son intégralité.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

¹ BERTRAND Louis « *L'infante* », éd Fayard Paris 1920

²Base Mémoire photos : APHY57b_19 et 20

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Photographies APHY58b_19, APHY58b_20.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104162_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



Localisation :

69 rue Saint-Jean.

Datation :

Arc 1764, XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à une travée et trois niveaux qui a subi des modifications. Les deux ouvertures rectangulaires du rez-de-chaussée remplacent une ouverture plein cintre comme en témoigne le reste d'arc en marbre rose dont la clef porte la date de 1764. Le piédroit gauche de la porte gauche est en pierre de taille.

La fenêtre du premier étage a un encadrement en pierre appareillée. Son appui mouluré est en saillie. La fenêtre du dernier niveau a été postérieurement transformée en porte-fenêtre et pourvue d'un balcon en porte-à-faux. L'encadrement de la fenêtre d'origine est encore visible.

A l'exception des encadrements et arc en pierre de taille laissés apparent mais en léger retrait, l'ensemble de la façade est couvert d'un épais enduit.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Enduit de la façade à requalifier pour être à fleur des parements en pierre de taille.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

71 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages et à travée unique.

Le rez-de-chaussée est percé de d'une en arc plein cintre en pierre appareillée. Une réduction de la taille de l'ouverture a eu lieu postérieurement.

Les encadrements de baies sont en pierre de taille.

Le reste de la façade est en moellons et galets.

L'inscription 1812 est peinte en rouge sur le premier claveau au-dessus du sommier gauche de l'arc.

Une chaîne en pierre de taille souligne l'extrémité gauche de la façade.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit à requalifier.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

73 rue Saint-Jean à l'angle de la rue des Remparts.

Datation :

XIII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.
Référence Mérimée PA00104169.

Description sommaire :

Façade à deux travées et trois niveaux. Au rez-de-chaussée, la travée de droite est occupée par un portail en arc brisé à encadrement chanfreiné et joint dans l'axe, celle de gauche par une fenêtre rectangulaire à encadrement à feuillure et grille de défense. Les fenêtres du premier et deuxième étage sont identiques à celle du rez-de-chaussée mais sans grille de défense. L'impression de régularité perçue est très relative puisque seules les deux fenêtres de droites sont alignées : toutes les autres baies sont légèrement désaxées d'un côté ou de l'autre.

La façade est en calcaire marmoréen de Villefranche en moellons enduits à pierre vue et en maçonnerie appareillée. Le rez-de-chaussée était appareillé ainsi que les chaînes d'angle mais plusieurs modifications ont eu pour conséquence le remplacement des pierres de taille par des moellons. Au rez-de-chaussée, de part et d'autre de la fenêtre actuelle les traces d'un encadrement de grande baie sont encore visibles ainsi que celles d'un encadrement de fenêtre à gauche du portail.

Des photographies de 1962¹ montrent qu'à cette époque toute la façade était couverte d'un épais enduit qui ne laissait apparaître que l'encadrement du portail.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Volets et porte à conserver.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : APHY57b_15, APHY57b_16.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104169_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



¹ Base Mémoire photos APHY57b_15, APHY57b_16

Localisation :

75 rue Saint-Jean.

Datation :

XII^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104157

Description sommaire :

Façade à trois niveaux. Le rez-de-chaussée est percé de deux ouvertures en plein cintre de dimensions différentes séparés par un piédroit (celle de droite étant la plus grande). Les encadrements sont chanfreinés.

Au premier étage, deux baies géminées sont séparées par un trumeau. Leurs colonnettes ont disparu. Les linteaux sont échancrés (percés de pleins cintres). Celui de gauche est monolithe, celui de droite est en deux parties. Les linteaux reposent sur des impostes et les encadrements sont chanfreinés. Cette baie est, avec celle de la maison dite de l'Infante (voir fiche correspondante) le seul exemple visible de fenêtres géminées conservées en totalité.

Le dernier niveau est percé d'une galerie ouverte sur rue.

Indépendamment des encadrements de baies, la façade est entièrement en moellons apparents.

La baie droite du rez-de-chaussée, murée en 1958¹ a été débouchée depuis.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APMH00255835, APMH00255836, APMH00255837.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104157_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



¹Base Mémoire Photos : APMH00255835, APMH00255836, APMH00255837

Localisation :

79 rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 3 novembre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104127.

Description sommaire :

A l'origine, le n° 79, 80 et 81bis ne formaient qu'une seule et même façade. Arcatures et fenêtres sont donc identiques (voir fiche Maison Pierre Verges correspondante).

Façade à trois niveaux et deux travées composée en rez-de-chaussée de deux arcs en plein cintre à encadrement chanfreiné séparés par un pilier. L'arc de droite repose sur le pilier commun avec l'arc de la façade voisine.

A la base de l'ouverture de gauche, trois rangs de pierre formant banquette ont été construits postérieurement, laissant apparent les chanfreins d'origine. Des ancrs de tirant en X sont disposées dans les écoinçons des arcs.

Au premier étage des fenêtres à coussinets en quart de rond et encadrement chanfreinés sont identiques à celles de la façade attenante. Il existe d'autres exemples de ce type à Villefranche.

Au dernier niveau une fenêtre à encadrement chanfreiné est percée au centre de la façade.

La façade est construite en marbre de Villefranche soigneusement appareillé jusqu'au-dessus des linteaux des fenêtres du premier étage puis en moellons enduits en pierre vue au dernier niveau.

La restauration de la façade a eu lieu après 1962.¹ A cette date, les arcs étaient murés : seule une porte dans l'arc de droite permettait d'entrer dans le bâtiment. La partie en moellons était enduite.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APHY57b_09, APHY57b_10.



Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104127_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

¹Base Mémoire photos APHY57b_09, APHY57b_10

Localisation :

81-81bis rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 3 novembre 1965.

Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104170.

Description sommaire :

A l'origine les actuels n° 79, 81 et 81 bis formaient une seule façade. Ces trois élévations ont donc des caractéristiques communes (voir fiche Maison Jacques Verges correspondante).

Façade à trois niveaux dont le rez-de-chaussée est percé de trois ouvertures. Deux d'entre elles sont identiques : en plein cintre séparées par un piédroit chanfreiné tandis que la troisième à droite, plus basse, en arc segmentaire partage un trumeau avec la baie centrale. Au premier étage deux baies sont situées au-dessus des baies en plein cintre. Celle qui est en position centrale est une fenêtre à coussinets ; une autre fenêtre et une baie en plein cintre sont percées à droite. Au dernier niveau autres ouvertures rectangulaires sont de dimensions identiques mais d'espacement variable. La plupart de ces ouvertures qui semblent disposées un peu anarchiquement et ont été modifiées depuis 1962¹, certaines ont été agrandies, d'autres diminuées, d'autres encore réouvertes.

La façade est en moellons mais la pierre de taille est utilisée pour les arcs et piédroits des baies basses, pour les encadrements de la baie à coussinets et des ouvertures de droite. Quelques pierres appareillées sont visibles entre ces mêmes ouvertures et l'arc segmentaire du rez-de-chaussée. Une chaîne verticale en pierre de taille, en continuité du trumeau de l'ouverture en arc segmentaire, est visible sur les photographies de 1962 mais elle a aujourd'hui disparu. La partie de mur située au-dessus des arcs qui était en pierre appareillée en prolongement de la façade voisine avait déjà été reconstruite entre l'origine et 1962, puis restaurée après cette date.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APHY57b_07, APHY57b_08.



¹Base Mémoire : photo APHY57b_07 et 08

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104170_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Localisation :

83 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages en moellons irréguliers. Les encadrements de baies et la chaîne d'angle à l'extrémité gauche de l'élévation sont en pierre de taille chanfreinée. Le linteau de la baie du dernier niveau est soutenu par des corbeaux en quart de rond, en pierre chanfreinée.

Des modifications sont visibles, notamment le bouchement total d'une baie au premier étage et le bouchement partiel de la baie gauche du rez-de-chaussée.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Appareillage à conserver, corbeaux compris.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

2 rue Saint-Jean (contre la porte d'Espagne).

Datation :

XIII^e siècle (croisées plus tardives).

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription du 25 octobre 1965.
Façade sur rue et toiture correspondante.
Référence Mérimée PA00104172.

Description sommaire :

L'un des plus anciens bâtiments de la ville.
Ancien corps de garde, il est situé contre la porte d'Espagne qui a été reconstruite au XVIII^e siècle.

Façade à deux niveaux, toiture affleurante sans débord. Mur en marbre appareillé portant de fines traces de brettelures. Le rez-de-chaussée est percé de deux portes en arc très légèrement brisé (presque en plein cintre). L'encadrement de la baie de gauche est à arête vive tandis que celui droite est chanfreiné. Le premier étage est marqué par un bandeau horizontal situé juste en-dessous de l'appui des baies.

A gauche et à droite deux fenêtres rectangulaires à corbeaux en quart de rond encadrent une fenêtre centrale plus grande et plus tardive. Elle est à traverse et meneau et remplace peut-être une fenêtre à corbeaux identique aux deux autres ; son appui à boudin et cavet est saillant. Les encadrements intérieurs des fenêtres latérales sont chanfreinés. En 1963, les fenêtres latérales étaient murées et la centrale bouchée aux trois-quarts. Leur dégagement s'est fait après inscription.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Ensemble à conserver.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104172_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Localisation :

4 rue Saint-Jean

Datation :

Non renseignée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Construction à deux niveaux et deux travées.
Façade couronnée par une corniche moulurée en terre cuite.
Rez-de-chaussée lourdement remanié par le percement d'une porte de garage.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Rez-de-chaussée à requalifier pour retrouver une composition en travées.
- Percement de la porte du garage à reproporionner.
- Ferronnerie art déco du balcon à conserver et à restaurer.
- Volets persiennes à panneaux à conserver et à restaurer.
- Parement de la façade en ciment, à requalifier.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...)

Non documenté.



Localisation :

6 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à quatre travées et trois niveaux de composition régulière et classique. En rez-de-chaussée, les portes sont placées dans la travée de gauche et de droite.

Deux bandeaux d'étage séparent les niveaux et marquent avec la corniche les horizontales. Des chaînes verticales à joints très marqués ornent les deux extrémités de la façade.

Toutes les baies ont un encadrement légèrement saillant. Les fenêtres sont pourvues d'appuis moulurés en saillie. Toute la modénature est réalisée en ciment. Les panneaux sont couverts d'un enduit à faux joints tracés dans l'enduit frais.

La façade est couronnée par une corniche faiblement saillante.

Les ouvertures sont fermées par des contrevents à panneaux.

**Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :**

- Composition et ornementation à conserver et à restaurer.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.

Localisation :

14 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et trois niveaux.

L'ornementation très homogène à modénature décorative de faux encadrement et faux appareillage en mortier de ciment lissé encadrant des panneaux en enduit jeté gris foncé.

Les encadrements de baies sont soulignés par un décor saillant à évocation florale.

Cette façade est un exemplaire unique de type de décor à Villefranche.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façade à conserver.
- Rez-de-chaussée à requalifier en vue de son harmonisation avec les parties hautes.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

18 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à une travée et deux étages plus comble.
La large ouverture du rez-de-chaussée a été remaniée.

Les ouvertures sont alignées dans l'axe de symétrie y compris la petite fenêtre de comble.

La façade est enduite à l'exception des chaînes d'angle et des encadrements de baies qui sont en briques. Certaines sont badigeonnées à la chaux blanche en imitation pierre. Cette polychromie anime la façade.

Une corniche en brique achève l'ensemble.

Un soubassement en légère saillie assoit l'ensemble.

Cette façade s'intègre bien et forme un ensemble avec les numéros 20 et 22.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Polychromie à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

20 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à une travée et deux étages plus comble.

Une porte et une fenêtre occupent le rez-de-chaussée. Au-dessus du rez-de-chaussée, les ouvertures sont alignées mais désaxées vers la gauche.

La façade est enduite à l'exception de quelques pierres de taille chanfreinées situées en partie droite de la façade. Des faux joints de coupe de pierre ont été gravés dans l'enduit frais.

Toutes les fenêtres y compris celle du comble possèdent un appui en pierre mouluré.

Une corniche partiellement badigeonnée en blanc couronne l'élévation.

Un soubassement en légère saillie assoit l'ensemble.

Cette façade s'intègre bien et forme un bel ensemble avec les numéros 18 et 22.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit à faux-joints à conserver.
- Encadrements à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

22 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et deux étages.

Le rez-de-chaussée est percé d'une porte d'entrée d'une fenêtre et d'une grande ouverture modifiée postérieurement.

La façade est enduite et de faux joint à coupe de pierre ont été gravés dans l'enduit frais.

Les encadrements des baies sont en légère saillie et badigeonnés d'un ton plus clair que l'enduit.

Les appuis des fenêtres sont en pierre moulurée.

Une corniche en pierre couronne l'élévation.

Un soubassement en légère saillie assoit l'ensemble.

Cette façade s'intègre bien et forme un bel ensemble avec les numéros 18 et 22.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit et encadrements à conserver et à restaurer.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

22 bis rue Saint-Jean faisant angle avec la ruelle traversière.

Datation :

XI^e, XII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 9 septembre 1965.

Façades et toitures.

Référence Mérimée PA00104151.

Description sommaire :

Cet édifice situé se compose de deux bâtiments : une tour-beffroi et un bâtiment adjacent. La tour est à l'angle de la rue Saint-Jean et de la ruelle traversière menant à la place de l'église. Le bâtiment la prolonge formant ainsi le front bâti Est de la ruelle et se poursuit sur la place de l'église dont elle forme une partie de la limite Est.

La tour-beffroi :

La tour de plan carrée est surmontée d'une flèche tronconique elle-même couronnée d'une structure en fer supportant deux cloches superposées. Quatre éléments cylindriques placés aux angles amortissent le couronnement carré. La construction est édifiée en pierre appareillée dont la hauteur d'assise varie : les assises les plus basses ont une hauteur globalement plus importante car elles datent de l'origine de la construction (XI^e siècle), celles des étages supérieurs ont été mises en œuvre plus tard. Quelle que soit leur époque, les assises sont irrégulières. L'entrée de la tour se fait par l'unique porte située sur la ruelle. Elle est encadrée de trois gros blocs monolithes : deux pour les piédroits et un pour le linteau. Au-dessus de celui-ci, une ouverture formant second jour est couverte d'un linteau échancré. Cette porte ouvre sur une pièce voûtée en berceau (l'axe du berceau est perpendiculaire à la ruelle).

En rez-de-chaussée sur rue Saint-Jean, une fenêtre a été percée, postérieurement à la construction. Les baies des étages sont relativement symétriques : porte-fenêtre au premier et fenêtre au deuxième (niveau de l'horloge) ; les baies sur ruelles sont en arc segmentaire.

Le bâtiment adjacent :

Edifice rectangulaire couvert d'une seule pente, sa façade principale est à trois travées et trois niveaux. Le rez-de-chaussée est percé de deux grandes ouvertures et une fenêtre (travée de droite) en plein cintre. Leur encadrement en pierre de taille est à arêtes vives. Ces ouvertures sont du XII^e siècle.

Au premier étage, séparé par un bandeau, trois fenêtres elles aussi en plein cintre sont axées sur les ouvertures du rez-de-chaussée. Leur encadrement est également à arêtes vives.

Les deux fenêtres du dernier niveau, rectangulaires, ne sont pas vraiment axées sur les autres baies.

Le rez-de-chaussée et une partie du premier étage sont en pierre appareillée ; au-dessus de la naissance des arcs des fenêtres le parement a été couvert d'un épais enduit ciment à l'exception des claveaux d'arc des fenêtres.

Le pignon, en retour d'équerre est percé d'ouvertures non alignées de tailles différentes.



En partie basse une grande fenêtre (ou porte?) avec appui mouluré à quelques centimètres du sol et une porte d'entrée à laquelle on accède par deux volées d'escalier. Le linteau de la porte correspond au niveau du bandeau d'étage qui n'est présent sur cette façade que dans l'angle gauche. A droite de la porte, une fenêtre actuellement murée avec barre de défense centrale est le seul percement du premier étage. Une fenêtre rectangulaire éclaire le dernier niveau. Toutes les baies (sauf celle du dernier étage) ont un encadrement en pierre de taille. Cette façade a été modifiée et seules quelques pierres appareillées subsistent (côté gauche et angles) de la construction d'origine, la maçonnerie plus récente est en moellons. Au-dessus du niveau du bandeau d'étage le parement est enduit comme l'autre face en laissant apparaître les restes d'appareillage.

En 1962, une partie des baies du rez-de-chaussée de la façade principale étaient murée : la baie gauche était partiellement bouchée et transformée en fenêtre plein cintre, la fenêtre à droite était totalement aveugle.¹

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Ensemble à conserver et à restaurer.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP44L06504, APMH00255829, APHY56a_10, APHY56a_11, APHY56a_12, APHY56a_13, APHY56a_14, APHY56a_15, APHY57b_36.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

De POUS Annie « Les tours à signaux du Conflent » dans Etudes Roussillonnaises, tome 1 fasc. 3-4, 1951, 412 pages, p.377.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104151_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

¹Base Mémoire photos : AP44L06504, APHY56a_10, APHY56a_11.

Localisation :

24-26 rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e, XVI^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965.

Portail et fenêtre à croisillon.

Référence Mérimée PA00104159.

Description sommaire :

Maison attenante à la tour-beffroi (de l'ancien hôtel de ville voir fiche correspondante) mais plus tardive que celle-ci les deux maçonneries ne sont pas harpées et l'appareillage est différent.

Façade à quatre niveaux. Bien qu'à l'origine il s'agisse d'une même façade, on perçoit deux parties dans l'élévation : à droite la travée du portail donnant accès à la cour intérieure et la partie gauche correspondant à l'habitation elle-même.

Travée du portail (à droite) :

Le portail qui ressemble à celui de l'ancien hôpital un peu plus loin au n°38 de la même rue (voir fiche correspondante) est en arc plein cintre. L'encadrement à arêtes vives comporte des éléments posés en délit. Sous l'appui de la fenêtre du deuxième étage un bandeau marque la limite d'appareillage : pierre appareillée au-dessous, moellons au-dessus.

Façade du logis :

Elle a été davantage remaniée que la travée du portail : le bandeau d'étage s'interrompt au bout de quelques centimètres, détruit par les modifications ; seules trois assises de pierre appareillée font la liaison entre les deux façades. L'appareillage du rez-de-chaussée est différent de celui de la travée voisine. A partir du premier étage les pierres appareillées se raréfient et le dernier niveau est en moellons.

Les ouvertures de cette façade ont récentes à l'exception de la fenêtre à croisillon du début du XVI^e siècle. En position centrale, au-dessus du bandeau, elle a un encadrement extérieur mouluré et une pierre d'appui également moulurée en saillie.

Les façades sont construites en calcaire marmoréen de Villefranche.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façade à conserver et à restaurer.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP066_20096601706 APHY56a_16, APHY56a_17, APHY56a_18.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104159_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



Localisation :

28-30 rue Saint-Jean.

Datation :

XIV^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 25 octobre 1965.
Rez-de-chaussée de la façade sur rue.
Référence Mérimée PA00104166.

Description sommaire :

Façade à quatre arcs en plein cintre aujourd'hui séparée en deux propriétés. Les piédroits et claveaux des arcs sont en pierre de taille. La restauration du n° 30 réalisée depuis 1962¹ a mis à jour, au premier étage, l'encadrement d'anciennes baies en pierres appareillées de marbre rose : deux baies jumelées en plein cintre avec colonnettes centrales. Le cordon de moulure reliait vraisemblablement les pierres d'appui. Colonnettes et appuis d'origine ont aujourd'hui disparu. Il est possible que des restes d'ouvertures identiques soient présentes sous l'enduit du n°28. Le deuxième étage du n°30 est pourvu de deux fenêtres en plein cintre. Le rez-de-chaussée est en pierre appareillée visible dans les écoinçons des arcs. Un enduit à faux joints horizontaux gravés dans l'enduit frais recouvre le n°30 de l'extrados des arcs jusqu'au couronnement du mur. Seuls les encadrements et moulures des baies sont apparents.

N° 28 :

- Couronné par une corniche moulurée et estampée en briques.
- Garde-corps en fonte.

N°30 :

- Garde-corps en fer forgé

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

N° 28 :

- Composition à conserver.
- Devanture des magasins du rez-de-chaussée à requalifier.

N°30 :

- Composition et ornementation à conserver.
- Devanture des magasins du rez-de-chaussée à requalifier.



¹ Base Mémoire photo APHY56a_19 et 20

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : AP066_20096601706, APHY56a_19, APHY56a_20.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104166_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



Localisation :

32 rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e-XIV^e, XVI^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 25 octobre 1965.

Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104163.

Description sommaire :

Large façade en pierre à trois niveaux marqués par un aspect différent du matériau : appareillage à gros blocs en rez-de-chaussée, appareillage moyen et plus irrégulier au premier étage, moellons enduits au dernier niveau. Un bandeau sépare les deux premiers niveaux.

Au rez-de-chaussée quatre arcs brisés à arêtes vives sont en pierre de taille. Leurs claveaux sont inégaux, ils ont un joint vertical dans l'axe de l'arc sauf un : celui de la porte à claveaux plus étroits qui a une clef d'arc. La porte a conservé ses vantaux tiercés.

Au premier étage les trois fenêtres à encadrement en pierre de taille chanfreiné ne sont pas d'origine : d'anciens encadrements de baies aujourd'hui murées sont visibles.

Le dernier étage est percé de quatre baies plein cintre dont l'une est murée et d'une fenêtre rectangulaire.

Celle-ci est à traverse et encadrement mouluré en cavet avec congé de base, pierre d'appui saillante et retour biais datant probablement du XVI^e siècle. Entre deux baies du dernier niveau, dans l'axe de la porte, deux corbeaux de pierre soutiennent une bretèche enduite.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façade à restaurer, menuiseries extérieures et devanture du rez-de-chaussée à requalifier pour restituer la lisibilité de la façade (suppression du store banne).
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Documents : APMH00255843, APMH00255844, APMH00255845, APMH00255846, APMH00255847, APMH00255848.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104163_DOC.pdf



Localisation :

34 rue Saint-Jean, 5 rue Saint-Jacques.

Datation :

XVI^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965. Façade sur rue Saint-Jean ; porte en arc brisé rue Saint-Jacques ; salle basse ouvrant sur la rue Saint-Jean. Référence Mérimée PA00104173.

Description sommaire :

Maison traversante d'une profondeur d'environ 25 mètres entre la rue Saint-Jean où se situe l'entrée principale et la rue Saint-Jacques. L'édifice forme un L : la partie traversante allant de la façade principale à une cour fermée par un mur de clôture (rue Saint-Jacques) ; le corps de bâtiment en retour d'équerre est contiguë à la cour.

La façade rue Saint-Jean est à trois niveaux et deux travées. Elle se compose en rez-de-chaussée d'une grande ouverture en arc segmentaire sur la travée de droite et d'un arc brisé à gauche. L'arc brisé est à joint central et l'encadrement à arêtes vives. Celui de l'ouverture de droite est chanfreiné.

Les fenêtres du premier étage ont un encadrement à feuillure et un appui mouluré ; elles ont été remaniées comme en témoignent les traces de reprises. Le dernier niveau est une surélévation.

La façade est en marbre de Villefranche appareillé sur les deux niveaux inférieurs tandis que le dernier étage est couvert d'un épais enduit en ciment. L'état actuel de cette élévation est similaire à celui de 1962¹



La salle basse et façade rue Saint-Jacques

La salle est divisée en quatre parties et pourvue d'arcs brisés qui soutiennent le plafond. Elle est éclairée par une baie en arc brisé et une petite fenêtre carrée. L'arc brisé est à joint dans l'axe, et l'encadrement est chanfreiné. Elle est aujourd'hui pourvue d'une grille de défense.

Ces deux baies sont les seules ouvertures du rez-de-chaussée (le portail carré à gauche de la baie en arc brisé correspond à la cour intérieure) et sont les seules à avoir un encadrement appareillé.

Les fenêtres des étages (trois au premier et deux au second) ont été remaniées : des restes d'encadrement en marbre rose et gris appareillé sont encore visibles au premier étage. La façade est en moellons.



¹Base Mémoire photos APHY57b_15, APHY56a_27



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façade rue Saint-Jean à conserver et à restaurer. Porte cochère du rez-de-chaussée à requalifier.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP066_20096601706, APHY56a_27, APHY56a_28.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104173_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Localisation :

36 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Maison adjacente au n°34 protégé ISMH (voir fiche correspondante référence Mérimée PA00104173) et en continuité de l'ancien hôpital (ISMH voir fiche correspondante référence Mérimée PA00104150) dont elle est séparée par la ruelle traversière.

Façade à trois travées et quatre niveaux.

Le rez-de-chaussée en pierre appareillée comporte actuellement deux arcs et une ouverture rectangulaire (travée gauche). Cette dernière a été modifiée. Les fenêtres du premier et deuxième étage sont identiques, régulières et alignées. Au dernier niveau deux fenêtres plus petites sont disposées dans la travée droite et la travée centrale.

La portion de façade située au-dessus des arcs du rez-de-chaussée est enduite et les encadrements de baies légèrement saillant sont traités dans une tonalité plus claire que l'enduit. Cette façade forme un ensemble cohérent et une continuité avec le n°34 ainsi qu'avec l'ancien hôpital.

**Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :**

- Composition à conserver.
- Façade à restaurer en l'état ou à mettre en valeur sous réserve d'investigations archéologiques.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.

Localisation :

38 rue Saint-Jean.

Datation :

Début XIII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 9 septembre 1965.

Façades et toitures.

Référence Mérimée

PA00104150.

Description sommaire :

Nota Bene : la protection concerne trois constructions apparemment distinctes mais qui sont sur la même parcelle. Ces trois constructions sont : la tour, le corps principal du bâtiment (dont une partie est crénelée) à quatre arcs et l'immeuble de gauche à deux arcs d'une longueur totale d'environ 27,70 m.



C'est dans sa propre maison que Pons de Sarabeu a fondé en 1225 un hôpital dont l'état actuel est très proche de la construction d'origine.

La tour :

Située à l'angle de la rue Saint-Jean et une rue traversière, également appelée Tour d'En Solanell, cet édifice est de plan carré et mesure près de 20 mètres de haut. Inséré dans le tissu, seules les faces Nord et Est sont visibles sur toute la hauteur.

Elle est édifiée en calcaire marmoréen du pays, les angles sont appareillés mais le reste de la construction est en moellons parfois enduit à pierre vue. La façade sur la rue traversière est quasiment aveugle : seules quelques archères sont percées. L'autre face (sur rue Saint-Jean) n'a pas non plus d'ouverture au rez-de-chaussée : l'accès se faisait au moyen d'une échelle par la porte du premier étage, aujourd'hui transformée en fenêtre. Au deuxième étage, une autre fenêtre plus petite est axée sur celle du dessous. Un certain nombre d'archères parsèment également cette face.

Corps principal du bâtiment :

Sa façade est juxtaposée à la tour sans aucune liaison ni harpage. Elle a quatre travées et trois niveaux. Les trois travées centrales sont crénelées en partie haute tandis que la travée de gauche est plus élevée faisant écho à la tour.

Au rez-de-chaussée, quatre arcs en plein cintre ou légèrement brisés à encadrement à arêtes vives sont séparés par des trumeaux. Leur largeur décroît : le plus large est à droite (à l'Ouest) et les deux des travées gauches sont de même dimension.

La baie Ouest a conservé sa porte en bois avec semis de clous losangés.

Au premier étage quatre fenêtres plus ou moins alignées sur les ouvertures du rez-de-chaussée ont été remaniées tardivement comme le montrent les différentes reprises bien visibles dans l'appareillage. Elles ont un appui affleurant. La fenêtre de droite est couronnée d'un linteau portant la date de 1650 et sous l'appui une sorte de second jour est orné d'un remplage en croix régulière avec ornement central.

En partie haute un crénelage sert de galerie ouverte ; le créneau central a été surélevé pour soutenir la

panne de toiture.

La dernière travée à l'Est, fait le pendant de la tour d'En Solanell est percée d'une fenêtre en plein cintre à encadrement chanfreiné en lieu et place du crénelage. L'ensemble de cette façade est appareillé en calcaire marmoréen local.

L'immeuble de gauche (à l'Est) :

Il fait partie de la même parcelle mais son apparence est différente. La façade est à deux travées et deux niveaux plus comble. Le rez-de-chaussée est en pierre appareillée et percé de deux arcs en plein cintre semblables à ceux de la façade adjacente. Les fenêtres ont été remaniées mais présentent des piédroits appareillés et elles sont au même niveau que de la façade crénelée.

Les photos de 1962¹, montrent que les façades ont été restaurées postérieurement à cette date : des baies murées ont été débouchées et les créneaux qui avaient été surélevés ont été rabaissés sauf le créneau central.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façade à conserver et à restaurer.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP44L06507, AP54R02608, MHR91_20086604101, MHR91_20086604102, APHY56a_29, APHY56a_30, APHY56a_31, APHY56a_32, APHY56a_33, APHY56a_34, APHY56a_35, APHY56a_36.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104150_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

¹ Base Mémoire photos APHY56a_32, APHY56a_33, APHY56a_34

Localisation :

40 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Maison à travée unique adjacente à la façade à gauche de l'ancien hôpital protégée comme lui ISMH (voir fiche correspondante).

La grande ouverture rectangulaire à linteau de bois du rez-de-chaussée résulte d'une modification. La partie droite de l'encadrement est en pierre de taille mais la gauche en moellons.

La fenêtre du premier étage est à coussinets en quart de rond. A droite de celle-ci une trace d'ouverture en arc subsiste.

La façade est en moellons ; le dernier niveau modifié ou surélevé est enduit.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Grande porte du rez-de-chaussée à requalifier.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.

Localisation :

42 rue Saint-Jean.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade aujourd'hui enduite mais qui laisse apparaître au rez-de-chaussée des vestiges d'arcatures et de pierre appareillée sur les extrémités et des traces d'encadrement en pierre de taille au premier étage.

Les fenêtres du premier étage sont en arc segmentaire et celles du dernier niveau en plein cintre. Les encadrements sont en pierre appareillée.

Actuellement un enduit recouvre la quasi-totalité de la façade mais d'autres éléments subsistent peut-être sous la couche.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Rez-de-chaussée à requalifier

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

44 rue Saint-Jean.

Datation :

XIII^e, XVI^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 22 octobre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104167.

Description sommaire :

Façade à un grand étage plus comble. Le rez-de-chaussée est percé de trois ouvertures : deux baies en plein cintre séparées par un trumeau et une porte rectangulaire à linteau triangulaire. Au premier étage : une fenêtre à meneau en position centrale, une baie en plein cintre à sa gauche et la trace d'une fenêtre en plein cintre actuellement bouchée à droite. La baie à meneau a été modifiée : largeur diminuée par bouchement partiel du tableau et longueur augmentée sous l'appui d'origine provoquant sa destruction sur les trois-quarts de sa longueur. La traverse et le meneau ont disparu, mais l'encadrement et le linteau en marbre incrustés sculptés sont encore en place.

La maçonnerie est en moellons de pierre et les encadrements des ouvertures du rez-de-chaussée en pierre appareillée. Les arcs du rez-de-chaussée et les fenêtres en plein cintre de l'étage sont à rapprocher de celles de l'ancien hôpital situé au n°38 (voir fiche correspondante) et dateraient du XIII^e siècle tandis que la fenêtre à meneau serait, elle, du XVI^e siècle.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Façade à restaurer. Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

- Menuiseries des étages à requalifier.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : AP066_20096601705.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104167_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



Localisation :

56 rue Saint-Jean.

Datation :

XVIII^e (portail), XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 3 novembre 1965. Portail sur rue.

Référence Mérimée PA00104168.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux en moellons et pierre appareillée pour les encadrements de baies. Au rez-de-chaussée, le grand portail en arc segmentaire avec encadrement en pierre de taille, qui porte la date de 1777 sur la clef d'arc fait l'objet de la protection MH.

Au premier étage deux fenêtres, en arc segmentaire à peine marqué, sont espacées à intervalles réguliers. Au dernier niveau, située dans l'axe de la façade, une très large baie, elle aussi en arc segmentaire, a été créée ou modifiée postérieurement.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Eléments archéologiques à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.

Iconographie :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APHY58a_04, APHY58a_06.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104168_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Localisation :

58 rue Saint-Jean.

Datation :

XIV°, XX° siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 9 décembre 1983.

Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104153.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux et deux travées.

Au rez-de-chaussée, un ancien portique partiellement bouché (partie de gauche) se composait de trois ouvertures rectangulaires séparées par des pilastres. Pilastres et encadrement droit sont chanfreinés (le gauche n'est pas visible : noyé dans la maçonnerie ou totalement disparu). Ce type de portique est semble-t-il unique à Villefranche.

Au premier étage, des fenêtres à coussinets en quart de rond ont un appui affleurant ; linteau, corbeaux et encadrement sont chanfreinés.

La maçonnerie est en moellons enduits à pierre vue. Les encadrements les baies du premier étage, les pilastres et l'encadrement droit de la baie (formant angle de façade) du rez-de-chaussée sont en marbre rose appareillé. Au niveau de l'angle droit de la façade, on note un arrachement sur la hauteur du deuxième étage et le chanfrein de l'angle extérieur en rez-de-chaussée, vestiges d'une ancienne façade aujourd'hui détruite).

La maison était déjà l'abandon en 1962 jusqu'à 1981 au moins¹ ; la façade a été restaurée depuis et la partie centrale du portique (actuelle ouverture gauche) partiellement murée jusque-là, a été débouchée.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Eléments archéologiques à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Rez-de-chaussée à requalifier.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents :

APHY57b_04, APHY57b_05 APHY57b_06, MHR91_20086604677, MHR91_20086604678, MHR91_20086604679, MHR91_20086604680, MHR91_20086604681, MHR91_20086604682.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Confient Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104153_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



¹Base Mémoire photos : APHY57b_04, APHY57b_05 APHY57b_06, MHR91_20086604677, MHR91_20086604678, MHR91_20086604679, MHR91_20086604680, MHR91_20086604681, MHR91_20086604682.

Localisation :

Entre le n°7 et 7A place de l'église.

Datation :

XIV^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 03 novembre 1965. Enfeu et niche avec statue dans le mur de façade sur la place.

Référence Mérimée PA00104154.

Description sommaire :

La façade de la maison Autié, à l'angle Nord-Ouest de la place de l'église servait, comme d'autres à délimiter le cimetière. Le mur donnant sur ce dernier était alors percé d'enfeus de niches et/ou ornés de blasons armoriés. Le bâtiment communal possède également un enfeu contre le contrefort (voir fiche correspondante).

La façade de la maison Autié est en moellons de pierre très irréguliers et partiellement enduits. Les ouvertures sont irrégulières et non alignées. L'enfeu est visible en partie basse grâce à son encadrement en arc brisé mouluré « *d'un boudin dont l'avant-bec méplat est orienté suivant le bissecteur* »¹. Une baie a été percée dans la partie supérieure de l'enfeu et le balcon d'une porte fenêtre s'engrave partiellement dans la partie gauche de l'arc. En haut à droite, une niche à inscriptions gothiques et écussons abrite une statue.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- A mettre en valeur.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Photographies APHY60_02, APHY58a_09, APHY58a_10.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104154_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

¹ Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Localisation :

Place de l'église

Datation :

XIII^e, XVIII^e siècle

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 21 octobre 1965.
Bâtiment communal et enfeu de l'ancien cimetière
Référence Mérimée PA00104147

Description sommaire :

Bâtiment rectangulaire accolé au rempart qui ferme l'angle Sud-Ouest de la place de l'église. Cet édifice clôturait le cimetière qui était également délimité par l'église, le rempart Sud, des maisons dont il subsiste encore la maison Autié (voir fiche correspondante) et une clôture aujourd'hui disparue. La galerie de cloître édifiée sur le pourtour a été démolie au XVII^e siècle lors des interventions de Vauban sur les fortifications mais les corbeaux supportant la charpente subsistent sur le rempart. Des enfeus en arc brisé sont encore visibles notamment sur le rempart près de la maison communale et la maison Autié (voir fiche correspondante).

La façade du bâtiment, est sobre : une porte d'entrée, une petite fenêtre avec grille de défense au rez-de-chaussée et l'enfeu (situé près de l'angle avec le rempart) au rez-de-chaussée. A l'étage, deux grandes fenêtres rectangulaires sont axées sur les deux ouvertures du bas. L'enfeu est à *mouluration torique à bec plat*. On note dans l'angle avec le rempart le départ d'un *arc diagonal reposant sur un chapiteau décoré de chevrons ou de bâtons rompus*¹.

Le parement est en moellons de pierre partiellement enduits, les encadrements des baies ainsi que les moulures de l'enfeu sont en pierre de taille.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- A restaurer et mettre en valeur.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Photos, APHY60_09 APHY60_10, APHY60_12.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Bibliographie

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104147_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



¹ Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Localisation :

Place de l'église.

Datation :

XII^e XIII^e XVII^e siècle.

Protection MH :

Classé MH. Classement par liste de 1862.

Référence Mérimée PA00104148.

Description sommaire :

Cette église romane était prévue dans l'acte de fondation de la ville, sa partie la plus ancienne date du début du XII^e siècle.

Vers la fin de ce siècle, elle subit une première modification par le percement d'arcades dans le mur Sud et l'adjonction d'une seconde nef qui s'appuie sur le rempart. Au XIII^e siècle l'édifice fut allongé vers l'Est et le chevet plat fut construit. Le clocher carré a été construit au-dessus de l'ancienne façade occidentale (angle Nord-Ouest) : il est percé de deux rangées de baies en arc brisé par face, celles du rang inférieur sont plus petites que les supérieures. Lors des modifications des fortifications au XVII^e siècle (voir fiches : Fort Libéria et Remparts de la ville), le cloître attenant à l'Ouest de l'église est démoli et le portail Ouest en marbre rose est déplacé sur le mur Nord (angle Nord-Est). Sous le clocher au Nord-Ouest le portail d'origine lui aussi en marbre rose est plus imposant avec sa voussure et son ébrasement à ressauts.

L'édifice est en pierre de taille. La couverture de la nef est en llauze alors que celle du clocher, en tuile, est masquée par des créneaux.

**Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :**

- A conserver et à restaurer.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Base Palissy :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?

Références documentaires (bibliographie, sites web...)**non exhaustives :**

Bibliographie :

BABICS (F.), « Villefranche-de-Conflent Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager », 2005.

BAILBE Noël, *Les clochers-tours du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 1989

BAILBE Noël, *Les portes des églises romanes du Roussillon*, Perpignan, Société agricole, scientifique et littéraire des Pyrénées-Orientales, 2000

DURLIAT Marcel, *Roussillon Roman*, Zodiaque, coll. « La nuit des temps » (n° 7), 1986, 321 p. MALLET Géraldine, *Églises romanes oubliées du Roussillon*, Montpellier, Les Presses du Languedoc, 2003, 334 2005.

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?

Base Palissy : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr?

Site Pyrénées catalanes: <http://pyreneescatalanes.free.fr/Patrimoine/EgliseStJacquesDeVillefranche.php>



Localisation :

11 rue Saint-Jacques.

Datation :

Non renseignée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Mur en moellons, certains encadrements de baies sont appareillés. Composition de façade régulière.
Porte à double coussinet en quart de rond. Au-dessus du linteau : ouverture en second jour à coussinets et colonnette centrale de réemploi.
Compose un ensemble cohérent avec les n°13 et 15 rue Saint-Jacques ainsi qu'avec la tour l'ancien hôpital (édifice inscrit voir fiche correspondante).

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- A restaurer et mettre en valeur.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

13-15 rue Saint-Jacques.

Datation :

Non renseignée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Bâtiment en moellons formant un ensemble avec le n°17. Ancien bâtiment agricole avec logis au niveau de l'actuel n°13 et bâtiment agricole aux n° 15 et 17. Grand portail à encadrement appareillé et menuiserie à deux vantaux à clous losangés dont la partie basse a été remaniée.

Surélévation au-dessus des n°15 et 17.



Enjeux et orientations de mise en valeur :

- A conserver et restaurer.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Porte cochère à conserver et à restaurer.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

25 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Maison d'angle construite en moellons irréguliers.

Une chaîne en pierre taillée et moellons renforce l'angle.

La partie haute a été surélevée et/ou modifiée postérieurement.

Cette maison sobre mais imposante a valeur d'accompagnement.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

27 rue Saint-Jacques.

Datation :

Non renseignée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et trois niveaux en moellons irréguliers. Au rez-de-chaussée : deux ouvertures à encadrement appareillé. Celle de la travée de droite plus récente que celle de gauche est en arc segmentaire avec clef d'arc très légèrement pendante ; l'encadrement est bouchardé.

Le portail de gauche est rectangulaire à linteau de bois.

Les fenêtres du premier étage ont un encadrement appareillé et ont un appui mouluré saillant.

Corniche à denticules en couronnement de mur.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Porte de garage à requalifier.
- Remplacement des volets par un modèle traditionnel.

Iconographie (non exhaustive) :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

29-31 rue Saint-Jacques.

Datation :

Fin XVII^e siècle

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Ancienne caserne construite à la suite de la déclaration de guerre à la Hollande en 1672 mais aussi pour se prémunir contre un éventuel conflit avec l'Espagne.

Grand bâtiment à trois niveaux, construit en moellons de pierre et chaînes d'angle en pierre de taille.

Alignement des ouvertures en travées régulières. Fenêtres en arc segmentaire à encadrement de brique enduite ou non.

Bâtiment remarquable par son intérêt historique et sa composition.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Edifice à conserver en l'état.
- Contrevents à harmoniser selon modèle traditionnel.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.

Localisation :

4 et 4 bis rue Saint-Jacques.

Datation :

XII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 05 novembre 1965. Façade sur rue et toiture correspondante.

Référence Mérimée PA00104158.

Description sommaire :

Maison du XII^e siècle ultérieurement divisée en deux propriétés. Façade à trois travées et trois niveaux percée de deux ouvertures en arc plein cintre et un portail à linteau droit au rez-de-chaussée, trois grandes fenêtres au premier étage et trois plus petites au dernier niveau. La maçonnerie en calcaire marmoréen est enduite sur les étages et appareillée au rez-de-chaussée. L'enduit actuel, postérieur à 1962, laisse apparentes les pierres d'encadrement des deux fenêtres du premier étage qui en sont pourvues (travée de droite et centrale) ainsi qu'une chaîne verticale également à droite de la façade. Quelques blocs sont en marbre rosé dans les jambages des portails ou des arcs. Certaines pierres du rez-de-chaussée sont posées en délit.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Menuiseries du rez-de-chaussée et de l'étage à requalifier.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Photographies APHY57b_37, APHY58a_0.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

Base Mérimée : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>
http://www.culture.gouv.fr/Wave/image/merimee/PROT/PA00104158_DOC.pdf

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



Localisation :

6 rue Saint-Jacques

Datation :

XIII^e siècle (?), XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux et deux travées.

Porte en arc segmentaire avec clef dans la travée gauche du rez-de-chaussée. Au même niveau, la fenêtre de la travée de droite a un très haut linteau en pierre. Le linteau de la fenêtre gauche du premier étage, arqué dans sa partie supérieure sert d'arc de décharge.

Façade remaniée située entre deux façades inscrites : n° 4-4 bis et 8 (ISMH voir fiches correspondantes). Bon accompagnement notamment du n°4-4bis.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Menuiseries des étages en PVC à remplacer.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

8 rue Saint-Jacques.

Datation :

XIII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Inscrit MH. Inscription par arrêté du 3 novembre 1965.
Fenêtres à linteaux, sur corbeaux, en façade sur la rue.
Référence Mérimée PA00104174.

Description sommaire :

Cette maison parmi les plus ancienne de la ville a une façade sur rue Saint Jacques à trois niveaux. Au rez-de-chaussée une large baie rectangulaire à linteau bois est divisée en trois parties par des piliers à chapiteaux en quart de rond. Le premier étage a deux fenêtres à coussinets en quart de rond (peut-être du XIII^e siècle). Le dernier niveau est éclairé par deux ouvertures rectangulaires à linteau de bois. Les traces d'un crénelage du XIII^e siècle (semblable à celui de l'ancien hôpital), visibles sur les photos de 1962¹ sont très atténuées sur la façade actuelle qui a été restaurée depuis (suppression de l'enduit, modification partielle du rez-de-chaussée, modification des baies du dernier niveau...). La façade est en moellons de calcaire marmoréen du pays. Les poteaux et encadrements du rez-de-chaussée sont en pierre de taille ainsi que les encadrements, linteaux, corbeaux chanfreinés et appuis des fenêtres anciennes.



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie (non exhaustive) :

Base Mémoire : http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr? Documents : APHY58a_01, APHY58a_02, APHY58a_03.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) non exhaustives :

Sites web :

¹ Base mémoire : photos APHY 58a_01 à 03

Base Mérimée :

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Base Mémoire :

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/memoire_fr?



Localisation :

10 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade de composition régulière à quatre travées et deux étages.

L'ensemble est enduit avec un faux appareillage à coupe de pierre : les joints ont été gravés dans l'enduit frais.

Une double incision souligne le soubassement qui ne débord pas du nu du mur.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit à conserver et à restaurer.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

12 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et deux étages.

L'ensemble de la façade est enduit.

Les linteaux des baies d'étage sont ponctués d'un cercle blanc sous les retombées et colorés en blanc.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Décor à conserver.
- La grande fenêtre du rez-de-chaussée pourra être requalifiée.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

14 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et deux étages.

La porte d'entrée est en plein cintre.

L'ensemble de la façade est enduit.

Des rehauts de blancs souligne les encadrements des baies du rez-de-chaussée et les linteaux de celles du premier étage.

Une bande de couleur rouge brique souligne la toiture (et masque peut être les linteaux blancs des fenêtres du dernier niveau).

Les appuis des fenêtres sont en pierre moulurée.

Un soubassement enduit avec faux appareillage de pierre incisé dans l'enduit fait asséoir la façade.

Sur les côtés, deux bandes striées en vaguelettes marquent l'élévation du dessus du soubassement jusque sous la bande de couleur brique.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Rehauts, bandes striées et soubassement à conserver.
- Pierres d'appui des fenêtres hautes à conserver

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

16 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux étages, enduite avec un faux appareillage à coupe de pierre incisé dans l'enduit.

Les fenêtres du premier étage sont en arc segmentaire et pourvues d'un appui en pierre de taille mouluré.

Les ouvertures du rez-de-chaussée sont pourvues d'un encadrement en bois avec imposte à cadre.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

18 rue Saint-Jacques

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade régulière à trois travées.
Une grande porte centrale en rez-de-chaussée marque la symétrie. La baie droite du rez-de-chaussée a été agrandie ultérieurement.
La façade est enduite et badigeonnée. La couleur dominante est le fond rose-rouge sur laquelle se détachent en ocre plus ou moins jaune les fausses chaînes d'angle, les encadrements peints des fenêtres et l'encadrement en vraie pierre de taille de la porte. Un soubassement gris en partie basse et une bande marron plus foncée en partie haute complètent la polychromie. Une corniche couronne la façade.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition de façade à conserver.
- Enduit à conserver et à restaurer.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

22 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

La façade non enduite est en moellons de pierre.

Les encadrements des portes-fenêtres des deux étages sont en arcs segmentaires soulignés de briques.

Le rez-de-chaussée est percé d'une porte et d'une grande ouverture partageant le même linteau en bois. Elles sont séparées et encadrées par un appareillage en pierre de taille.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Suppression du faux linteaux.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

24 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

La façade à travée unique non enduite est en moellons de pierre.

Les baies sont à linteaux de bois et leur piédroits sont encadrés de briques.

Le rez-de-chaussée est percé d'une porte et d'une grande ouverture partageant le même linteau en bois. Elles sont séparées et encadrées par un appareillage en pierre de taille.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Moellonage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

30 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à une travée et trois étages.

Les encadrements de baies ainsi que le soubassement, légèrement saillants colorés en blanc cassé mettent en valeur les ouvertures.

Un bandeau de couleur brique couronne le haut du mur.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Polychromie à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

32 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade régulière à deux étages et trois travées.
Elle se caractérise par la large ouverture en plein cintre ouvrant sur la traverse à escalier.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Passage à conserver.
- Enduit à requalifier.
- La vitrine du rez-de-chaussée peut être requalifiée.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

34 rue Saint-Jacques.

Datation :

XIII^e-XIV^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à trois niveaux. Le rez-de-chaussée a été remanié.
Beaux vestiges d'appareillage en marbre rose dont la forme évoque des arcs : fenêtres en plein cintre, baies géminées ?

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façade à requalifier tout en préservant les traces archéologiques.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.
- Suppression des faux linteaux.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

36 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade régulière à trois travées.

Les baies sont en arc segmentaires sauf la grande ouverture du rez-de-chaussée.

Un encadrement de brique souligne toutes les ouvertures.

Un jeu de dégradés d'enduit ponctue la façade : la valeur la plus foncée est réservée au soubassement puis une bande intermédiaire s'arrête sous les fenêtres du premier étage. Le reste est enduit dans la valeur la plus claire.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Passage à conserver.
- Enduit à restaurer.
- Conserver les bandes de dégradé.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

42 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à deux travées et deux étages.

Une chaîne d'angle en pierre est perceptible malgré l'enduit ainsi que l'encadrement du passage en rez-de-chaussée qui est également en pierre de taille. Les arêtes sont adoucies.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit à requalifier.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

44 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade enduite et colorée en trois bandes : ocre jaune très clair pour le rez-de-chaussée, rose rouge pour les deux étages et bande marronnée assez large sous la génoise.

Les baies d'étage sont en arc segmentaire peu prononcé et pourvues d'appuis avec socles en pierre moulurée peu saillants.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit à restaurer et à conserver.
- Génoise à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

52 rue Saint-Jacques.

Datation :

Indéterminée.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Façade à travée unique. Les portes fenêtres des deux étages sont pour vues de balconnets très peu saillants avec garde-corps en fer forgé. Le rez-de-chaussée est percé d'une large ouverture qui occupe quasiment toute la largeur de la travée.

Un enduit à fausse coupe de pierre avec joints gravés dans l'enduit frais recouvre la façade. Une corniche en terre cuite souligne la toiture. L'arrachement de la partie gauche de la façade révèle une maçonnerie en moellons de pierre et

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.
- Enduit à restaurer et à conserver.
- Génoise à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

64 rue Saint-Jacques.

Datation :

XVII^e-XVIII^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Ancienne caserne comme les n° 29-31 de la même rue qui lui font face (voir fiche correspondante). Maçonnerie de moellons à trois niveaux et travées régulières. Les encadrements des ouvertures sont en marbre rose appareillé. Les baies alignées et régulièrement espacées sont en arc segmentaire. Qualité de composition de la façade, intérêt historique bâtiment. Importance de l'ensemble qu'il forme avec l'autre caserne ci-dessus évoquée.

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Composition à conserver.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

3-5-7 rue Saint-Pierre.

Datation :

XIV^e, XX^e siècle.

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Authenticité et cohérence de cet ensemble de façades très représentatif qui reprend les principaux éléments caractéristiques de la construction à Villefranche : mise en œuvre du marbre local en moellons et en pierre appareillée, façade de type habitation et agricole, fenêtres à coussinets en quart de rond etc...
En harmonie avec les façades 2-4-6-8 et 10 qui leur font face (voir fiche correspondante).

Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façades, percements récents à requalifier à restaurer.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.



Localisation :

2-4-6-8-10 rue Saint-Pierre.

Datation :

XIV°, XX° siècle (n°8),

XIX°, XX° siècle (n°6).

Protection MH :

Non protégé.

Description sommaire :

Ensemble cohérent et représentatif des constructions dans les ruelles secondaires de Villefranche. Façades en moellons de marbre local avec pierre appareillée en encadrement de baies. Caractère vernaculaire dominant.

Au n°4, les vestiges d'une ouverture en plein cintre dont on peut voir l'arc en pierre de taille repose sur le piédroit en pierre de taille du n°6. En harmonie avec les façades des n°3-5-7 qui leur font face (voir fiche correspondante).



Enjeux et orientations de restauration et de mise en valeur :

- Façades à restaurer et à mettre en valeur.
- Eléments archéologiques à conserver.
- Moellonnage apparent ou rejointoiement à proscrire.
- Maintien des traces archéologiques visibles.

Iconographie :

Non documenté.

Références documentaires (bibliographie, sites web...) :

Non documenté.

